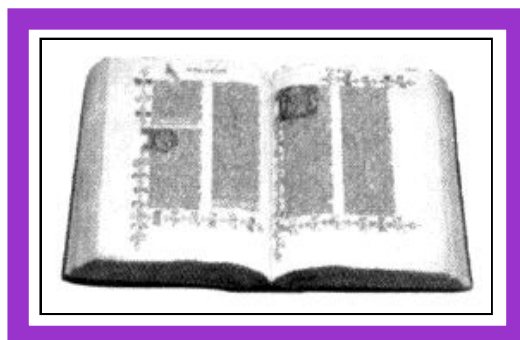




**Avertissement :** Aucun des articles de ce site n'a la prétention d'être encyclopédique. Par principe ennemis des idées reçues, ils ne veulent être que les compléments "signifiants" de ces idées "généralement admises" et qui traînent de partout. Leur objet n'est donc **que** d'apporter des éléments originaux, voire même de déranger et donc... de faire réfléchir !

Dans tous nos articles, notre point de vue vise en général à fournir une note plus "nordique" aux comparaisons mythologiques ou folkloriques parce que leur influence fut bien plus importante que les habituels commentaires le laissent supposer puisque ceux-ci sont évidemment post-chrétiens. Mais cette prégnance de l'Ancienne Coutume païenne dans toute l'Europe, et même dans des pays où les "invasions germaniques" ne furent pas aussi importantes qu'en France, ne s'explique que par une unité de culture antérieure à l'installation de la nouvelle et exotique foi chrétienne :  
ne sommes-nous pas tous des "Indo-Européens\*" ?...



# L'ÉGLISE

ARTICLE COMPLÉTÉ PAR  
"DIABLE, ENFER, FAUTE, PÉCHÉ"

Avec le temps qui passe, nos fidèles lecteurs nous abreuvent de compléments : les citations courtes sont ajoutées dans notre texte, en bleu et datées mais, si ce sont des articles complets, ils vous sont proposées en format Acrobat.pdf pour respecter le copyright © et sous la seule responsabilité de leur auteur. Nous ne prenons pas parti considérant que ce sont de simples fenêtres ouvertes sur le dangereux monde dans lequel nous vivons et pensons qu'ils peuvent vous donner à réfléchir... tout comme ils l'ont fait pour nous ! Vous les trouverez généralement regroupés en fin de notre article, par ordre alphabétique du codage.pdf, mais quelquefois ils sont insérés dans notre texte.

**Le Christianisme** s’implante en Gaule derrière le Mithraïsme dont les *rites*\*<sup>1</sup> propagés par les Martin(s) (“mercenaires”) étaient semblables à ceux de nos ancêtres *celtes*\*<sup>2</sup> puis, après l’Édit de Milan de Constantin en 313, il se glissa dans le sillon de la puissance militaire occupante tout en conservant ses utiles structures.

**Étymologie\*** : Le mot église vient du grec *ecclesia*, "appeler hors de chez soi, assemblée" (mots parents : chamade, conciliant, clair ! claironner), de l'indo-européen\* \**Kle* "appeler (!) crier" qui a donné “assemblée”.

Mais ceci est une étymologie “conventionnelle” que nous aimerions compléter par les quelques remarques suivantes :

- 1/ l’église ou “lieu” du culte était autrefois chez nos ancêtres *païen*\* (ou “gentils”) un “**cercle de pierre**” *kirk*, lieu d’observation astronomique (calendaire, cf. Stonehenge<sup>o</sup> in article Astro...nomie\*), *kyclos* pour les Grecs...
- 2/ la racine celtique *clé* (plus tardive) se rapporte encore au Nord (et à la clef de cette “Lumière” de l’esprit)...
- 3/ nous avons vu dans l’article Astrologie\* nordique que l’Ase ou Druide est le “crieur du Temps” qui signale à la communauté\* l’apparition (*épiphanie*) de la *Neu Helle*, la “nouvelle clarté” qui est le point culminant du rite\* de Jul/ Solstice d’hiver lequel était immédiatement suivi de l’Assemblée des Sages et de leur Assemblée Judiciaire car c’est un jour rituel culminant pour prendre de sages résolutions communautaires\* pour l’année annoncée !

Comme on le voit, cette assemblée grecque (l’*Apella* (!) doro-héraklide) est encore très proche de sa fonction nordique originelle mais, dans la traduction des Évangiles<sup>3</sup>, treize siècle après la submersion de la grande plaine d’Heligoland “le Pays Sacré”, son sens s’est complètement perdu et il en est venu à signifier “l’assemblée-des-tenant-de-l’idéologie-chrétienne ou des sectateurs-de-la-nouvelle-foi”.

**Citation** : « **La “coupe sacrée”** [ **Y** cf. art. Graal\* et § Gui<sup>o</sup> in Arbres\* sacrés]<sup>n</sup>, réceptacle solaire du liquide vital, devient successivement dans le “Cercle de l’Année” : Kur/ Kul, Kar/ Kal, Ker/ Kel/ Her et Kir/ Gir pour désigner fondamentalement, dans l’éventail de langues de base résultant de la Langue Originelle de la Civilisation, les

<sup>1</sup> **N. B.** : Les mots avec astérisques\* sont des titres d’articles consultables aussi dans le Livre CD de l’association qui regroupe la totalité de notre étude sur **Les Origines de l’Arbre de Mai** comme étant issu d’une Atlantide boréenne pré cataclysmique du XIIIème s. AEC.

Les articles des 2 parties : Thèse et Folklore + “Les Sources” sont chargés *progressivement* sur le site et sont mis à jour en fonction de nos découvertes et de vos interventions par courriel @...

Visitez nous donc régulièrement puisque :

**“Il y a toujours du nouveau” sur < racines.traditions.free.fr > !**

<sup>2</sup> **Maj 28-7-06** : Un supplément pdf se trouve en fin d’article sou le bouton “essnkris”.

<sup>3</sup> **Maj proposée par fdes@ le 7 janv. 04** : «Les Juifs (réformistes) qui préparèrent les évangiles ne croyaient pas, au début, que le Christ fût le Messie ; ils l’associèrent seulement avec Jean le Baptiste. Paul écrivit entre 50 et 60, Matthieu, Marc et Luc entre 70 et 100, et c’est vers 150 que **Marcion** réunit quelques-unes des Écritures qui furent présentées au concile de Nicée en 325 seulement. Puis **il fallut encore cinquante ans avant que le Nouveau Testament fut accepté par l’Église**. Et tout cela ne se fit pas sans aléas, car **Marcion était gnostique !** » Marcel Hommet, *À la Poursuite des Dieux Solaires, J’ai Lu.* »

+ **vu sur <artgauth.com> 8 avr. 003** : «L’Évangile Apocryphe de Saint Thomas n’est pas reconnu par l’Église, comme de nombreux autres (une centaine). L’édition La Pléiade les a récemment tous édités dans un volumineux ouvrage et seul l’évangile de Saint-Thomas nous semble donner des références directe à un centre "moteur" du monde dont Jésus est la lumineuse image sur Terre... »

Saisons. Les mêmes racines se rapportent toutes au mot “Cercle”, Khra-klés, devenu **Héraklès** qui signifie “emprisonné dans le cercle” [cf. l’Ouroboros\*/ Zodiaque]<sup>n</sup>.

« La mutation du K en G – Soleil du Cancer en -4.000 – donne la plupart des noms de géants : GirGar, GalGul, GisBilGaMesh (-6.000) = Gilgamesh (-4.000)..., Gargan (...) De la même étymologie que Héraklès découlent tous les vocables indo-germaniques désignant le cercle qui emprisonne, de l’allemand *Kerker*, à *Kreis* jusqu’à l’espagnol *carcel*, en passant par notre “carcan”. » G. Montaigu, *L’Eau, l’Air, le Feu*, articles de la revue *La Voie Solaire*.

Ce à quoi nous rajouterons le grec *karkinos*, qui – à défaut du *Krabbe* qui est norois – à donné nos mots “cancer” et “incarcérer”.

L’essentiel des concepts spirituels païens étant traité dans l’article Paganisme\* ainsi que dans Astrologie\* nordique et Temple\* (avec Autel), mais aussi Dieux\*, Mythes\*, Religion\* et, finalement, Rites\*, nous allons parler un peu de l’Église (chrétienne) du point de vue de l’Ancienne Coutume, c’est à dire avec un œil “païen” – au sens culturel – ce qui, inversant les habituels rôles imposés, nous changera un peu et, espérons-le, nous ouvrira les yeux sur ce qu’étaient nos véritables et fort respectables ancêtres dont “on” dit tout et n’importe quoi : l’essentiel étant de les dévaloriser !

**“La théologie est une variété de la littérature fantastique !”**

Jorge Luis Borgés.

**Une “paix armée”** : Si l’Église\* a su *composer* avec les fêtes\* originaires des rites\* païens des Solstices d’été et d’hiver – la Saint Jean et Noël (anciennement *Neu Helle* c’est à dire en gaulois comme en germanique “nouvelle clarté”, l’*epiphania* grecque) ; celle du Carnaval (cf. art. Char\* Naval)... provisoirement, Pâque<sup>4</sup> (la fête de fin de l’hiver issue du “paganisme hébraïque” qui à recouvert notre Ostara) étant le “passage de la ligne” ; la Samhain/ Toussaint et bien d’autres ; il faut dire que *peu de ces fêtes\* païennes ont été totalement interdites comme le fut l’Arbre\* de Mai !*

Point de Danse\* des Rubans, pas de rappel à la divine cosmogonie de *nos* ancêtres – surtout si elle diffère de celle des premiers apôtres volontairement oublieux<sup>5</sup> d’une partie de leurs propres paganismes\* d’origine “ébro” (éburonne), égyptienne ou mésopotamienne, mais mettant en vedette *la légende du “Verbe”* et de l’Alliance ethnique privilégiée avec son propre Chef de tribu érigé en “Créateur”... universel<sup>o</sup> !

D’autre part, le “mariage sacré” du Jeune Soleil ou Dieu\* Fils avec la Terre mère, la Nature renaissante lors de la Hiérogamie\* donnait lieu dans le passé à quelques “débordements” : c’était son rôle en tant que Fête\* de la Fécondité/

<sup>4</sup> **Pâque** : du grec Paschas (voisin de l’hébreu), signifiant “passage”, nouvel an agricole. Chez les Hindous : « Un élément abstrait *pâscha* (le lien, le piège) exprime l’unité et l’interdépendance de toutes les formes de vie. Pâscha, *le piège*, est l’ensemble des lois qui tiennent assemblés les différents éléments de la matière et de l’être vivant *piégé dans la création*. » Daniélou.

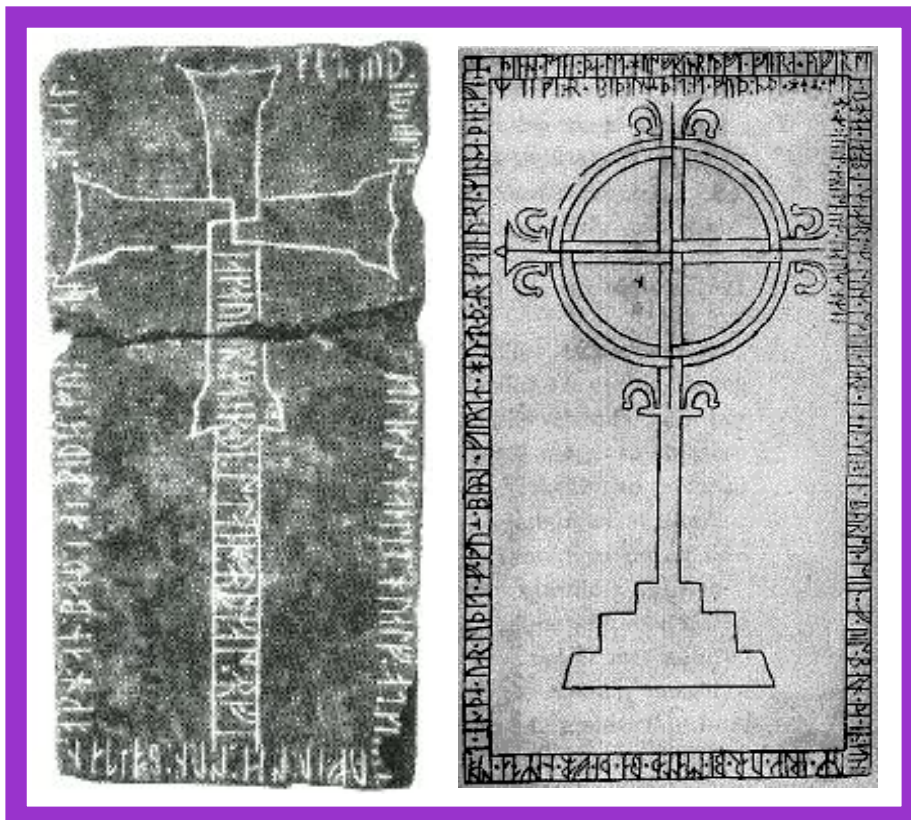
<sup>5</sup> Ce sont les chrétiens qui sont **oublieux** de leurs origines, pas les Hébreux de leurs racines, même si elles sont multiples : par exemple, leur Hanouka est, à l’origine, une fête du Nouvel An solsticial ou épiphanién. Mais une tardive légende, typique de la troisième fonction, l’a totalement dénaturée : c’est un peu comme la crèche chrétienne qui n’a plus guère de rapport avec le jeune Phœbus épiphanién sur sa couche d’épis d’Or rayonnants, et strictement aucun avec les Évangiles (cf. art. Fêtes\*) !

Abondance\*, donc de l'Amour. Or, pour les chrétiens le Sexe\*, surtout celui de la femme a été terriblement diabolisé° par les tenants de ce “**troisième sexe**” (cf. infra).

Mais, reprenons le fil de l'éradication progressive et tenace de nos “fêtes\* cosmiques : **les Fêtes de Mai** ont été peu à peu recouvertes par le très tardif culte marial qui a repris une énorme part du culte païen à la Déesse mère\*, alors même que Marie semble n'avoir eu aucune importance dans le magistère de son fils (si l'on en croit les textes composites et longuement trafiqués). Et pourtant, on la fête à trois reprises dans le calendrier christiano... païen histoire de nous chasser de nos... pénates ! (cf. art. Déesse mère\*, 2ème partie, “Vierge Noire”),

**Màj proposée par fdes1@** « En Arles, la chapelle chrétienne de la Vierge aux Alys-camps (Champs Éléuséens) est installée dans l'ancien temple\* de Cybèle, mère des Dieux\*, personification gallo-romaine de la déesse Oma de la Roiquepertuse, de Rognac et d'ailleurs où son antre néolithique voisinait avec sa statue de l'Âge de Fer, de facture asiatique [ c. à d. asiatique! ]<sup>n</sup>. Le même symbolisme\* traduit les mêmes vérités dans un langage nouveau. » Gattefossé R.-M., *Les Sages Écritures*, Derain 1945.

« Le Christ a été assimilé au *dauphin* [= “dieu fils” associé au solstice d'hiver ]<sup>n</sup>, *considéré dans l'antiquité comme sauveur des hommes*, et les représentations sont nombreuses dans les catacombes chrétiennes du Dauphin sur une croix°, une ancre° ou un trident° [...de Neptune, figurant la Rune\* de Vie **Y**, c-à-d l'Irminsul\* ou Arbre du Monde des Saxons]<sup>n</sup>, à une époque où la figuration du Christ sur la croix [*crucifix* : littéralement “crucifié”]<sup>n</sup> n'était pas encore envisagée. » Jacques d'Arés, *Encyclopédie de l'ésotérisme*. Ce dauphin est une des formes du Capricorne...



**Perre runique d'Atlingbo (S) et de LyeKyrkaGravhaell**



« Une civilisation avait existé, où les hommes n’avaient pas entendu parler de Moïse et du Christ, ignoraient le “péché° originel” (cf. infra et suppl.pdf) et les sanctions infernales°, ne jetaient pas l’anathème sur la nature, déchue et corrompue, mais la suivaient comme une conseillère de sagesse et une institutrice de beauté !

« Une civilisation avait existé, où les rites\* étaient séparés des croyances, où l’intelligence n’était pas humiliée devant la foi, où le désir de savoir n’était pas taxé de concupiscence périlleuse. La liberté d’esprit dont jouissaient les philosophes de la Grèce, l’art de vivre des contemporains de Périclès, ceux du temps des Scipions et du siècle d’Auguste, abolissaient dans les âmes le code chrétien d’humilité, de continence, de renoncement et libéraient une exubérance trop longtemps comprimée, qui se déchaîne dans la vie “par delà le bien et le mal” d’un Poge, d’un Arétin, d’un Cellini, faisant dire à Paul III Farnèse que de tels hommes sont au dessus des lois. Aux *normes de la morale se substituaient les normes de l’esthétique*. » Louis Rougier, *Le Génie de l’Occident*, éd. Copernic.

« Étrange acharnement qui devait conduire au VIIe siècle les “bons apôtres” de Frise°, saint Willibrod et Boniface<sup>6</sup>, l’un à “christianiser” à son profit l’île sacrée de Foseti, l’autre à mettre en coupe réglée le Pays des Danes en détruisant par le fer tous les Irminsuls\* gravés de Frise et par le feu tous les écrits\* runiques\* sur écorce et sur bois qu’il put trouver, au point qu’il ne devait en rester que le souvenir évoqué par Fortunat :

**“Barbara fraxineis pingatur rhuna tabellis,  
quodque papyrus agit, virgula plana valet.”  
“Que la rune barbare soit peinte sur des tablettes de frêne,  
Ce que le papyrus réalise, une baguette plate peut y suffire.”**

**« Il est bien regrettable cependant que le frêne ait été si combustible et que le zèle “romain” fut pyromane car, de tout ce que ces temples\* renfermaient de compilations runiques des siècles passés, seules des cendres en sont restées en terre... »** J–Y. Guillaume, *Des Runes et des Étoiles*, Dervy 1995.

<sup>6</sup> **Boniface** n’a sans doute jamais réussi à trouver le Chêne de la Sainte-Vehme à Erle° en Westphalie, sinon il l’aurait abattu lors de la christianisation comme furent abattus nombre d’arbres\* sacrés propres aux cultes païens °(Ehrele semble être l’hypocoristique de *Ehre* qui signifie “honneur”) : « C’est “Le Chêne Sacré de Geismar, consacré à Thor/ Donar et baptisé par les paysans “la Force de Dieu” ! Ce chêne (de 14 m de Ø et de 15 m de haut, qui doit avoir environ deux mille ans) a été planté sur le site d’un *Assenkamp*, un camp des Ases\*. Les Ases, Magiciens... (d’Oz pour les Britanniques)", la plus vieille famille des dieux germaniques ont “combattu”, avant de pacifier le monde, la famille des Vanes, divinités symbolisant la fertilité du sol.

Ce chêne était consacré à Wotan\*, le père des dieux\* qui errait de par le monde monté sur son cheval à huit pattes Sleipnir (→ Pégase), accompagné de deux loups Freki et Geri et des deux corbeaux Hugin et Munin qui lui transmettaient la sagesse et lui rapportaient tout ce qui se passe dans le monde des hommes. » Ulrich Steinmet, *Combat Païen* N° 8 (B).

Comme Boniface s’était fait une réputation de “blasphémateur bûcheron”, il s’attaqua au chêne de Fulda en 725 et le détruisit lui-même à la hache *prouvant par là* que ce chêne n’était pas sacré\* puisqu’il n’avait pas été foudroyé par Thor\* dans son action impie ! Quelle méconnaissance de la réalité spirituelle fondamentale du Paganisme\* (cf. art. Arbres\* des Dieux\*, ainsi que art. Irminsul\*).



**Le temps des destructions :** Mais “l’Église catholique et romaine” avait eu de bons maîtres *es autodafé* parmi les mercenaires des troupes d’occupation dans lesquelles elle recrutait à tour de bras des chômeurs prêts à tout :

«« Nous nous référons aux annales de la guerre des Gaules relatant que les Romains pillèrent et rasèrent Alésia<sup>7</sup>, *brûlant 400.000 (!) manuscrits* de la bibliothèque.

De même à Bibracte<sup>8</sup>, ville sacrée près du mont Beuvray au sud de Château-Chinon où il est dit que 40.000 étudiants y séjournèrent (!), la ville fut pillée et saccagée sous le règne de Tibère (+14 à +37). Ses trésors littéraires, traitant des sciences secrètes [ i.e. sacrées ]<sup>n</sup>, furent *jetées au feu* : ainsi *70.000 (!) documents celto-gaulois périrent*. »» Arzh bro Naoned, *Énergies sacrées, les Runes*, Trédaniel.

« Lors de la conquête de la Gaule par César<sup>9</sup>, au premier siècle AEC, les druides<sup>o</sup> furent persécutés, non pour des raisons religieuses, mais parce qu’on les suspectait d’entretenir le nationalisme gaulois. Ces persécutions durèrent jusqu’aux troubles du III<sup>ème</sup> siècle qui leur permirent enfin de se manifester au grand jour et de s’intégrer aux universités. Comment avaient-ils pu survivre pendant trois siècles ? En trouvant refuge dans les sanctuaires d’Apollon qui étaient devenus pour eux des asiles inviolables. Ainsi Apollon\* a permis la survivance des traditions celtiques\* et du druidisme, mais aussi d’une médecine efficace sous le couvert de la religion\*. Par la suite, le culte d’Apollon-Bélénos devint l’âme de la résistance au christianisme. La légende raconte qu’Apollon, chassé de Delphes, se réfugia à Grand comme médecin des Leuques<sup>o</sup> (la tribu celte\* du lieu). Et lorsque la religion du Crucifié triompha partout en Gaule, Apollon partit exercer ses dons chez les Barbares. » J-C Mathelin, revue Solaria n° 12 (c/o J.C. Mathelin, 7 rue Christian Dewet, 72012 Paris).

« Il est dit aussi qu’au VII<sup>ème</sup> siècle de notre ère, des moines irlandais *brûlèrent 10.000 manuscrits runiques sur écorce de bouleau*, contenant les traditions de la civilisation celtique [...] Quoiqu’il en soit, l’histoire des deux mille dernières années ne fait mention *que de destructions et de meurtres*. Comment s’étonner, qu’après un tel acharnement, *il ne nous reste pratiquement rien de notre Civilisation* ? » Arzh bro Naoned, *op. cit.*

« C’est tout à l’honneur de nos ancêtres d’avoir pu maintenir (leur) Tradition au cours des millénaires, malgré les avatars historiques et économiques, comme l’arri-

<sup>7</sup> **Alésia** : « Si ce plateau était en Italie, en Grèce ou en Asie mineure, il y a longtemps qu’on eut trouvé, en France même, les ressources nécessaires pour le fouiller jusqu’au roc... » Salomon Reinach (vers 1930 !)...

<sup>8</sup> « **Bibracte** occupe un emplacement déterminé par des visées astronomiques très précises. Les archéologues en témoignent : “Les mesures et les observations des différents chercheurs ont déterminé que l’axe transversal du Bassin, celui qui prolonge la largeur et qui a été l’axe de départ pour le tracé au sol, correspond au lever du soleil au solstice d’hiver et avec le coucher au solstice d’été. De plus, lors du solstice d’hiver, le soleil se lève et se couche dans l’alignement des deux points les plus élevés du Beuvray : le sommet du Porrey et celui du Theurot de la Roche”. L’implantation hautement symbolique de ce bassin, sa forme qui évoque une coque de navire, nous invitent à naviguer dans le temps et dans l’espace... » P.Vial. À ce sujet, on se reportera à notre article traitant de l’Astrologie\* nordique...

<sup>9</sup> **César** était-il un maniaque ? N’oublions pas que c’est lui qui ordonna le premier incendie de la Grande Bibliothèque d’Alexandrie en 48 AEC, ce que renouvela en 640 Omar/ Amrou qui se servit des rouleaux des manuscrits pour chauffer les bains public de la ville pendant six mois, disant : “Si le contenu des livres anciens se trouve déjà dans le Coran, ils sont inutiles, et s’il n’est pas dans le Coran, il n’intéresse pas les vrais croyants” !.....

vée des conquérants (le Peuple aux Gobelets campaniformes), parlant d'autres langues, usant d'autres coutumes et d'une autre organisation sociale.

« Par contre il en a été tout autrement lors de l'irruption dans le monde païen de l'antiquité, des doctrines monothéistes. Les destructions systématiques et *la haine de tout savoir antérieur* a entraîné une rupture<sup>10</sup> dans la tradition européenne.

Les collèges sacerdotaux ont été dispersés, leurs membres massacrés, des bibliothèques entières ont brûlé, les sanctuaires ont été détruits et/ ou profanés. » Belenertos, rev. druidique Message n° 47<sup>11</sup>.

**Màj 9 mars 04**, vu sur le site <http://membres.lycos.fr/filigr> : « A ce que l'on sache, l'Église\* a eu le monopole de la culture et de son archivage (mission qu'elle confiait aux monastères et ce sans parler de la fabuleuse bibliothèque du Vatican que la légende affirme interdite même aux papes!). Comment se fait-il qu'elle a quand même brûlé pour hérésie ceux qui claironnaient des découvertes scientifiques dont elle avait – preuve à l'appui – certainement connaissance puisque les Anciens les avaient déjà émises dans l'Antiquité ? » Velikowski.

Quoique “saint” Jérôme ait dit : « Qui connaît Jésus connaît assez, même s'il ne connaît rien d'autre<sup>12</sup> », c'est Grégoire de Naziance en Cappadoce<sup>13</sup> (328-389) qui eut le dessus lorsqu'il voulait que le Christianisme emportât avec lui la culture « comme Dieu a permis à Israël de sortir d'Égypte *en emportant les richesses* du peuple barbare (sic). »

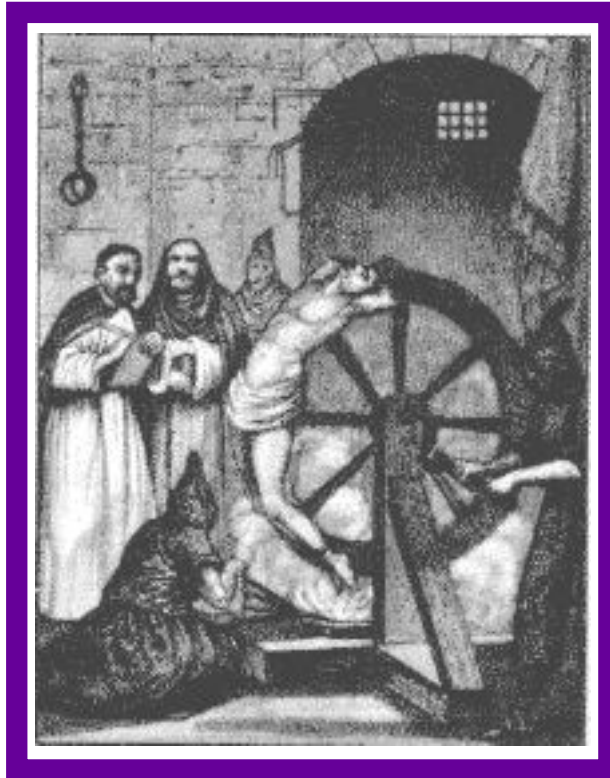
<sup>10</sup> **Rupture** : « Il en ira de même, lors de la colonisation de l'Afrique (par les Arabes islamisés, puis par les Chrétiens d'Europe)<sup>n</sup>, ou bien de l'Amérique... » id.

<sup>11</sup> **Destructions** : « Si l'on n'avait pas découvert en plein XIXème siècle les archives de temples\* mésopotamiens, comment aurait-on pu prouver que le déluge\* biblique n'est qu'une très pâle copie de l'aventure de Gilgamesh et du héros Utah Napishtim ? » id.

<sup>12</sup> **Rien d'autre** : voilà qui vaut Omar/ Amrou : religions\* “révélées” = religions idéologies !

<sup>13</sup> **Cappadoce** : dès son origine, la Cappadoce fut une province hittite semi-autonome de l'Assyrie.





Mais il était bien trop tard et, un millénaire après (!) l’Inquisition acheva le sinistre travail. Remarquons ici, au sujet de cette attitude sectaire <sup>14</sup>, combien elle est peu conforme avec l’idéal affiché – et le devoir – “d’amour du prochain” ! Mais...

**« Il n’est pas de plus grand péché  
Que la bêtise ! »**

« En Gaule, au II<sup>ème</sup> siècle, le christianisme ne recrute que des Grecs, Égyptiens, Syriens, etc. que l’on trouve dans certaines villes comme Lyon ou Vienne, il s’enrichira vers le II<sup>ème</sup> siècle après J. C. de l’arrivée en Gaule de légionnaires “romains”... venus d’Orient avec leurs familles.

« L’influence chrétienne sera cependant négligeable sur l’ensemble de la population gauloise qui reste païenne jusqu’à la conversion des élites “romaines” (à la fin du IV<sup>ème</sup> siècle). Cette christianisation du pouvoir central va permettre l’utilisation contre les païens de la machine de guerre impériale (armée, administration).

« Il ne s’agit donc nullement (nous ne parlons ici que de la Gaule) d’une religion\* populaire qui balaye tout en quelques années, mais d’une lente progression, étalée sur près de 500 ans, dirigée par les fonctionnaires de l’empire romain et secondée par une cinquième colonne de marchands, d’ex-esclaves° et de collaborateurs opportunistes prêts à tout pour faire carrière.

« Les villes seront les premières touchées : destruction des temples\* ou trans-

<sup>14</sup> **Sectaire** : on a dit du Christianisme qu’il était “une secte qui a réussi”, et Bernard Bouyer (rev. Message n° 49) précise le tableau actuel : « Quand quelqu’un tombe entre les griffes d’une petite “secte” sans influence, la famille ou l’autorité publique intervient. Mais lorsqu’il s’agit d’une religion officielle et puissante, l’état ne fait rien et les parents sont fiers de la “vocation” de leur enfant ! »

formation en églises, interdiction faite aux païens de devenir fonctionnaires<sup>15</sup> puis de pratiquer un culte public.

« Les campagnes avaient échappé à cette première vague de persécution. Aussi l'État romain enverra en "mission d'évangélisation" à partir de 271, d'anciens officiers légionnaires comme St Hilaire, St Martial ou St Martin<sup>16</sup>. Ils la quadrilleront pour *contraindre les population à profaner et détruire leurs sanctuaires*.

« Ceux qui auront le courage ou l'inconscience de s'y opposer seront massacrés par la troupe armée [d'occupation]<sup>n</sup> qui accompagnait et protégeait ces "évangélistes". Voilà pourquoi on a tant de sources, de pierres et d'arbres dédiés à ces "saints" : ce sont autant de petits sanctuaires ruraux dont les ruines cachent bien des drames oubliés par l'histoire. » Belenertos, revue celtique Message N° 48.

**" Les saints, écrivait Georges Orwell en 1949, devraient toujours être jugés coupables, jusqu'à ce qu'on ait prouvé leur innocence ".**

**Màj 8 févr. 05, vu sur le Net : Les saints du Pagus par V. Vallière/  
Revue Réfléchir & Agir N°10, hiv. 01**

« On sait que le christianisme a pris le relais de la sacralisation des territoires. En l'occurrence, il s'agit d'un christianisme assez singulier, car il semble s'être donné pour tâche non point d'éradiquer le symbolisme païen quadrillant, en quelque sorte, plaines et montagnes, îles et littoral, mais de l'occulter sous des oratoires, des chapelles, des églises vouées à toute sorte de saints personnages. L'important est que, même christianisés, les anciens lieux sont toujours en place et, ainsi, demeurent sauvegardés. Pour nombre de cas, le choix du saint gardien d'un site se fait révélateur de la figure païenne qui occupait le terrain. Ainsi, là où Michel archange brandit son glaive flamboyant vénérat-on Taranis, maître des fulgurations ouraniennes dans le panthéon gaulois. Pour un païen, l'important ne consiste pas à se féliciter que Taranis était là avant le saint pourfendeur de démon, mais de savoir ce qu'il représente par l'image de la foudre (la capacité à l'action immédiate, dans l'instant, brisant la fatalité d'un abandon au temps qui passe et engourdit).

De même, toutes ces Notre Dame (des sources, des bois, des champs, des plaines, du mort et du bon secours...), semées à travers nos régions, sont autant d'évocations de la Grande Déesse, omniprésente car tout à la fois Dame Nature et Force Vitale agissant dans la spécificité d'un site. En des temps païens, elle s'est appelée Dana chez les Celtes d'Irlande, Rigantona (Grande Reine) en Gaule, Déméter en Grèce, Frigga pour les Vikings.

A tout cela, il conviendrait sans doute d'ajouter la symbolique des végétaux (des arbres en particulier) et des animaux, ce qui nous mènerait tout droit à l'héraldique. A ce propos et au moment où nombre de municipalités trouvent intelligent de remplacer le blason de lieu par un « logo » (aussi « tachiste » que possible et, comme tel, terriblement significatif de la dissolution des formes et des consciences), recommandons à chacun d'entre vous de ne pas oublier les armes d'un lieu où vous mènent vos

<sup>15</sup> **Fonctionnaires** : ce que le catholique Hitler renouvellera envers les Juifs...

<sup>16</sup> **Martin** : le nom des Martial et des Martin fait redondance avec leur fonction puisque un *martin* est un serviteur de Mars, c'est à dire un "mercenaire"; il s'agit donc là d'un surnom (qualificatif) comme on dirait de quelqu'un : "le milicien" depuis le latin *milites*...

pas. Car, faut-il le redire, cette science de l'image muée en symbole, parle secrètement du sang de notre Europe qui, pareillement au Graal, se ferait miroir de l'apollinienne Lumière des temps primordiaux.

Donc, pour l'ancien monde, l'espace dévolu à un peuple était mis en forme de façon à exprimer un principe fondamental. Principe destiné à cohérer l'existence d'une société de type supérieur. Pour paraphraser Nietzsche, concluons en disant que la géographie sacrée a constitué – et, pour nous, constitue toujours – le socle de la plus longue mémoire. »» Victor Valliere.

**Maj 25 avril 03 par @ :** « Les Eglises, malgré leurs diversités de formes et de messages, ont toutes un point commun qui provient de leur nature même : **le dogme**. Le dogme qui consiste à définir une vérité relative et à la proclamer comme "universelle, unique, absolue et donc indiscutable" ; d'où découle évidemment son corollaire immédiat, le dogmatisme, qui impose par tous les moyens l'adhésion à cette vérité, même si ces moyens, par leur existence même, prouvent l'inexactitude du dogme ainsi défendu. L'un des pires exemples de cette perversion des esprits étant bien entendu l'Inquisition qui martyrisa des millions d'innocents au nom de " l'amour du Christ " pour assurer... leur salut éternel. »

**Maj 13 mai 03 :** « La pensée chrétienne est excessivement centripète : tout, en effet doit s'orienter vers un centre, unique, absolu et indiscutable. Qu'il s'agisse du dogme ou du pouvoir étatique, dans ce monde régi par un ordre inflexible, tout est significatif et renvoie à un pivot central, à une autorité, à des degrés régis par la distance.

« Les entrelacs\*, en revanche, participent d'une vision du monde diamétralement opposée. Tout d'abord on leur chercherait en vain un centre. C'est un étalement infini, un chassé croisé en perpétuelle expansion. C'est une plastique imaginée par des hommes qui avaient appris à comprendre le monde avec toutes ses fluctuations. Ici, plus d'être unique, de centre qui monopolise la force, pas plus que de volonté de puissance. C'est le perpétuel écoulement d'un destin\* qui dépasse ses créatures mais avec lequel il reste toujours possible de se rencontrer, un destin dont on acceptait qu'il aille nulle part, et qu'il n'ait pas plus de fin que de commencement (...) Energie, volonté, tout se développe dans l'infini de l'espace et du temps. S'il y a un absolu, ce n'est certainement pas un dieu\*, mais très précisément l'univers lui-même.

« Il n'y a là en aucune façon une doctrine ou un système ; on y sens plutôt une violente irreligiousité, ou a-religiousité. S'il doit s'y trouver une divinité, ce n'est assurément pas un despote monothéiste, mais une espèce de transcendantalité au destin identique à celui des hommes (...)

« La nature est divine et englobe dans un écoulement unique. La nature est avec l'homme. Aussi, le divin surgit en même temps que l'homme reçoit la vie, et s'anéantit avec lui, lorsque la vie disparaît. Son existence est comme celle d'un ami...» Taro Okamoto, *L'Esthétique et le Sacré*, Seghers, 1976.

**Maj 28 févr. 05,** vu sur le Net le 8 déc.04 : « ... La mythologie apparaît aussi attractive que la vie elle-même du point de vue des obsessions et des besoins de l'individu, de la race, de l'époque. (...) Les doctrines étrangères du christianisme furent imposées à l'Europe païenne à la pointe de l'épée, par une forte pression politique. Si le christianisme n'avait pas incorporé une grande partie des vieilles traditions indo-européennes\*,

païennes, il aurait difficilement pu durer jusqu'à l'époque actuelle. Sans aucun doute, l'entreprise la plus insidieuse pour infecter les instincts naturels de l'homme Indo-Européen\* fut la doctrine anti-naturelle et universaliste du christianisme. » RonMcVan.



## Voici maintenant *un court* éphéméride concernant l'Église et... l'Amour !

De nombreux auteurs avancent, de nos jours, que l'incendie<sup>17</sup> de Rome du temps de Neron, fut l'œuvre de chrétiens fanatiques et non de l'Empereur et que ce fut une légende "politique" propagée par la suite par l'Église elle-même...

« Depuis l'an **300** de notre ère jusqu' à **1300** au moins, apparaît un phénomène d'amnésie scientifique qui frappera l'Europe entière. La foi et le dogme chrétien vont entièrement occulter la représentation utile du monde qui avait été si lentement, si péniblement, si scrupuleusement élaboré par les géographes de l'antiquité. » Daniel Boorstin...

C'est cette période qui devait ultérieurement être appelée "l'obscurantisme médiéval", nonobstant les progrès qui furent entrepris en cette période hors ou contre l'Église...

<sup>17</sup> **Incendie de Rome** : « Les 34 "fous de Dieu" et du martyr qui se dénoncèrent eux-mêmes comme incendiaires de Rome sous Neron ne se présentèrent pas comme Chrétiens, mais comme Juifs. Et, trois siècles après ces débuts, l'empereur Julien, dit l'apostat (*apostasias* : "abandon"), ignorera encore le terme de chrétiens et parlera des Galiléens » M. Martin, courrier.

**313** : l'empereur Constantin<sup>18</sup>, premier souverain ouvertement favorable aux chrétiens, proclame leur religion *licita* ("tolérée" en Europe) par l'édit de Milan, mais, *dans le même temps*, il ordonne la destruction du sacerdoce des druides et, par conséquent des Dieux gaulois : une "tolérance"... à sens unique !

**315** : « débute l'élimination des premiers 20.000 martyrs de l'intolérance intégriste et du Dogme. Ils sont féroceement égorgés par des hordes fanatiques de chrétiens dirigés par "saint" Ambroise de Milan. On en parle jamais ! » Association Éliopolis, Bordeaux.

**323** : Constantin ordonne la destruction du temple d'Aphrodite "sortie de l'écume de la mer" à Alphaca au Liban, et du temple de Mambré en Palestine sensé "profaner" le lieu où est apparu Abraham (!)...

**337** : c'est sous son règne qu'est fixée au 25 décembre la date de naissance du Christ afin de lutter contre le culte solaire de Mithra ("contrat") qui avait été reconnu religion d'état en 274 par l'empereur Aurélien<sup>19</sup> ...

**330** : fermeture du temple de Belenos-Apollon à Bayeux (le Pays des Baiocasses "ceux qui ont les cheveux blonds" – comme le cheval solaire Bai, Bayard).

**346** : première interdiction des cultes païens.

**354** : interdiction sous peine de mort des sacrifices dans les temples\*.

**363** : Julien le philosophe – le rénovateur païen dont les parents ont été abattus sous ses yeux d'enfant sur l'ordre de Constantin – après avoir été élu empereur par ses fidèles légions gauloises, est abattu – *dans le dos*, par un javelot "romain" – lors de sa campagne victorieuse en Perse<sup>20</sup> :

« Il me semble bon d'exposer à tous les hommes les raisons qui m'ont persuadé que la machination des Galliléens n'est qu'une fiction humaine forgée par vice. Bien que cette fourberie n'ait rien de divin, elle a dupé la partie de notre âme qui aime les fables, qui est puérule et insencée et elle lui a fait ajouter foi à ce tissu de monstruosité. » Julien, Empereur. N ) Rappelons que, enfant, il a vu ses parents mis à mort devant lui par les chrétiens pour cause de "paganisme\*", qu'il a été baptisé de force et instruit dans le Catholicisme dans le cadre des dignitaires de l'Empire constantinien. Que, général romain, il fut élu Empereur par ses troupes alors qu'il était en Gaule. Il rétablit aussitôt les cultes et mystères païens de ses ancêtres – en particulier solaires – *sans interdire celui des chrétiens*. Et, alors qu'il était en tête de ses troupes contre les Perses, il fut abattu par un trait de javelot "dans le dos par un des ses légionnaires... chrétien" ! » N° spécial sur Julien dans la très intéressante petite revue Solaria du solstice d'hiver 2002/ 2003 !

<sup>18</sup> « **Constantin** : ne fut pas le "premier empereur romain chrétien", il fut en fait précédé par "Philippe l'Arabe". Constantin 1er, dit le Grand par la grâce de l'Église, fut un des plus grands criminels de l'histoire. » André Lama, *Des Dieux et des Empereurs...*

« Et c'est pour effacer ces innombrables crimes issus de son propre camp que l'Église se lança dans un politique de martyrisations – toutes légendaires – de ses "saints patrons". De plus, la systématisation des caractéristiques propre à chacun de ces martyrs fut un procédé de mémorisation, ce qui apparaît clairement sur les figures de la statuaire gothique ! » Euphronios Delphyné. ->

« Ste Catherine tient la roue sur laquelle ses os furent brisés, Saint-Laurent tient le gril sur lequel il fut rôti, Saint-Paul tient l'épée qui lui trancha la tête, et ainsi de suite... » vu sur <artgauth.com>

<sup>19</sup> **Aurélien** : « Le culte de Mithra se présenta pendant une certaine période comme le symbole d'une direction différente que l'Occident romanisé aurait pu prendre, face à celle défendue par le Christianisme. » J. Evola.

Mais, une religion d'État ! Ceci est déjà hors du concept originel des paganismes\* européens...

<sup>20</sup> **Abattu dans le dos** : « après la défaite de Julien l'Apostat, tué pour le châtement de ses péchés par le saint martyr Mercure, revenu tout exprès de l'autre monde sous l'apparence d'un soldat perse... » J-P Mahé, in Les Nouvelles de Clio, Mâj. 26 févr. 05



**370** : le 12 mars, exécution du philosophe et théurge Maxime d'Ephèse, conseiller de Julien, ainsi que du philosophe Simonidès !

**371** : sur l'ordre de Martin, dit "la terreur des antiquités nationales", destruction d'un grand nombre de lieux sacrés, temples, arbres, fontaines.

**385 puis 392** : Théodose publie deux décrets qui menacent de mort sur le *bûcher* quiconque prend conseil d'un haruspice.

**386** : Intervention armée pour détruire les temple de Palmyre et de Pamée, les milices chrétiennes terrorisent l'Égypte, le Liban, la Syrie...

**390** : « L'empereur très chrétien Théodose commet un acte épouvantable : il fait rafler les prostitués masculins des lupanars de Rome (la *Grande Prostituée*)<sup>n</sup> et les fait brûler vifs sous les yeux de la plébe. C'est la première fois dans l'histoire que des homosexuels sont punis de mort. » Paul Veyne, *L'Élégie érotique romaine*, ou encore, *Les Mystères du Gynécée*.

**392** (8 nov.) : Théodose Ier interdit les cultes païens sous peine de mort et ferme le temple de Diane d'Ephèse (Artémis). Destructures massives en Égypte, notamment celle du Sérapéion d'Alexandrie malgré la résistance armée du philosophe Olympios ; répression des révoltes, les fidèles fuient la région !

« L'Église naissante, forte de l'appui de l'empereur *Théodose le fanatique*, décida d'abolir les pratiques païennes. **Deux cents ans d'efforts ecclésiastiques, assortis de violence et de destructions** n'entamèrent pas le prestige de Sequana ; aussi, de sages moines, peut-être frappés par l'évidence d'une présence sacrée sur les lieux (de sa source), choisirent de les christianiser. Beatus Sequanus fut offert à la dévotion des fidèles à la place de Dea Sequana et, au VI<sup>ème</sup> siècle, l'abbaye de Saint-Seine fut fondée à proximité des sources ; en 774 Benoît d'Aniane y fera profession. » Raimonde Reznikov, *Les Celtes et le Druidisme*, Dangles, 1994.

**393** : Et Théodose, toujours lui, *interdit les Jeux Olympiques* (!) devenus entre temps gréco-romains, sous la pression de "saint" Ambroise évêque de Milan qui juge scandaleuse "l'exaltation des corps glorieux" (qui le troublent ?). Olympie s'endort pour 1.500 ans ! Mais qui le sait encore de nos jours ?

**395** : À Sarrebourg, un desservant (ou un ultime défenseur) fut enchaîné et emmuré vivant dans le Mithraeum. On estime qu'il fut ainsi "puni" pour servir d'avertissement aux autres païens d'Alsace et pour souiller définitivement le sanctuaire. La datation a été faite à partir de son squelette qui y fut récemment découvert (Collot, cit. rev. Solaria n° 15).

**398** : « à Carthage, puis à nouveau en 452 en Arles, en 567 à Tours, en 681 à Tolède, en 826 à Paris, **conciles et synodes s'en prennent aux "Pierre dressées" pour en interdire expressément le culte.** » J-P. Mohen, *Les Mégalithes*, Gallimard Découvertes, 1998.

**404** : Byzance prend feu la nuit où Jean Chrysostome fou de colère est exilé sur l'ordre de l'Impératrice Eudoxie ; ainsi la très célèbre bibliothèque païenne est détruite à nouveau !

**410** : dernier culte druidique attesté en Gaule...

**415** : « Bientôt, les philosophes ne restent plus, ni à Athènes ni ailleurs. Hypatie, pourtant néoplatonicienne, et donc bien peu dangereuse idéologiquement pour un sectateur du Crucifié, se fait lyncher et dépecer par les chrétiens devenus les acteurs essentiels de l'amour du prochain dans le Bassin méditerranéen. Entre l'émasculatation d'Origène, le dépeçage public des femmes et la fermeture des écoles philosophiques d'Athènes par l'empereur chrétien Justinien, la guerre contre la chair et les corps fait

rage, sans répit et sans relâche. Bruits et fureurs s'entendent toujours en échos dissimulés, mais réels, de ce combat au tournant du deuxième millénaire. » Michel Onfray, *Théorie du corps amoureux* (Pour une érotique solaire), GLM, 2000.

Cette poétesse, philosophe et brillante mathématicienne païenne fut en effet assassinée par les moines manipulés par l'évêque Cyrille d'Alexandrie. Elle fut tuée avec « des coquilles d'huitres aiguisées comme des lames » (Guedj), son corps déchiqueté et ses morceaux exhibés dans les rues, puis *brûlés*<sup>21</sup> ...

**416** : Les païens sont *exclus* de leur propre armée, de leur administration et de leur justice.

**438** : « Le Code théodosien adapte ses cultes aux lieux sacrés païens dont les rites souvent très anciens ont été déformés, ensommeillés ou en grande partie effacés. » J-P. Mohen, *Les Mégalithes*, Gallimard Découvertes, 1998..

**496** : Interdiction de la célébration des Lupercales à Rome...

**529** : Justinien ferme les Académies néoplatoniciennes et fait le dernier feu sacré à Olympie, puis il **abolit la liberté de conscience** : « Tous ceux qui n'ont pas encore reçu le baptême doivent se signaler (° S'ils désobéissent, qu'ils sachent qu'il seront exclus de l'État et qu'il ne leur sera plus permis de rien posséder, biens meubles ou immeubles. Dépouillés de tout ils seront laissés dans l'indigence, sans préjudice des châtiments appropriés dont on les frappera ! »

**578** : Le concile d'Auxerre interdit sévèrement les rites païens en rapport avec la "Chasse Sauvage" et, en particulier, les rites consistant à se couvrir de peaux de bêtes sauvages et à danser en hurlant sans retenue (cf. Berserkers, daim, nébride et art. Homme Sauvage\*)

**664** : l'Arbre de Vie celtique (avec ses **pommes**)<sup>n</sup> est banni par le synode de Witby (→ "chez les Blanc" ou "ferme des lumineux").

**665** : les frênes vénérés en Irlande furent détruits pour "célébrer" la victoire du Christianisme.

**772** : l'Irmisul\*, la colonne sacrée des Saxons, est abattue par Charlemagne<sup>o</sup> à l'occasion des Fêtes rituelles du Solstice d'Été qui rassemblait – sans armes car rituellement interdites ces jours de fêtes de la communauté\* – 4.500 chefs de clan\*... qui seront décapités ! Et, pour faire "bon poids" dans ce premier génocide fraternel, il fit déporter par la suite 30.000 Saxons... en Savoie !

**772** : Le clergé irlandais était ouvert à la connaissance [druidique]<sup>n</sup> : le saint irlandais Virgil fut appelé à Rome pour démontrer que la Terre était ronde et que les planètes étaient en orbite autour du soleil. Ceci étant en parfaite contradiction avec l'enseignement de Rome, il fut excommunié... (cisl.ie/mars/rory/christianity.htm)

**1107** : Hildegarde de Bingen est cloîtrée à l'âge de huit ans (!) après avoir reçu les derniers sacrements pour lui montrer qu'elle était morte... au monde (néanmoins, d'une grande noblesse d'esprit, elle devint une célèbre "mystique" et ne mourut qu'à 80 ans).

**1180** : Première croisade contre les Albigeois...

**1209** : Deuxième croisade. Le 22 juillet, les "croisés" de Simon de Montfort massacrent les **10.000 (!) habitants de Béziers – Catholiques et Cathares<sup>22</sup> confondus** – au cri de : "*Tuez-les tous, Dieu reconnaîtra les siens !...*"

<sup>21</sup> **Brûlés** : « Décidément, certains ecclésiastiques n'aiment les femmes que brûlées vives, comme HypatieJeanne d'Arc et les dizaines de milliers de "sorcières" de l'inquisition. » Denis Guedj, *Le Théorème du Perroquet*, Seuil 1998.

<sup>22</sup> **Cathares** : rappelons qu'on doit dire les "bons hommes et les bonnes femmes" ou les Albigeois ! et non les cathares qui est un terme anachronique...



**1210, 22 juillet** : 140 à 180 “cremats” sur les bûchers de la “religion d’amour” après la reddition de Minerve/ *Menerba* vaincue par la soif après 7 semaines de siège et bombardée par la catapulte dite La Malvoisine (cf. reconstitution sur place)

**1211** : Prise de Lavaur, 400 martyrs...

**1244** : Quatrième croisade contre les Albigeois, Montségur<sup>23</sup> capitule et les derniers défenseurs de ce temple solaire (un “calendrier astronomique” selon Niel), **200** hommes et femmes sont brûlés au champ des cremats le jour de la fête rituelle de l’équinoxe sur l’ordre de Saint-Louis (Louis le neuvième) !

Par tous les pays de langue d’Oc : **500.000 (!) morts au nom de l’amour de Christ**, la plupart *brûlés vifs*...

**Etc., etc. et jusqu’en 1328** : Les derniers cathares qui ont fait de la grotte de Lombrives près d’Ussat-les-Bains leur cathédrale y sont encore emmurés vivants par les hommes du Sénéchal de Toulouse.

**1245** : une Bulle excommunie la langue “provençale” qui est interdite aux écoliers comme “*idiome hérétique par excellence*”.

**1296** : Pour se justifier, l’Église invente le purgatoire !

**XVème siècle** : l’Inquisition est décidée par le Pape. **Un million (!) de personnes** fut décapité ou pendu et *brûlé*, dont les trois quart de femmes, *essentiellement des sages-femmes ou des guérisseuses* :

<sup>23</sup> **Montségur** est le nom d’une revue trimestrielle d’Occitanie mais le site correspondant à un tout autre nom : <http://pageperso.aol.fr/parcoursdeurope/index.htm>



**1487** : Publication à Strasbourg du *malleus Maleficarum* “Le Marteau des sorcières\*” par Institor et Sprenger, deux dominicains allemands. Ce véritable “guide de la persécution” sera édité à 30.000 exemplaires...

**1492** : Torquemada installe la Sainte (!) Inquisition en Espagne et elle s’étend rapidement dans toute la Chrétienté.

**1529** : Le 17 avril, Louis de Berquin, membre du conseil du roi François 1er, est *brûlé vif* pour avoir embrassé la cause de Luther. Même entre chrétiens : “ça chauffe” !

**XVIème siècle** : Luttant contre les Réformés, l’Église affirme que “ceux-ci n’étant pas Catholiques, ils ne peuvent être légalement mariés et donnent un exemple scandaleux de concubinage à leurs enfants qui, pour cette raison, doivent leur être retirés. Rome n’était pas à une monstruosité près”.

**1553** : Michel Servet, philosophe, théologien et médecin Espagnol qui avait découvert la circulation sanguine, est attiré à Genève par félonie, par Calvin son pire ennemi. Il y sera *brûlé vif par les réformés* avec ses livres et en particulier son *Christianismi Restitutio* qui est un traité antitrinitaire.

**1559** (8 octobre) : Autodafé à Valladolid en présence de Philippe II, treize personnes sont brûlées vives !...

**3 août 1562** : après le violent orage, 63 “sorcières” sont brûlées en Europe centrale pour “avoir porté malheur au bétail et aux récoltes”...

**1567** : « Le Conseil du Sang, dirigé par le Duc d’Albe pour le compte de Philippe II d’Espagne, pouvait poursuivre quiconque pour hérésie – ce qui équivalait à une trahison (un refus de comparaître entraînait la confiscation de tous les biens) : dans cette optique, imprimeurs et éditeurs, en tant que diffuseurs d’idées, étaient par définition suspects. Il fallait bien du courage pour publier quoi que ce soit à Anvers. » Daniel Boorstin.

**De 1550 à 1620** : « plusieurs centaines de pseudo “loups-garous” furent condamnés à la mort *par le feu* ! » Bertrand Hell, *Le Sang Noir, Chasse et mythe du Sauvage en Europe*, Flam., 1994..



**1600** : le 17 février, Giordano Bruno <sup>24</sup> est *brûlé vif* à Rome pour avoir défendu la théorie astronomique de l'héliocentrisme et celle de l'infini de l'univers : « Un nombre infini de soleils existent ; un nombre infini de terres tournent autour de ces soleils comme les sept planètes tournent autour de notre soleil. Des êtres vivants habitent ces mondes. »

**1609** : à Saint-Pée en Pays Basque, plus d'un millier de femmes payèrent de leur vie *dans les flammes* leur attachement à la vieille religion.

**1616** : le 3 mars, mise à l'Index de l'œuvre de Nicolas Copernic !

**1619** : le 19 février, le philosophe Italien Vanini est *brûlé vif* à Toulouse pour s'être mis à écrire, après que les prêtres\* romains lui aient coupé la langue afin qu'il ne puisse plus s'adresser aux gens...

**1623** : Friesich von Langenfeld fait régner la terreur inquisitoriale en Allemagne.

**1633** : Galilée doit, après des années de tracasseries diaboliques, abjurer "à genoux" ! Il renie son livre de 1632 dans lequel il fournissait les preuves de la justesse de la théorie Copernicienne...

**1644** : « **L'Arbre de Mai** fut interdit en Angleterre à partir de ce mois d'avril. Le gouvernement donna l'ordre de déraciner les arbres permanents mais la coutume persista dans de nombreux villages (de nos jours encore, de nombreuses localités perpétuent la Fête du Mai). » Nigel Pennick, *Magie du Nord*, Pardès 1996.

**1760** : Friedrich II interdit les procès d'inquisition !

**1766** : le Chevalier de la Barre est exécuté à l'âge de 19 ans pour ne s'être pas découvert au passage d'une procession et avoir chanté des couplets prétendument "obscènes" : *langue arrachée, poings coupés et tête tranchée*. Son corps est ensuite *brûlé* et le bourreau y joint un exemplaire du dictionnaire philosophique ! Voltaire, consterné, lance son cri "Écrasez l'infâme", et écrit à son ami le marquis de Villevieille "J'ose vous assurer que depuis le concile de Nicée (325)<sup>n</sup> jusqu'à la sédition des Cévennes, il ne s'est pas écoulé une seule année où le christianisme n'ait versé le sang"<sup>25</sup>

**Sous Louis XV et Louis XVI**, les Jésuites ont assassinés 3.000 prêtres Gallicains en France. Cela s'était produit avec les Jansénistes au début du règne de Louis XV, dans la foulée des massacres anti-Huguenots ; l'Église ne faisait que poursuivre ses

<sup>24</sup> **Giordano Bruno** : En un peu plus d'un siècle et demi, grâce à quelques scientifiques de haute lignée, l'image du monde fut à jamais transformée. La Terre perdit sa place au centre de la Création, pour ne plus devenir qu'une planète parmi d'autres, au grand dam des Églises, qui comprirent vite que chaque idée vraiment nouvelle représentait une menace pour le pouvoir établi, en l'occurrence celui de l'omniprésente religion\*. Chaque fois qu'elles furent en mesure de le faire, ces Églises tentèrent de mettre le holà à toute forme de dissidence caractérisée. On connaît surtout la navrante histoire de Giordano Bruno (1548-1600), qui voulut prôner à travers toute l'Europe l'infini de l'Univers et la pluralité des mondes planétaires, et qui fut arrêté par l'Inquisition en 1593 et brûlé vif sept ans plus tard comme hérétique. Mais d'autres furent menacés, à commencer par Galilée. Itb98.

<sup>25</sup> **Versé le sang** : la Terreur de 1793 avait de bons ancêtres, comme tous les religionnaires qui sévissent... jusque dans nos modernes idéologies politiques ou/ et sectaires !



grands combats contre les Ariens wisigoths et les Cathares<sup>26</sup>. Mais ce ne sont là que massacres “internes”, contre des tendances “hérétiques” teintées de résidus de “l’ancienne coutume”. Leur Ordre fut interdit par les Rois du Portugal.

En Autriche, sous Joseph II, le ministre des finances fut enlevé – avec la caisse – et retenu prisonnier... dans un monastère.

### Voltaire estima à 15 millions le nombre des victimes de l’Inquisition !...

**1775** : à Kempten en Allgäu, la dernière “sorcière\*”, Anna Segeling, fut décapitée puis brûlée au prétexte qu’elle s’était convertie au protestantisme<sup>27</sup> par amour. *Remarquons-le bien : c’était avant hier !* Il en est restée dans cette ville le rite “folklorique” du Dimanche des Étincelles où l’on brûle festivement – dans la liesse populaire (†) – l’effigie d’une “sorcière” en souvenir de ce lamentable événement !...

« Des fillettes de moins de dix ans furent brûlées pour commerce sexuel avec le diable. La preuve en était un crapaud trouvé dans leur cellule, amené par un quelconque soudard de service et dont on prétendait qu’elles avaient accouché. La dernière victime de cette invraisemblable folie fut une fille de 15 ans, décapitée à la hache en Braunschweig en **1854** : **Attention ! C’était hier !**

« Mais après la seconde guerre mondiale il y eut encore des sorcières brûlées vives au Mexique... »

**1925** : John Scopes, professeur de sciences à Dayton, fut traîné en justice et condamné par un tribunal du Tennessee pour avoir enseigné à ses élèves la théorie de l’évolution !

**1937** : Pie XII déclare le 14 mars : « Notre Dieu (...) n’admet ni ne peut admettre à coté de lui aucun autre dieu. » Encyclique *Mit Brennender Sorge*.

**1943** : Interdiction par le Gouvernement de Vichy – consciencieusement infiltré par l’Église (et la Maçonnerie\*) – de la revue néo-druidique “KAD”.

« L’Église est une éternelle insatisfaite : il lui faut tout et tout de suite. Et ces serviteurs se montrent sur ces points particulièrement zélés. » B. Favrit.

**1988** : « Il reste malgré tout, même si l’on prend bien garde à ne pas juger autrui (?), que le terme païen implique toujours tension avec le Christianisme (ou quelque autre religion à révélation). C’est pourquoi dans l’usage des Chrétiens d’aujourd’hui, le paganisme continue à désigner l’adversaire, l’irréductible, l’inadmissible. » (souligné

<sup>26</sup> **Cathares** signifie “dur éclair” (?) Remarquer le celtique *Cathach* “bataille” (gaulois *cata*). *Ce mot n’est apparu qu’au XIX<sup>ème</sup> siècle*, et regroupe un ensemble d’hérésies mal définies et propres au sud-ouest. Faire du peuple des Francs leur ennemi est évidemment faux : c’est l’Église qui luttait contre les hérésies à travers les troupes du roi, *souvent recrutées sur place* mais encadrées par les officiers “français” (par opposition aux languedociens) pour éviter les trahisons, ne serait-ce que parce qu’ils ne parlaient pas la même langue. L’actuel “mouvement occitan”, remarquant à juste titre que c’est en profitant de l’anéantissement des Princes du Languedoc systématiquement soupçonnés d’hérésie que “la France” put étendre sa domination sur la région et ainsi agrandir son “pré carré” (qui est devenu hexagonal) – l’Église luttant pour sa part contre la langue – crée là un mythe au sens moderne, mythe mobilisateur qui sert là une “idéologie de rupture” à la mode dans “certains” milieux... extrêmes !

- Les “mordus” de ce sujet pourront se rendre sur <arsitra.org> très porté sur la Kabbale hébraïque...

<sup>27</sup> « **Le protestantisme** est un courant contre-initiatique qui donnera naissance au mouvement Rosicrucien, la Théosophie, la Franc-maçonnerie, pour en venir à la Mondialisation et à la conspiration globale. » R. Guénon. [Étonnant ce Guénon, n’est-ce pas ∞)

par nous)<sup>n</sup> H. Maurier, Institut Catholique de Lille : *Le paganisme*, Ed. Desclée (à l'usage principal des séminaires et... des Bibliothèques municipales et universitaires... laïques).

**1989** : agitation de diverses sectes chrétiennes américaines contre l'existence d'associations néo-païennes...

**1998**: (le 1er avril!) L'Église découvre "avec stupeur", pour citer le Cardinal Poupard (conférence de Nice) l'ampleur du phénomène néo-païen : « ce qui se présente comme nouveauté n'est souvent que le retour de formes archaïques du religieux » ajoute ce prélat qui parle – bien sûr – de "régression fantastique dans l'histoire de l'humanité" (que n'a-t-il donc diabolisé l'horoscopie, entre autres...)

**2000**, 3 février : « le cardinal Poupard (encore), celui-là même qui instruisit la réhabilitation de Jean Hus et de Galilée, refuse encore celle de Bruno... » J. Attali.

Et encore : nous n'avons pu dater exactement la destruction de Delphes et d'Olympie ! Quelle constance dans l'acharnement !...

**Mise à jour du 5 août 06** : Nouvelle brève 2-4-06 : « En tant que site du vatican [http://www.fides.org/ita/news/2004/0403/16\\_2497.html](http://www.fides.org/ita/news/2004/0403/16_2497.html) nous rapportons cette citation relative à l'assemblée plénière du Pontificio Consiglio per la Cultura :


« Pendant qu'en Europe on assiste à un "apostasie tranquille", comme a été défini le retour du paganisme, le problème de l'Asie est l'excès de religions, si l'on peut dire, et en Amérique, par contre, c'est la fuite des catholiques vers les Sept Protestants qui, de fait, constitue pour beaucoup un premier passage vers l'abandon de n'importe quelle croyance religieuse.

Les défis pour l'Église sont donc différents selon le lieu. En Asie, le grand défi est l'inculturation. En Europe, par contre, la préoccupation est le retour du paganisme\*, c'est-à-dire le refus du christianisme. » - Thule Italia -

**« Au reste, amenez ici mes ennemis  
qui n'ont pas voulu que je règne sur eux,  
et égorgez-les en ma présence.  
après avoir ainsi parlé, Yéshoua<sup>28</sup>,  
se plaça en tête des siens pour monter à Jérusalem... »**  
Luc, XIX 27-28.

**« Il y a une persécution juste, celle que font les églises du Christ aux impies (...)  
L'Église persécute par amour... et les impies par cruauté. »**  
"Saint" Augustin, lit.185

Que voilà une "révélation" judicieuse !

...**"Amour" quand tu nous tiens !**...  


« "Un bon chrétien ne mange pas de hamburger" dixit *Avvenire*, le quotidien des évêques italiens, qui titre sur le "Hamburger athée". Dévorer un Big Mac dégoulinant de Ketchup reflète le "rapport individualiste entre l'homme et dieu, *instauré par Luther*" [ça, c'est nouveau !]<sup>n</sup> tonne le théologien Massimo Salini pour qui : "les pro-

<sup>28</sup> **Yeshoua** signifie "sauveur" en hébreu. Dans la bouche de l'évangéliste Luc, il s'agit là d'Emmanuel fils de Marie, qu'on nomma plus tard Jésus (au lieu de Yéshoua) pour effacer le Dieu\* gaulois printanier Ésus, càd le parédre printanier de Cernunos\*... l'automnal !...

testants mangent trop vite, les catholiques trop, et les musulmans mal”. »  
Revue Libération. Païenne n° 18, 2000. La religion rapprocherait, paraît-il ? “Amour...”

~ ~ ~ ~ ~

**Màj du 4 fév. 05 :** Notre liste (supra) a été émise le 15-6-01 et il nous semble plus honnête de ne pas la modifier avec de nouvelles données vues sur le net. Ceci pour laisser la paternité de ces recherches à celui qui, dans cette course à la Vérité\*, vient de nous battre brillamment au poteau ! D’autant que sa documentation sur le Néo-Druidisme dépasse de fort loin nos connaissances en ce domaine...

Voulez vous lire maintenant cet excellent

**CALENDRIER DE LA RÉPRESSION ET DE LA RÉSURGENCE DU PAGANISME**  
Vu sur le site <Les Druides du Québec> © 2003 (courriel : [adboutios@hotmail.com](mailto:adboutios@hotmail.com)) ?  
Cliquez alors sur se bouton [[druquebec.pdf](#)] et retour automatique ici !

~ ~ ~ ~ ~

« Officiellement chargés par le pape et les Habsburg de christianiser par la violence, les Chevaliers Teutoniques terroriseront l’Europe centrale. En 1.351 en Lituanie, en 1.356 en Prusse, les chênes vénérés seront abattus...

« *Le jeu n’a pas cessé, il a seulement changé de méthodes en se laïcisant.* Ainsi un chêne vénéré des Saxons dans la Lüneburgerheide, désigné il y a seulement quinze ans comme “Chêne d’Odin” sur les cartes touristiques, se retrouve sur la plus récente édition sous le nom de “chêne royal”. » Dana, *Le Chêne*, rev. Message, 1996.

**désolant !...**

**De nos jours**, lorsque nous parlons de religion\* chrétienne, de quoi parlons-nous ? De l’enseignement du Christ (dont on peu douter qu’il en reste grand chose dans l’enseignement canon (cf. A. Daniélou et Robert Ambelain in Biblio) ? Des massacres, puis des bûchers de la Sainte Inquisition ? De la Petite Renaissance Wisigothique puis Templière avec ses églises et son Christ “solaires” ? Et, depuis peu, de la vulgate des “Droits de l’Homme” – sans Devoirs – qui doit beaucoup à la maçonnerie\* d’inspiration chrétienne ?...

**Mais, restons un peu dans notre sujet :** « Aujourd’hui, l’Angleterre ne s’est pas encore relevée des coups portés contre les **Festivités de Mai** par les fanatiques du XVIIème . À cette époque, la plupart des célébrations de **la “Double Foi”** (où des éléments païens et chrétiens sont combinés dans un événement ayant son caractère propre, comme Noël et la St Martin) furent supprimées. En avril 1644, le gouvernement ordonna l’éradication de tous les **mâts de mai** permanents. Mais après la chute du Commonwealth (la république de Cromwell) et la restauration de la monarchie, de nombreux mâts furent redressés. » Pennick.

**Màj 25 janv. 04 :** « **Le christianisme est né** des discours et prédications de Paul [Saül] qui, à la mort de Jésus, a remodelé ses enseignements et en a fait une doctrine plus acceptable par les milieux juifs orthodoxes. Comme l’ont reconnu Tolstoï et Nietzsche, il fut l’inventeur du christianisme. Mais Jésus, le nouveau Messie [yeshoua], est une création des milieux savants **esséniens** [cf. supplément.pdf, infra] d’après des idées astrologiques\* précises. Sa naissance a été choisie pour une date précise, le 15 septembre de l’an 7, et l’enfant a été éduqué en conséquence comme pouvait l’être le futur dalaï-lama des Tibétains, à l’abri des regards indiscrets. Les Évangiles canoniques res-

tent très circonspects sur ses années d'apprentissage. Durant toute son enfance, on a dû lui inculquer l'idée qu'il était le messie, et son baptême par l'essénien Jean Baptiste marque le début de son activité. Les spéculations sur le thème de la naissance du Christ n'ont que peu d'intérêt en soi ; mais pas de savoir que sa doctrine est originaire des milieux messianiques esséniens, comme on peut le comprendre, par exemple, dans les paroles rapportées par Thomas, que l'avènement du nouveau Messie a été préparé par des astrologues, que sa formation a été organisée dans le creuset des refuges esséniens, et finalement que ce sont des astrologues qui ont donné l'impulsion initiale à ce qui deviendra le christianisme triomphant en Europe. » 26 : Cf. Hyam Mccoby, *The Myth-maker, Paul and the Invention of Christianity*, San Francisco, Harper & Row, 1986. » Texte Patrice Guinard: *L'étoile de Bethléem* (Un scénario organisé par des astrologues) : <http://cura.free.fr/16christ.html> .

**La Nature n'en réchappe pas non plus :** « Les moines essarteurs feront des clairières sacrées (Nèmetons)<sup>n</sup> le centre de leurs entreprises de destruction et édifieront églises et chapelles là où les hommes venaient chercher la fraternité illimitée de tout le monde vivant. Les capitulaires de Charlemagne\* (cf. § in art. Irminsul\*), notamment ceux de Paderborn, dictés par le moine Eginhard, firent peser la peine de mort sur les cultes païens. Pendant plus d'un millénaire, les Églises chrétiennes et leurs outils politiques ne désarmeront pas.

« Tristes peuples du Livre,  
De grammaire et de mots, de subtilités vaines,  
Qu'avez-vous fait de la Nature ? »  
Michelet, *La bible de l'Humanité*.

29

**Vers le pouvoir absolu :** « La construction d'une Église puissante et strictement hiérarchisée a eu, sinon pour cause du moins pour résultat, l'instauration d'une puissance politique à ce point redoutable pour le pouvoir, royal ou féodal, qu'elle le contrebalançait.....

\* \* \* \* \*

## La place de la femme dans les “religions du livre”

**Màj 28 juil. 06 :** « La césure introduite par le jahwisme entre l'humain et le sacré\* – "dieu" est réduit à une hypostase gauche et irréaliste - porte, suivant le fil de la logique, à voir dans la nature rien d'autre qu'une chose. Dans son intéressant article, Paolo Galant nous convainc que n'importe quel forme concevable de monothéisme (et donc pas seulement le jahwisme) doit mener à voir la nature comme une "chose". Mais la haine pour la Nature - qui n'est pas seulement indifférence envers elle - est un trait exclusivement vétérotestamentaire. Sans relation avec la haine pour la nature il n'y a pas de dévaluation de la femme et de démonisation de la sexualité\*, qui, ensuite dans le domaine chrétien, rejoint parfois d'aberrants extrêmes. La femme devient un être tragique et maudit, dont on ne peut pas se passer mais qui, au fond n'est rien d'autre qu'un objet et pour lequel on n'a aucun égard ni comme mère, ni comme soeur, ni comme fille - et encore moins comme égale. » *L'abbraccio mortale : Origine del monoteismo e sue conseguenze in Europa* di Silvano Lorenzoni. [cf. article complet en supplémen.pdf, infra).

Nous disions plus haut que, pour les chrétiens, le Sexe\*, surtout celui de la femme a été terriblement diabolisé (cf. infra) par les tenants de ce “troisième sexe” mais, rions-en comme nos charmantes “têtes blondes” savent innocemment le faire :

« La maîtresse s'adresse à la classe...  
- Il y a combien de sexes?  
Un élève lève la main.

<sup>29</sup> **Bible :** « la Bible ? une chronique consistant en grande partie des mythes plagiés d'autres cultures qui fut reconstitué "évéméristement" comme étant des "humains" d'une appartenance ethnique particulière. »



- Oui Paul ?
- Il y en a deux madame, féminin et masculin.
- Non dit Toto, il y en a trois.
- Comment ça ? demande la maîtresse.
- Le masculin, le féminin... et les membres du clergé ! » (màj 28-2-05)

Et, en restant plus sérieux comme il convient à nos études, nous n'oublieront pas de citer cette célèbre phrase de Nietzsche que je trouve d'un humour ravageur :

*« Le christianisme a donné un poison à boire à Éros,  
Le petit Dieu n'en est pas mort, il est devenu vicieux ! »*

### Et le mariage ?

**Màj 29 nov. 04 :** Les prêtres ont pu se marier jusqu'en 1073. Suite à un concile tenu à Rome à cette date, une bulle papale de Grégoire VII oblige la prêtrise au célibat. Le pape veut imposer le célibat au clergé pour des raisons politiques et économiques. Les prêtres mariés étaient, en effet, tentés de s'enrichir et de constituer une rente au profit de leurs descendants, privant l'Église des moyens matériels (?) indispensables à l'accomplissement de sa mission. Ils s'enrichissaient souvent par **simonie**<sup>30</sup>. Et non avec parcimonie !!!

Par ailleurs, on appelait **nicolaïsme**, aux Xe et XIe siècle, la pratique des prêtres qui refusaient le célibat. La réforme grégorienne y mettra théoriquement fin !

~ ~ ~ ~ ~

### Mise à jour du 28 févr. 05 proposée par un fidèle visiteur de r.t :

«« La femme, souvent symbolisée par la vulve ou par le puits (le puits de connaissances), puit d'où devrait jaillir tout ce que l'Église romaine a condamné, à commencer par la femme elle-même la responsabilisant d'un soi-disant péché originel donc de la perte à l'éternité (bien triste) et au jardin de l'éden qu'elle (l'Église) s'est empressée de labourer pour y semer ses graines de violence et d'unicité de pensée donc d'abrutissement par la standardisation.

Le monothéisme est source de violence alors qu'un polythéisme élargit l'esprit par sa consilience (l'athéisme est-il concevable ?)

La femme dis-je qui depuis la séparation (partielle) de l'état et du religieux semble reprendre du poil de la bête et vouloir à nouveau exister en tant qu'unité séparée de l'androgynéité primaire et conceptuelle due au moteur initial de la fameuse théorie prêchée par ladite Église romaine. »» Guy Lejon/@

~ ~ ~ ~ ~

### Citations, màj 7 mai 05 :

**Homme tu es le maître, la femme est ton esclave, c'est Dieu qui l'a voulu.**

-- Saint Augustin (profession : théologien, 354-430)

**La femme est un chameau qu'Allah nous donne pour traverser le désert de la vie.**

-- Mahomet, profession : prophète (570-632)

<sup>30</sup> **Simonie** : “vente des indulgences” : Luther n'est pas loin !...

# LE PÉCHÉ

« Ce pouvoir reposait sur une notion fondamentale : **le péché**. D'où cette implication : pas de péché, pas d'Église et pas de Pape. *L'invention du péché est son sophisme sur lequel est institué le fait même de la religion catholique.*

« Il a donc été nécessaire d'inventer le péché.

« A vrai dire, tout le permettait, dans la mesure où la notion de bien et de mal représentait le fondement idéal d'*un détournement rationnel.*

« Quelle est la différence entre le notion de bien et de mal et le péché ?

« Le bien et le mal sont le fait de la morale que tout homme *porte en lui*. *Parce que chaque homme est différent, cette morale est différente.* Afin que le mal ne supplante pas le bien, on a codifié ce qui était possible de ce qui ne l'était pas. Cela s'appelle la loi.

« *Le péché, supplément, extension ou élargissement de la notion de bien et de mal est donc une simple mise à jour revue et augmentée de la notion d'interdiction.* Cette extension repose sur des concepts psychosociologiques *artificiels* alors que la loi ne repose que sur des concepts sociologiques *naturels*<sup>31</sup>.

« **La loi qui n'a de raison d'être que de protéger le faible du fort**, ne permettait pas, entre autres crimes, de tuer, de voler, de manquer à sa parole. *La loi n'a pas et n'a jamais eu pour résultat de restreindre la liberté de l'homme probe*, quelles que fussent ses croyances. Le propre du péché, au nom de nouvelles croyances, est de restreindre cette liberté de penser et d'action (les droits)<sup>n</sup>, en élargissant le champ de la loi originelle par une extension morale de son application sous la forme de *devoirs* nouveaux. Ainsi fallut-il dèsormais honorer Dieu, lui payer différents tributs et, surtout, ne plus faire un certain nombre de choses arbitrairement déclarées interdites. Le chapitre principal de ces interdictions concerna la liberté sexuelle\*. dèsormais, la sexualité hors mariage (la fornication<sup>32</sup>) devenait péché : il fallut donc inventer le mariage "chrétien", et la masturbation si naturelle des jeunes gens devenait péché et, le comble, c'est qu'il fallait s'en accuser à Dieu\*, devant un homme. Imaginez-vous toutes les turpitudes sexuelles qui devaient tomber dans l'oreille d'un pauvre curé névrosé parce que sans exutoire ? Mais ce devait (ce doit)<sup>n</sup> être à devenir fou !

« Le but et le fait de l'Église était de faire de l'homme *un robot pieux et*

<sup>31</sup> **Naturels**, nous ajouterons : il y a une idéologie implicite dans la théologie<sup>o</sup> qui l'éloigne de plus en plus d'une religion et d'une morale "naturelle"...

<sup>32</sup> **La fornication** c'est : "faire l'amour dans la rue des fours": Ah ! ces Romains !

*asexué*<sup>33</sup> qui n'avait le droit, toutefois, à la sexualité que dans le louable soucis de *perpétuer la race d'autres petits robots pieux*, dans le meilleur des cas pour l'Église, une fois par an.

« En raison de leur éloignement de Rome, les peuples scandinaves n'ont été convertis qu'au XI<sup>ème</sup> siècle et, de ce fait, leurs coutumes ont pu s'enraciner plus profondément. Les **Fêtes de Mai**, pour y revenir, dont l'Église à bout de ressources a fait le mois de Marie, de la Vierge Marie, ont toujours été, là comme ailleurs, des fêtes dédiées aux dieux de l'abondance\* et de la fertilité. Elles permettaient aux pauvres, à tous les pauvres, d'exulter dans une liberté sans restriction, qui ne pouvait prendre de chemins que les seuls possibles, la sexualité et les beuveries.

« Voilà bien ce qui était pour l'Église intolérable, que de telles croyances demeuraient aussi vivaces et prisées, qui ne relevaient point du catéchisme orthodoxe et nouveau. » Ursula Fortiz.

~ ~ ~ ~ ~

**Màj 7 mai 05** : « Il y a un monde nordique qui n'a aucun sens du péché, qui n'a pas besoin de rédemption ni de dieu rédempteur. C'est le monde des Védas et de l'Edda, c'est le monde des premiers Aryens de l'Inde et de la Perse, des premiers Germains\* et Scandinaves, des premiers Celtes\* et Italiotes. Avant de descendre vers le Sud, les Aryens n'avaient pas le sens du péché (!) Pour eux comme pour les initiés\* de l'Occident, le péché c'est l'éloignement du monde, d'avec son sens divin. » Drieu La Rochelle.

~ ~ ~ ~ ~

**Màj 9 mars 04** : « Le christianisme médiéval transforme le péché originel, qui est un péché intellectuel, d'orgueil, en péché sexuel... » Jacques Le Goff, *Un autre Moyen-Âge*, Gallimard.

~ ~ ~ ~ ~

« Cette religion ayant introduit pour **les fautes morales** la notion théologique du **péché, c'est à dire d'atteinte directe à Dieu**, fait peser sur l'existence entière le **poids insupportable d'une culpabilité, l'attente d'un jugement** <sup>34</sup> **et d'un châtiement éternels**, qui risque d'entraver toute action et d'éteindre toute joie. Rien de tel

<sup>33</sup> **Asexué** : dont le prototype est ce célibat qui ne fut imposé aux prêtres\* qu'après le concile de Latran en 1139. Auparavant, et depuis plus de onze siècles, les prêtres\*, évêques et papes étaient mariés et avaient des enfants dont certains entraient dans la carrière. Depuis, l'Église est constituée de célibataires refoulés et servilisés par la *dulie* ("obéissance de l'esclave *doulos*" – on pensera aussi à "obédience", cf. infra) mais ils ne font pas pour autant vœu de chasteté comme les "bonnes sœurs"... mais... seulement de célibat. « **Prêcher la chasteté c'est exciter publiquement à violer les lois de la nature.** » **F. Nietzsche, l'Antéchrist**.

**Màj, vu le 2 août 03** sur le <[swastika.com/goddess.html](http://swastika.com/goddess.html)> : « En ce qui concerne la figure biblique énigmatique de l'**Antéchrist**, il est intéressant de noter qu'en Égypte pré-dynastique, on connaissait le Dieu faucon Horus comme "Anti". Ainsi le terme antéchrist indique la notion d'un Messie Faucon qui - après l'Apocalypse - s'établit comme "Seigneur du Ciel", avec sa mère Isis, "l'Étoile de la Mer". Ce Dieu Anti a été appelé "la Griffon" par ses fidèles et dans l'art de l'Égypte antique il a été dépeint comme un homme à tête de faucon chevauchant sa barque en forme de croissant à travers la mer cosmique. » **Màj 6 mai 05** : Vous pourrez lire ce court article en entier en "supplément.pdf" à la fin de cet article (cf. "antaicri.pdf")...

<sup>34</sup> **jugement** : « Débarrassez-vous du jugement; vous êtes débarrassés du " je suis blessé " débarrassez le" je suis blessé, "vous êtes débarrassés du mal lui-même. (IV 7) » màj 27 fév. 05.

dans les religions anciennes. » A. J. Festugière, *Étude de religion grecque et hellénistique*, Paris 1972.

**Le seul péché impardonnable est le désespoir.**

**Màj 28 juil. 06, Est-ce de l'humour** : «« Jadis les meuniers avaient tous un petit miroir dans leur moulin. Pas par coquetterie ; simplement, à intervalles réguliers, ils y jetaient un coup d'œil. Lorsqu'ils se trouvaient les joues rouges, c'était l'indice qu'ils avaient un peu trop détourné de la farine de leur client.

Il faudrait offrir un miroir à tous nos politiques...

Cela dit, dans l'ancien temps, on rougissait lorsqu'on avait honte. Les mœurs ont beaucoup progressé : maintenant on a seulement honte lorsqu'on s'avise qu'on a rougi. »»

**« Le désir réprimé engendre la peste ! »**

Ananda Coomaraswamy, *La danse de Shiva*.

Les enfants attendaient en rang pour dîner dans la cafétéria d'une école catholique élémentaire. Au bout de la table se trouvait une grosse pile de pommes. La religieuse avait placé une note sur le plateau de pommes disant :

**"N'en prenez qu'une seule, Dieu vous surveille".**

En avançant plus loin le long du comptoir de nourriture, à l'autre bout se trouvait une grosse pile de biscuits aux brisures de chocolat. Et là, il y avait une note griffonnée par une main d'enfant :

**"Prenez-en tant que vous voulez, Dieu surveille les pommes"!**

... / ...

## La “christianisation” des rites\* païens\*

Lorsque leurs guides eurent été noyés, nos peuples du Nord Atlantique dispersés, nos mythes\* <sup>35</sup> mal interprétés par des romanciers baptisés un peu vite “mythologues”, nos rites\* devenus “folklore de musée”, l'Église eut beau rôle de les inverser et de les diaboliser ou de les incorporer aux siens propres... quand elle ne put plus faire autrement : Elle avait eu de bons maîtres dans le Deutéronome de ses “saints-pères” exotiques :

**Màj 28 Jul. 06 :** « Vous abolirez tous les lieux où les peuples que vous dépossédez auront servi leurs dieux, sur les hautes montagnes, sur les collines, sous tout arbre verdoyant. Vous démolirez leurs autels, briserez leurs stèles ; leurs pieux sacrés, vous les brûlerez, les images sculptées de leurs dieux, vous les abolirez, et vous abolirez leur noms en ce lieu. » Deutéronome XII. (vu sur le livre de Pierre Dupuis, *La Cathédrale de Chartres, Sur la trace des Templiers*, Dupuis 2005.

« Toute la christianisation tient en quatre mot d'ordre :  
 - Anéantissez le paganisme.  
 - Baptisez ce que vous *ne pouvez pas* détruire.  
 - Baptisez ce que vous *ne devez pas* détruire.  
 - Sauvez des valeurs païennes si vous voulez pouvoir christianiser. »  
 Jacques Bonvin,  
*Les Vierges Noires. La réponse vient de la terre*, Dervy, 1988.

« Au IV<sup>e</sup> siècle, les destructions devinrent systématiques. “En démolissant les temples et en brisant les statues dès 375, écrit complaisamment Mr Emile Mâle, saint Martin nous apparaît comme un audacieux *novateur* (†)”, du moins en Occident” (*La fin du paganisme en Gaule et les plus anciennes basiliques chrétiennes*, Flammarion, 1950).

« Ce qui fut sauvé dut être caché. C'est sous un lit de briques que fut découverte la Minerve de Poitiers. En Bourgogne (à Fragnes, à Saint-Marcel-des-Rues), on a retrouvé des statuettes sacrées qui avaient été enfermées dans des coffres, puis ensevelies, etc... » J.-J. Mourreau, *La chasse sauvage*, rev. Nouvelle École N° 16.

« Les fouilles (faites récemment au sanctuaire lorrain d'Hercule à Deneuvre près de Lunéville) ont révélé des monuments renversés, des stèles brisées, des visages et des inscriptions martelés, des bassins condamnés, des traces d'incendie. Ces indices montrent que le site a fait l'objet à la fin du IV<sup>e</sup> siècle de notre ère, d'une destruction acharnée, probablement imputables aux premiers chrétiens : Metz puis Trèves eurent

<sup>35</sup> **Mythe :** « La partie de lavage du cerveau pour obtenir des gens qu'ils acceptent l'histoire de Jésus Christ par exemple - qui est en fait l'histoire du Soleil - devait faire paraître les "mythes" comme des histoires idiotes sans base ni réalité. Cette programmation mentale ou "meme" a été démontrée abondamment, car le fait est que les mythes ne sont pas des fantaisies idiotes et des hallucinations. Ils sont des histoires conçues pour faire passer l'information essentielle de génération en génération ! » Acharya\_S - Anunnaki/ site truth be known.



leur évêché dès le III<sup>e</sup> siècle. » Catherine Chauveau, in *Le Monde* du 4-4-97 (*Le Musée des sources d'Hercule*).

Cependant, peut-on retrouver leurs souvenirs dégradés çà et là, ainsi par exemple dans ce que nous rapporte Francis Conte, in *La mythologie slave, Le monde indo-européen* (Brépols) :

« C'est le clergé qui nous renseigne (bien involontairement d'ailleurs) sur d'autres aspects du paganisme\*, en particulier sur le deuxième élément indispensable à la vie : l'eau. Les Slaves vénéraient en effet les cours d'eau dans un but magique\* à des moments déterminés de l'année : il s'agissait de faire tomber au moment propice l'eau céleste – la pluie nécessaire pour faire germer les semences.

« Une vieille chronique tchèque réalisée par le père de l'historiographie de la Bohême, Cosmas, nous apprend par exemple qu'en 1092 le prince Bretislav III supprima un certain nombre de survivances païennes : parmi elles, les fêtes célébrées vers la Pentecôte (**Fêtes du Mai**)<sup>n</sup>, où le peuple apportait des offrandes aux sources.

« Un chanoine de Magdebourg, Thietmar, avait déjà mentionné au Xe siècle l'existence d'une source "miraculeuse" qu'il situait en Saxe, près de Meissen. Les Slaves christianisés qui habitaient alors la région, avaient à son égard "encore plus de vénération que pour les églises du voisinage", car elle donnait de précieuses indications sur l'avenir : "Lorsque la paix et l'abondance devaient régner, cette source se remplissait de blé, d'avoine et de glands. Aux approches de la guerre, elle se remplissait de cendres et de sang » (cf. aussi les Cuves de Sassenage in art. Mélusine\*).

Mais, c'est leur passage *par* l'Église qui transforma nombre de nos mythes\* et légendes en vulgaires et incompréhensibles superstitions :

« Abêtissez-vous ! »  
Pascal.

« Les initiés\* du Moyen Âge qui faisaient leur lecture préférée de l'**Apocalypse**<sup>36</sup> de Jean [cf. suppl. pdf infra], "le livre celé de sept sceaux", ne manquaient pas de méditer sur sa ressemblance (avec le Ragnarök). Quand dans les cathédrales gothiques ils se recueillaient devant la croix, ils savaient bien que cet emblème, le plus ancien de l'humanité, symbolise les axes perpendiculaires des solstices et des équinoxes, la mort et la résurrection éternellement recommencée du soleil et que le sigle **I.N.R.I.** qui la surmonte peut se lire *igne Natura Renovatur Integra* : la Nature est tout entière renouvelée par le feu. Tout comme saint Jean, ils avaient compris que cette croix-là aux traits invisibles (X) est celle sur laquelle s'accomplit la mort rythmée de **tous** les dieux cosmiques, qu'ils aient figure et nombre d'Homme ou figure et nombre de Bête.

« Leur regard s'attardait donc aussi sur les portails et les chapiteaux où les Asnes musiciens, les Cerfs éternellement pourchassés, les Lièvres (Hase)<sup>n</sup>, les Ours, les Corbeaux et les Loups, les êtres difformes et même ceux qui adoptent des postures licencieuses ou obscènes sont autant de figures énigmatiques.

« Ils exerçaient enfin leur sagacité sur les éléments "non figuratifs" car une

<sup>36</sup> **Apocalypse** : terme devenu commun depuis la description de la "révélation" (post wisigothique) du prêtre Jean de Patmos ou Byzance, qu'il ne faut surtout pas confondre avec Jean "l'Évangéliste" !

*véritable cryptographie se dissimule jusque dans la décoration des volutes, des frises, des corniches, dans la forme et dans le nombre des compartiments des vitraux.* » Gérard de Séde, *Le Mystère Gothique*, Laffont, 1976. Cf. aussi le site <[artgauth.com](http://artgauth.com)>

Et cette croix était souvent celle des Goths “Savants” (les Wisigoths) et celle de leurs successeurs en connaissance sacrée (*Lore*) les Templiers\*, la croix aux huit pointes, *otto/ ætt* : l’octogone des temples solaires sur Nèmetons, des Tours de Cronos ou de Wotan\*, des Muhlespiele ou Escarboucle (cf. Blasons\*), de la Rune-Mère Hag-All soit, en un mot, du “Tertre suprême” (nous en avons touché un mot au sujet de l’abbaye Templo-cistercienne de Léoncel, dans l’article traitant de l’Astrologie\* nordique).

**Le culte de la Vierge<sup>37</sup> à l’Enfant** est un avatar local tardif de celui d’Isis et d’Horus, lui même adaptation ethnique du culte de la Déesse mère archaïque, de Saul/Sol “la soleil”, et de son Dieu Fils renaissant à chaque Neu Helle (Nouvelle Clarté) ou solstice d’hiver, tout comme Krishna et Mithra le dieu pétrogène !

« Le Vatican lui-même est construit sur la papauté de Mithra, qui a de nombreux points communs avec Jésus et qui a existé longtemps avant que le personnage de Jésus ne soit formalisé. La hiérarchie chrétienne est presque identique à la version de Mithra à laquelle elle s’est substitué. Pratiquement tous les éléments du rite catholique, de l’obole à l’ostie et de l’eau bénite à l’autel jusqu’à la doxologie sont directement empruntés à d’anciennes religions à mystères païennes. » Cf. Gerald Massey, *Les origines du christianisme et la recherche du Jésus-Christ historique* :

<http://www.truthbeknown.com/francais.htm>

~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~

## Le “Miracle” du Rayon Vert ?

**Màj 11 mai 05 : Voulez-vous lire maintenant un article de notre correspondant [vdl.thierry@](mailto:vdl.thierry@) de Strasbourg**

(cf. nos art. [arke3neo.htm](#) + [astoria.htm](#) + [deesmere.htm](#) + [temotelb.htm](#))

D’autres rayons en rapport avec Sainte ODILE apparaissent au coucher du soleil, à OBERNAI, ville natale de Ste ODILE , le jour de la Sainte ODILE, le 14 décembre (et le 28) ; le reliquaire doré fixé au mur de la chapelle Ste Odile , à une hauteur de 2m, contenant les reliques de la Sainte, est illuminé quelques minutes. Clin d’œil au Dieu Solaire Lug, le 1er août, fête de ce Dieu celte, au coucher du soleil, un savant balayage solaire de plus de deux heures s’opère.

Un gros rayon doré en provenance de la rosace occidentale enveloppe d’une couleur dorée l’autel de la chapelle (vers 18h30), puis vers 20h, le rayon atteint une grande fresque représentant Sainte Odile, toute de blanc vêtue, les bras grand ouverts. Pour terminer, la tache colorée vient éclairer une demi heure plus tard le reliquaire de Sainte Eugénie, placé judicieusement à la droite de la fresque. Ce même jour, à Paris, l’Arc de Triomphe bénéficie, lui aussi, d’un spectacle solaire unique en son genre, célébrant le rayonnant Lug. On remarquera que le « faux » rayon passe le 11 mai, fête de la Sainte Estelle, dont le nom signifie étoile, donc soleil !!! donc un rayon doublement symbolique qui prouve que le culte solaire de Lug perdure encore de nos jours, associé aux figures chrétiennes.

Le peuple celte était si attaché à ses fêtes traditionnelles que, faute de pouvoir

<sup>37</sup> **Vierge** : « l’énigme de la métaphore de l’immaculée conception : le texte de l’Évangile "né d’une vierge" devrait plutôt se lire "né dans le signe de la Vierge" »...

les supprimer, l'Eglise a été obligée de les adopter. Elle commença par fixer la date de la nativité à l'Akinane, puis admis les feux de joie du solstice d'été en les dédiant à Saint-Jean. Enfin, vers 800, l'Eglise irlandaise christianisa la fête de Samain en "fête de tous les saints", fête ensuite officialisée par Rome et étendue à toute la chrétienté au milieu du IXème siècle.

A la Sainte Odile, en décembre, dans la chapelle Sainte ODILE de SCHERWILLER, localité où fut recueillit la Sainte les premiers jour de sa vie, le soleil vient éclairer à midi solaire, l'autel où sont exposées d'autres reliques de Sainte ODILE. En résumé, partout où se trouve les reliques de cette Sainte, un phénomène lumineux a été prévu. Les dernières reliques de la Sainte se trouvant en la chapelle Sainte Odile de la cathédrale de PRAGUES considérée par le poète André Breton comme la « capitale magique de l'Europe », on est en droit de penser qu'il existe là aussi un système de rayon spécialement conçu pour célébrer la Sainte...

Les architectes qui ont conçu le PARLEMENT EUROPEEN de Strasbourg en 1999, n'ont pas négligé cette vieille coutume séculaire; ils ont concocté un immense rayon très original !

Dans la place de matrice baroque située au sein même de la tour, a été aménagée sur la façade, une ligne elliptique de 50 m de long, au-delà de laquelle le revêtement est brillant, de couleur différente et incrusté de millions de minuscules billes d'acier afin de produire un effet miroir.

Le 21 décembre, jour du solstice d'hiver, à midi solaire, le soleil vient frapper la partie brillante et les fenêtres qui se reflètent alors sur la façade opposée, en inventant, comme dans les chambres des pharaons, d'étonnants jeux cosmologiques. Ce lieu est ouvert au public et conçu comme tel, pour voir la Lumière filtrer et jouer (Source : Architecture Studio). Amicalement vôtre Thierry Van de Leur/@...

### **Complément sur le "rayon vert" proposé le 24 Mar 2005 par Norbert@ :**

STRASBOURG (AFP), le 21-03-2005 : Le rayon vert de la cathédrale de Strasbourg, qui, à travers un vitrail, illumine à chaque équinoxe un Christ en pierre du XVe siècle, a de nouveau fait son apparition lundi matin, suscitant la curiosité de centaines de badauds et l'indifférence de l'Eglise qui voit là un simple "hasard".

A 11h38 précises, c'est-à-dire midi à l'heure solaire de Strasbourg, le rayon, surgi d'un vitrail du triforium sud de la cathédrale représentant Juda, ancêtre de Jésus, s'est positionné sur le dais surplombant le Christ en pierre, sur la chaire de style gothique, datant de 1485.

Le rayon, qui passe par le pied gauche de Juda - lequel regarde le soleil tout en désignant son pied de la main droite - a été observé ce printemps avec un jour de retard : le phénomène, qui se produit sept jours de suite, commence en effet le jour de l'équinoxe, mais le temps couvert de dimanche n'a pas permis son apparition.

Dans la semaine suivant l'équinoxe de printemps, le rayon continue à apparaître à la même heure, mais un peu plus bas chaque jour. A l'automne, c'est l'inverse : le rayon apparaît à 12h24, pendant sept jours jusqu'à l'équinoxe, de plus en plus haut chaque jour.

Découvert en 1972 par Maurice Rosart, un ingénieur-géomètre quelque peu excentrique aujourd'hui retraité, le rayon, qui attire deux fois par an une foule de curieux dans la cathédrale, est dédaigné par les autorités ecclésiastiques, qui assurent qu'il s'agit d'un phénomène dû au "hasard".

"L'Eglise\* n'aime pas ce rayon, elle a même tenté de le faire disparaître", ac-

cuse M. Rosart, en référence à la mystérieuse disparition momentanée, en 1990, du rayon, occulté pendant quelques jours par un cache placé devant le pied de Juda.

Pour Bernard Xibaut, le secrétaire général de l'archevêché, le rayon est un "hasard heureux". "Il faut reconnaître que c'est beau! Si cela attire du monde à la cathédrale, pourquoi pas...? Mais il ne faut pas pour autant en tirer des conclusions sur je ne sais quel ésotérisme moyen-âgeux, d'autant que le vitrail date de 1876".

De nombreux observateurs restent en tout cas persuadés que l'étrange facétie astronomique revêt un caractère symbolique volontaire.

"Ce n'est pas un hasard si le rayon désigne le dais surplombant le Christ, car le dais\*, comme celui qui recouvrait l'Arche d'Alliance, est l'interface entre Dieu et les hommes", croit savoir Andrea, charpentier de profession et "passionné par la culture biblique". "Ce que je ne comprends pas, c'est cette couleur verte : dans l'Exode, il est bien précisé que le dais de l'Arche d'alliance est bleu, pourpre et rouge, mais pas vert".

"Le rayon est vert car c'est un symbole païen, et non religieux : c'est le vert du printemps, de la nature qui renaît", lui répond Patrick, radiesthésiste amateur, qui a ressenti une "forte énergie vitale" en plaçant ses baguettes de sourcier sous la Lumière verte.

« Le problème, c'est qu'on n'a retrouvé aucune trace écrite pour expliquer le sens de ce rayon. Alors chacun est libre de ses suppositions", concède Maurice Rosart. »

Màj 28 juil. 06 : Je prépare actuellement une liste des phénomènes lumineux symboliques (rayons solaires) entrant aux solstices, équinoxes et autres dates, dans les édifices religieux ou autres lieux. Cette liste française sera publiée dans "TOP SECRET" cet automne et complétée par une liste européenne, voire mondiale, si possible.

A Strasbourg nous avons le "Rayon vert" qui vient éclairer le Christ en croix, lors des équinoxes.... J'ai noté que vous en avez cité quelques exemples que je compte utiliser avec votre permission, en citant votre nom bien entendu...

Connaissez vous des endroits où apparaissent d'autres rayons (France ou étranger) et QUI NE SERAIENT PAS DANS MA LISTE CI DESSOUS ? les phénomènes approchants m'intéressent aussi....

Merci pour votre réponse amicalement Thierry Van de Leur@/ r.t

- AMIENS. (cathédrale)
- BITCHE. (Crête d'Erbsenfelden)
- BAR-LE-REGULIER. (église)
- CHARTRES. (cathédrale)
- COMARQUES. (grotte et château)
- CRUZY LE CHATEL (château de Maulnes)
- FALICON. (pyramide)
- FIGEAC. (maison templière)
- LASCAUX. (grotte)
- LA MURE. (Pierre Châtel)
- LEONCEL. (abbaye cistercienne)
- L'EPINE. (Cathédrale)
- MASSIAC. (rochers)
- MEAUX. (cathédrale)
- MONSEGUR. (ruines de château)
- MONT SAINTE ODILE. (abbaye)
- OBERNAI. (église)
- ORCIVAL. (église)

- PARIS. (Observatoire, Eglise, monuments)
- PLASSAC-ROUFFIAC. (Saint Cybard)
- RENNES LE CHATEAU. (église)
- RIANS. (chapelle)
- RIOU. (commanderie templière)
- LA ROCHE AUX FEES. (construction mégalithique)
- SAINTE LUCE (Nyons). ( Pierre percée)
- SAINT POL DE LEON. (église)
- SAINTE VALERIE. (abbaye)
- SCHERWILLER. (chapelle sainte Odile).
- SOPHIA ANTIPOLIS. (sculpture moderne)
- STRASBOURG (Parlement européen, cathédrale).
- THOIRY. (château)
- VALSAINTE. (abbaye)
- VEZELAY (basilique)

~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~

## Article de Francesco Garufi du 19-12-03, vu / <heramagazine.net> le 5 avr. 04 Marie-Maddaleine ou Isis ?

Source : Robert Bauval

«« Diverses recherches ont posé l'hypothèse que l'archétype\*, ou mieux le prototype, de Marie Madeleine fut la Déesse égyptienne Isis, épouse du Dieu\* récurrent Osiris. La "passion" – mort sacrificielle et résurrection – d'Osiris est donc vue comme un modèle d'où vint ensuite les bases du mythe\* Chrétienne.

Chose intéressante, l'Église\* a choisi le 22 juillet pour la fête\* de Madeleine or, au IIe siècle, le 22 juillet (du calendrier Julien) à Alexandrie était le jour du lever héliaque de Sirius, l'étoile fortement associée à Isis et à son fils divin. C'est à vrai dire une curieuse coïncidence.

À Alexandrie, le culte d'Isis et Sérapis (une forme hellénisée d'Isis) était dominant aussi au IIe s. En réalité, il était aussi très populaire à Rome jusqu'au IVe s. Les gnostiques d'Égypte étaient de fervents disciples de Madeleine/ Isis, et ils nous ont laissé dans le dépôt de Nag Hamadi découvert en 1945, un évangile que l'on disait être celui de Madeleine et, dans beaucoup d'écrits il était implicite qu'elle fut l'épouse et compagne, et la principale apôtre du Christ.

Le Credo gnostique se perpétua à travers les siècles et connut une renaissance dans le Languedoc avec l'Hérésie Cathare du XIIe-XIIIe s. Il est connu que le saccage et le génocide de Béziers eut lieu le 22 juillet 1209, quand les troupes papales massacrèrent les hérétiques qui avaient cherché refuge dans l'église de la Madeleine. À ce point, vient spontanément une question : la fête de Madeleine était-elle un moyen utilisé par les gnostiques d'Alexandrie pour dissimuler le fait que, comme Isis, elle pouvait être tenue pour l'amante-épouse d'un Homme-Dieu "mort et ressuscité" ? »»

~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~

Un dicton normand nous montre, une fois de plus, une évidente substitution chrétienne à un mythe nordique : « Quand l'arc-en-ciel apparaît, c'est une manifestation du Saint-Esprit ! » et nous y verrons bien sûr le dieu scandinave Heimdall, lui qui



était chargé de la défense du pont Bifrost/ l'Arc-en-ciel ou Asabru qui menait en Asgard le Domaine des Dieux\* Ases.

« Dieu\* est dans l'immuable et inflexible loi de la nature, dans l'humilité et le respect d'une âme qui se conforme à cette loi ; nous le cherchons dans l'éclat du Soleil, de la beauté des choses sorties du giron de cette terre qui est notre mère, dans le véritable reflet de son être, la vue de l'infinité des constellations qui scintillent sur l'incommensurable lisière du ciel, vivent, pensent et chantent les louanges de ce tout universel qu'est le Tout-Puissant. » Giordano Bruno ♀ 1548 - ♂ 1600 (rappelons qu'il fut brûlé vif pour avoir soutenu la réalité de l'héliocentrisme... et de l'infinité de l'univers...)

« **Les rites chrétiens sont le synchrétisme** de tout ce qui "traînait" au Moyen Orient et chaque église nationale y adapta dans la foulée les folklores locaux qu'elle ne pouvait éradiquer ! » Opinion terrible de notre ami Euphronios Delphyné mais qui n'est pas fautive pour autant. Nous en citerons des exemples un peu partout en rencontrant l'Église\* dans nos divers articles tels que :

« En Égypte, les prêtres\* de Dendérah disaient « manger le corps du dieu en avalant le pain » Le dit pain ayant d'ailleurs été spécialement fait à l'image... d'Osiris lui-même ! ( voire même de son... phallus d'or)



« Si le christianisme s'est inventé un paradis\*, il a su aussi se créer un enfer [cf. infra], lieu que l'iconographie présente souvent sous la forme d'un Léviathan, **monstre marin cracheur de flammes, situé dans les profondeurs de la Terre** [cf. nos art. r.t Dragons\*, et Déluges\*]. À sa tête, Diabolus, un être maléfique redouté par l'homme. Absent de l'Ancient Testament, le diable apparaît au Moyen Âge. » B-A in Sc. & Av. 665.

« C'est l'art roman qui propulse le diable sur le devant de la scène et en fait, à partir du XIème siècle, une figure presque aussi fréquente que celle du Christ. » Michel Pastoureau & Franck Horvart, *Figures Romanes*, Seuil 2001.



## Étymologie :

Notre mot “diable” vient du grec *diabolo* qui signifie “qui dèsunit, le diviseur” c’est à dire : « diviser pour régner ! » C’est dire s’il est le “sèmeur de zizanie” cher aux livres illustrés de nos enfants (cf. la B.D. Asterix le Gaulois). D’ailleurs, le verbe grec *diabolein* signifie “jeter à travers”.

Cette figure du diviseur est à rapprocher de la nordique rune\* Daggaz ☒ qui symbolise le Solstice d’Hiver qui sépare la vieille année décroissante de la nouvelle, mais qui figure aussi le sablier sacré qui “divise” le Temps, rune qui est aussi le symbole du Dag ou Thing, le Parlement/ Diète et Cour de Justice qui se réunissait à cette époque de la “Nuit des mères” pour attendre et fêter rituellement le renouveau solaire, la naissance du Dieu Fils apportant la “nouvelle clarté” Neu Helle (*Épiphanie*). Mais, dans le paganisme\* il s’agit du Titan Kronos et son œuvre est positive, elle établit en ce temps sacré\* le re-calage solsticial du calendrier agricole de nos paysans, précédemment lunaire et vagabond...

Nous voyons donc dans ce choix de l’Église un contresens volontaire contre le libre arbitre (et la Démocratie) car, comme le fait dire Montherlant à un douteux conquistador de sa remarquable pièce de théâtre *Le Maître de Santiago* :

« C’est quand l’idée n’y est pas  
Qu’il faut y mettre le mot ! »

***Ce sont donc ceux qui ont choisi de “diviser” la communauté\* antique reliée par ses rites\* et foncièrement tolérante puisque polythéiste, qui sont... diaboliques !***

**Maj 28 juil. 06 :** Mais il y a aussi des illogismes inconscients : « Par contre, dans le monothéisme judéo-chrétien, le Dieu unique et suprême est supposé à la fois "bon", "omniscient" et "tout-puissant", bien qu'apparemment et paradoxalement incapable d'enrayer le mal et la souffrance humaine... Et introduire une dérive dualiste ne résout pas le problème, car il faudrait alors conclure que le "principe du mal" est plus puissant que le "Tout-Puissant" ou bien que le Démon ne fait qu'exécuter la volonté du Tout-Puissant (qui n'est donc plus "bon") ! » J-N Manquat in *Voies Païennes*.

« Pour Dieu, le Diable n'existe pas,  
Mais pour nous il est un fantôme très puissant. »  
Novalis.

## La “sainte famille” des diables :

Qu'on l'appelle Satan, Lucifer, Belzébuth, le Malin, le Démon, l'antéchrist...  
C'est le Diable !!



**Le Baphomet** des Templiers\* n'est, ici, qu'un petit diable hermaphrodite et ailé, au membre vigoureux et aux seins opulents qui est situé à la pointe de l'ogive du portail central de l'église saint Merri de Paris, lieu et place habituels de “l'Éternel” !...

**Les Daimons** grecs sont des forces créatrices, ni bonnes ni mauvaises en soi, ils correspondent au latin *genius* “génie”, nous l'avons vu dans notre article Dieu\*. Il sera donc profitable de s'y reporter pour dégager définitivement ce concept du pesant péjoratif <sup>38</sup> chrétien qui induit des “concepts virtuels” (hypostases)!

**Lucifer**, chez nos cousins Romains, est littéralement “le porteur de *Lumière*”, une divinité aurorale fils de Jupiter et de Vénus, et c'est aussi chez eux le nom de l'Étoile du

<sup>38</sup> **Péjoratif** : j'y arrive assez bien dans mon quartier et mes promenades montagnardes, simplement en appelant mon chien par son nom “Daimon”... car c'est un nom “à enquerre” (cf. art. Blasons\*)!

Matin, la *Phosphoros* des Grecs. C'est lui le "lumineux" Lug des Gaulois, le Prométhée des Grecs (le frère d'Héraklès) et le Savitar polytechnicien des Hindous.

**Màj 22 avr. 03 :** Voulez-vous lire maintenant un texte concernant le problème créé par l'adoption du nom de Lucifer dans le Christianisme, problème purement sémantique à l'origine mais qui devint un problème conceptuel puisqu'il créa progressivement l'existence virtuelle du Diable – une hypostase – qui ne peut exister!

Cliquez alors sur [[lucifer.pdf](#)] et retour pour la suite...

**“Lucifer, à qui l'on a fait grand tort, te salue !”**  
Salut hérétique du XII<sup>e</sup> siècle.

**Méhistophélés** est son antithèse car il est “celui qui *hait* la Lumière” !

**Satan** réussira-t-il à les mettre tous dans le même infernal et brûlant panier, lui qui sort tout droit de l'Ancien Testament et signifie simplement en hébreu : “l'adversaire” ! Et pourquoi pas **le Bouc Émissaire** car, en fait : **c'est son rôle** !

Remarquons-le en passant : ce sont surtout les Chrétiens qui ont abusé de ce mot, en le déformant, car dans l'Ancien Testament il n'est cité que trois fois ! Probablement parce que le souvenir de ce dragon\* diluvien provenant d'une de leur trois ou quatre cultures fondatrices, l'égyptienne : Seth → Shaïtan<sup>39</sup> → Satan, avait été taboué.

**Belzébuth** viendrait de *Belzéboul*, et serait donc l'enfant adultérin de Bel, Belenos/Apollon\* et de *Zebel* qui en hébreu signifie... Prince de l'ordure ! Quel magnifique exemple d'inversion !

Ce Belzéboul ou “seigneur des mouches”, nous intrigue d'autant plus que le **Zeus**\* à qui était adressé le sacrifice initial des Jeux Olympiques se nommait Zeus Apomuios, c'est à dire "tue-mouches", ce qu'on peut certainement rapprocher du “seigneur des mouches” d'Ahriman le Perse.

Il y a là, sans doute, les résidus d'un mythe ancestral commun avec les Ebros (par le biais de parents éburons?) : s'agissait-il des nuées de mouches sur les cadavres des Grands Ancêtres Ur-Ahn, après le Grand raz de marée boréen ?

Ou, plus simplement, de qualifier le rôle de ce dieu qui est de nous préserver de ces horribles mouches vectrices d'épidémies, en édictant les premières règles d'hygiène sans doute ?

C'est ce que pourrait confirmer le fait que Belzebuth est aussi une ancienne divinité syrienne (Liban, Lybua), déformation probable de *Baal*<sup>40</sup> *Zeboub* qui signifie, selon Sophocle<sup>41</sup>, “seigneur de la maison” !

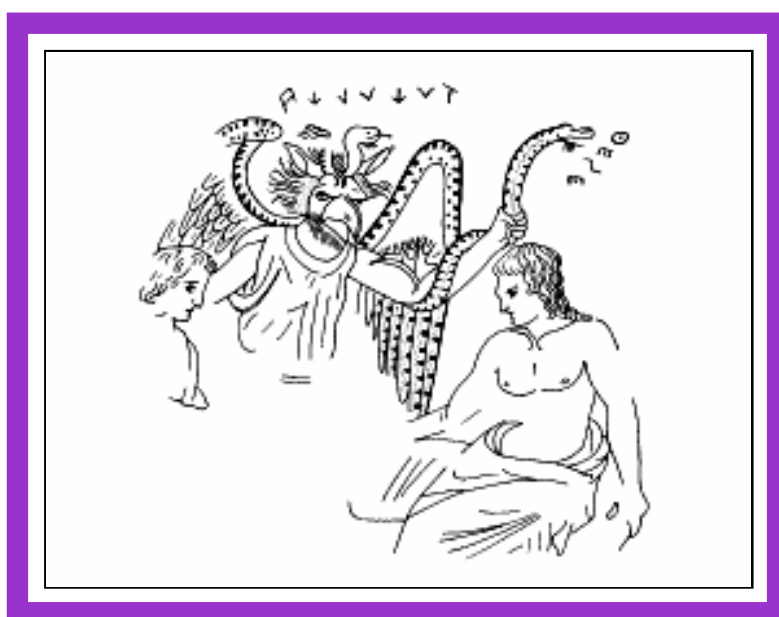
<sup>39</sup> **Shaïtan** est équivalent à Saturne et sa demeure est le Capricorne : ainsi Kronos “coupeur” vient de sectionner le temps agricole exactement au moment du Solstice d'hiver (cf. l'art. Astrologie\* nordiq.)

<sup>40</sup> **Baal** : voir l'article Bélénos/ Apollon\*...

<sup>41</sup> **Pauvre Sophocle** ! car on dit à Athènes *de nos jours* : “Sophocle est tombé” ou “Sophocle est remonté” : la rue Sophocle est celle de la Bourse ! « Toujours cette envahissante 3ème fonction\* (dumézilienne) qui – dans sa pire évolution : capital → finance → spéculation – fait ses besoins sur les affaires des autres ! » Euphronios Delphiné...

**La physionomie grimaçante de Dieu des Enfers<sup>42</sup> de Caron/ Charun** ne date pas du christianisme... romain, mais remonte aux précurseurs culturels (et culturels) des aventuriers romains, à **ces Étrusques dont ils apprirent tant :**

« Satan ne rappelle-t-il pas les sinistres démons qui peuplent les hypogées dans l'Étrurie de la dernière période ? Ne semble-t-il pas prendre modèle sur Charun, ce monstre au nez de vautour et aux oreilles pointues ? Même le symbolique marteau avec lequel il administrait le coup mortel se perpétue dans le rite de la cérémonie funéraire qui marque la disparition du *pontifex maximus* : dans le trésor de la basilique Saint-Pierre à Rome on conserve un marteau d'argent avec lequel le doyen du Sacré Collège frappe trois coups à la tempe du pape mort ! » Werner Keller, *Les Étrusques*, Fayard GLM 1976.



Sur cette peinture de la Tomba dell'Orco, Tarquinia, III<sup>ème</sup> s. AEC, AXLUXUT (en écriture rétrograde de type runoïde) est T(h)ukulka (Soucroulcra) "celui qui hante les... *sépulcres*" ! Il est ici le Déluge\* à face de Méduse qui attaque Thésée, le héros solaire...

En effet, la tête de leur démon\* ailé Tukulka, un auxiliaire (diluvien?) de Cha-

<sup>42</sup> **Enfer** : ce concept n'est apparu dans la religion\* chrétienne qu'au II<sup>ème</sup> siècle dans l'évangile de Pierre, puis il fut popularisé deux siècles plus tard par l'apocalypse (révélation) de Paul. Chez les Nordiques il s'agit de Hel, qui est un simple "Néant"... Pour les Grecs c'est devenu bien plus localisé que le Chaos ou la Terre-mère Gaïa, c'est le Tartare où furent précipités les Dieux\* (cf.art. Déluges\*):

**Màj 27 mars 03 :** « Peut être faut-il voir encore dans la vision grecque du Tartare un souvenir de la capitale atlante ? Hésiode, dans sa *Théogonie*, présente en effet ce lieu, comme la prison des dieux\* de la première génération, les Titans, les Géants\*, vaincus par Zeus, et le décrit ainsi: « *Autour de lui se dresse un rempart d'airain; trois murailles d'obscurité sont versées sur sa gorge.* »

« Quant à sa localisation, si les traditions ultérieures le situent à une très grande distance sous la Terre, Hésiode parle des "confins de la Terre" et de "l'humide Tartare" ce qui pourrait parfaitement s'interpréter comme loin et sous l'océan... » **eissart@free.fr**

Pour les Romains, les "Dieux d'en bas" *dei inferi* (*infra* "plus bas") résident dans l'*infern*i. La proximité de l'italien *inferno* avec *inverno* "hiver" est intéressante car, peut-être, y-a-il plus que du "langage des oiseaux" dans cette conception somme toute très nordique d'un enfer... glacé !

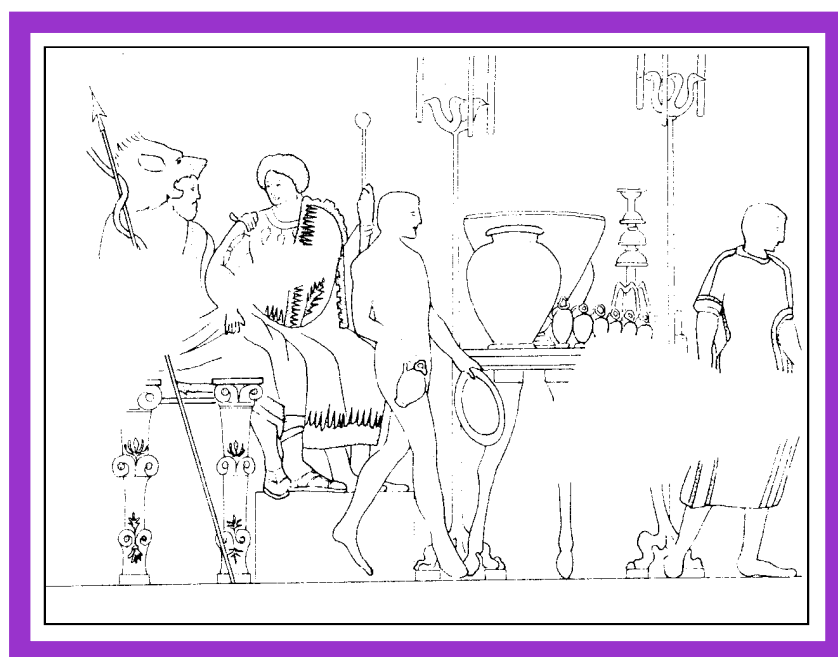


run (Charon), a déjà bien des caractéristiques du futur Diable, cornes mises à part, puisque ce sont ici traditionnellement des oreilles d'âne encadrant un serpent (cf. Égypte). Dans leur combat contre le paganisme\*<sup>43</sup>, les évangélistes romains allaient fusionner cette image avec celle du faune de leurs cousins, celui du Pan Grec, et avec notre cher Cernunnos\*, l'Alce gaulois qui réapparaît néanmoins si souvent dans nos folklores d'Europe...

Mais revenons un peu sur cette image : ce Tukulka a une tête de vautour "dépeceur de cadavres" parent du griffon : un serpent dans sa chevelure ébouriffée l'apparente aux gorgones qui ravagèrent "comme des furies"/ Erinnyes la civilisation nord-atlantique de la Borée, Méduse en tête, avec son raz de marée cataclysmique.

Mais pourquoi a-t-il des oreilles d'ânes ? Peut-être à cause des braiments terribles de cet animal qui effraie les femmes et les enfants. Ses ailes sont celle des oiseaux symbolisant la mort, ou plus exactement elles figurent l'envol de l'âme, ce qu'on retrouve chez les sirènes\* oiseaux, les chimères, les sphinges, mais surtout chez ces déesses étrusques de la mort que sont les Vanth (cf. art. Vampire\*) et, finalement, la Mélusine des Cassenates de Sassenage ou de Lusignan qui est décidément très composite.

Figuré ainsi, c'est un **Méphisto**<sup>44</sup> avant la lettre !



**Haïta-Hadès et Perséphoné ("la mort de Persée").**

On remarquera sur cette illustration les lampadaires à trois grues, les colonnes du trône d'Haïta décorées de l'Arbre du Monde et la colonnette à trois niveaux dans laquelle brûle de l'encens (cf. Ambre\*)

Charun/ Tuchulcha, ainsi que les Vanth dont le char est toujours tiré par des griffons, sont les serviteurs de Haïta/ Hadès, lequel est souvent figuré avec une tête de

<sup>43</sup> **Paganisme** : « Les chrétiens actuels sont souvent aculturés, y compris sur leur propre religion (un comble!) : *le paganisme leur fait peur et, par ignorance, leur peur entraîne la haine.* » *excellente analyse de Christopher Gérard, in revue Antaios.*

<sup>44</sup> **Méphisto** : il convient à ce sujet de se rappeler que la Méfiti étrusque à été assimilée à Menvra-Minerve, Athéna/ Assina l'Asine polytechnicienne du Nord, ce qui permettrait peut-être aussi de retrouver l'origine de ces oreilles d'asinus... Ase ou Asine ?

loup comme coiffure. S'agit-il de notre vieux Fenrir nordique qui causa le Ragnarök/ Gigantomachie et dévora les Dieux\*, Hadès le frère de Zeus en particulier, ou s'agit-il de la "tenue" particulière, de l'uniforme de cet Ordre guerrier ?

« Kharôn présente de nets parallèles germaniques et celtiques. Âgé, barbu, ou à cheveux blancs, selon les textes, il incarne le grand âge, qui conduit au monde des morts. » Bernard Sergent, *Enfer mode grec*, in *Rituels de deuil, travail du deuil*, T. Nathan 1995.

**En Palestine :** « Le **Dagon**<sup>45</sup> est un *boulangier* infernal. Il était, à l'origine, un dieu adoré par les Philistins sous la forme d'un homme à la tête et aux ailes de merle. » J.P. Ronecker, *Le symbolisme animal*, Dangles, 1994.



**Asmodée**, que nous voyons ici figuré en trinêtre, était-il à l'origine l'Ase Médée ?...

<sup>45</sup> **Dagon** : c'est peut-être ce dieu éponyme accompagnant une exploration ou une émigration philistine qui explique l'introduction de rites de type chevaleresque et la présence du svastika\* carré (gammé) chez les Dogons d'Afrique ?...



**Le Diable de Bessans, Savoie.**

## LE DIABLE ? Un indispensable auxiliaire du clergé !

« L'allusion au diable est très caractéristique de la technique chrétienne d'inversion, de refoulement, de *culpabilisation*<sup>46</sup>, d'utilisation de *mythes\* incapacitants* [qui, depuis, a fait florès]<sup>n</sup>. Depuis le Moyen Âge, les traditions et symboles\* païens ont été catalogués automatiquement comme "démoniaques". La description du monde de la sorcellerie apparaît, sous la plume des clercs, chargée de symboles dont le sens a été "noirci". Le diable lui-même est le "prince des ténèbres". S'il est Lucifer [cf. supra]<sup>n</sup>, le "porteur de Lumière", c'est d'une manière infernale, celle des flammes où brûlent les damnés. Les feux auxquels il préside sont ceux du sabbat, sous la forme

<sup>46</sup> **Culpabilisation**, inversion, dérision,, interdiction, colonisation, etc. :

« Toute la christianisation tient en quatre mot d'ordre :  
 - Anéantissez le paganisme.  
 - Baptisez ce que vous ne pouvez pas détruire.  
 - Baptisez ce que vous ne devez pas détruire.  
 - Sauvez des valeurs païennes si vous voulez pouvoir christianiser. »

Jacques Bonvin,  
*Les Vierges Noires. La réponse vient de la terre* Dervy, 1988.

d'un "grand bouc puant", image "négative" du bouc de Thor/ Donner et du dieu Pan, où d'un grand cerf, souvenir du dieu celte Cernunnos\*. Le chaudron sacré\* des druides est devenu le chaudron des sorcières\*. Il ne sert plus à fabriquer le Nectar\* ou boisson d'immortalité, mais des filtres de mort. Les sabbats° [ou "esbats" de sorcières]<sup>n</sup> se déroulent au cœur des forêts, lieu de prédilection de la spiritualité païenne, et la sorcière vouée au diable, est entourée d'animaux sataniques : les noirs corbeaux compagnons d'Odin et les chouettes d'Athéna°, oiseaux de sagesse. La politique de l'Église\* à l'égard des traditions héritées du paganisme\* a toujours été ambivalente : répression *et* récupération. Mais ni l'une ni l'autre n'ont pu en venir à bout. Il est des racines qu'il est difficile d'extirper. » Jean Mabire [[♣ mars 06](#)] & Pierre Vial, *Les Solstices, Histoire et Actualité*, Copernic 1975.

« **L'Église transforma les divinités animales (cf. infra) en diables** et le pacte immémorial avec les Puissances Cornues fut brisé ; c'est la raison pour laquelle le Satan chrétien porte des cornes, en signe de haine et de régression de l'ange à la bête, puisque le merveilleux symbole\* des Cornes d'Or°, fécondatrices, est ici maléfiquement inversé. Nous sommes loin de Kernos, le Dieu Cornu des Celtes (...)

[Si l'on en croit les accusations de l'Église dans les procès en sorcellerie, Incube et Succube sont des esprits démoniaques, masculin et féminin ayant *des relations sexuelles*\* avec les humains. Nous avons beau savoir que science et foi religieuse vont rarement de paire, nous sommes toujours confondus par ce genre d'élucubration !...]<sup>n</sup>

« ...Toujours dans le cadre de cette démonisation, à Madonna di Campiglio lorsque « les brouillards blanchâtres drapent les branches des noyers° au lever du jour, on dit que les sorcières\* sont venues y accrocher leurs culottes pour se rendre à l'orgie du Grand Bouc. » Gubernatis.

**Mise à jour du 25 févr. 05** : voici un extrait de l'entretien que Boris Cyrulnik eut avec la revue Renaissance, d'Avignon :

« Renaissance : Le christianisme, en plaçant l'homme au centre de l'univers, n'a-t-il pas ainsi dévalué les animaux ?

- Boris Cyrulnik : L'église catholique, en créant et développant l'anthropocentrisme, a dit que l'homme avait le devoir de commander la nature (Genèse). L'homme serait par nature un être surnaturel venant "d'en-haut", et qui doit commander les animaux, renvoyés au rang d'objets ; c'est un théocentrisme et donc une notion très hiérarchisée du monde. Mais on se rend compte que le monde n'est justement pas hiérarchisé. L'homme et l'animal ont leurs caractéristiques propres. D'autres religions\* sont encore plus cruelles ; l'Islam méprise les animaux. Le judaïsme, par rapport aux deux autres grands monothéismes, considère déjà plus l'animal.

Dans d'autres religions, souvent polythéistes, comme l'hindouisme ou les religiosités amérindiennes, il existe un statut de l'animal placé à égalité, ou même parfois sacré\*, par rapport à l'homme (structures de parenté consistant à considérer l'animal comme un membre réel de la famille. »



**Màj du 9 mars 04 :** [1] Dans la Mythologie germano scandinave « Quatre dieux survivent [au Ragnarök/ Crépuscule des Puissances]<sup>n</sup>, dont Vidar, et Balder qui revient du monde des morts, représentant ainsi à lui seul la résurrection et le renouveau. Ils créent alors un nouveau monde et installent les hommes bons et vertueux dans le Nidafioll, terre pourtant originellement proche de Hel. Ceci montre que le royaume des morts n'a jamais été conçu comme un lieu de réclusion semblable à l'enfer chrétien :

**Elle (la Destinée) voit émerger  
Une seconde fois  
Une terre de l'onde,  
Eternellement verte ;  
Coulent les cascades,  
Au-dessus plane l'aigle  
Qui dans les montagnes  
Poursuit les poissons.  
Voluspa, strophe 59.**

\*\*\*\*\*

[2] **“Voici que Garmr aboie de rage  
Devant Gniphellir,  
La chaîne va se rompre,  
La bête va bondir.  
Völuspa, strophe 44.**

« *Garmr* signifie proprement “chien”. Et Gniphellir est un "roc béant" [grotte+]<sup>n</sup> dont l'ouverture mène au royaume de Hel. Garm est donc un chien présenté comme monstrueux, dont la symbolique se rapproche beaucoup de celle du loup, et qui garde l'entrée de Hel ; la ressemblance avec Cerbère dans la mythologie grecque ne peut échapper. Associé à la mort et à l'**au-delà**, Garm possède ici un rôle psychopompe certain. L'ouverture du roc auquel il est enchaîné, donc lié par force, symbolise alors la gueule du loup dont le sens initiatique donne le rôle de psychopompe. La profondeur dévoratrice de la gueule du loup avale les âmes mortes et les conduit dans leur nouvelle demeure. Cette caractéristique du symbolisme du loup qui résume l'animal à sa seule gueule est quasi systématique, et nous en verrons d'autres exemples (...)

[3] « Hraesvelg réside dans le nord, au royaume de Hel. L'idée que le vent soit produit par le battement des ailes d'un oiseau géant se trouve également chez d'autres



peuples. Symbole de la lumière et illustration de l'énergie, l'aigle crée ainsi le vent sur toute la terre par ses battements d'ailes qui mettent aussi la mer en mouvement et attisent les flammes. Mais c'est également le souffle du **vent glacial provenant du royaume des morts** (pour les anciens nordiques, celui-ci était glacial). » Extraits de la thèse de doctorat vétérinaire de notre correspondant Ludovic Bellis.

**au-delà** : la langue des oiseaux des troubadours\* et trouvères ("trouveurs") nous a transmis l'expression "d'eau de là" : comment ne pas penser à l'engloutissement de nos divins ancêtres de l'Atlantide\* (les Dieux\*) ?

**Màj du 29 juil. 06** proposée par Geerlod@ : « Mieux vaut le vin d'ici que l'eau de là », disait Alphonse Allais

**Màj 17-3-04** proposée par Brice@ du Périgord : « après la christianisation de l'Europe\* nordique, on sait qu'Odhin/ Wotan\* et la "Chasse sauvage" ont été assimilés au Diable° et aux hordes des damnés de l'Église. C'était là faire un grand pas vers l'assimilation du forgeron et du maréchal-ferrant avec le Diable. La maîtrise du feu, commune au magicien\*, au chaman\* et au forgeron, fut considérée dans le folklore chrétien comme une œuvre diabolique : une des images populaires les plus fréquentes présente le Diable crachant des flammes. Peut être tenons nous ici la dernière transformation mythologique de l'images archétypale\* du "maître du **Feu\***". » Mircea Eliade.

**Les Anglo-Saxons** appelaient *la voie lactée*, *la Voie des Aryens*, et les Suédois la nomment *le Chemin d'Erik*<sup>47</sup>, mais **Erik** est maintenant chez eux un des noms du diable\* tout comme notre Dieu Thor est devenu "**Tor le sot**" chez les Allemands après le passage des évangélistes. Quelle constance dans la dégradation de tout ce qui n'est pas biblique ou exotique, ou supposé tel !

« **Vivre, agir, vaincre, c'est défier les démons de l'enfer !** »  
dit-il à son roi Sébastien tout à la fin du poème... Camões

### Diable animé

**Folklore** : Nous avons vu que les Grecs concevaient indifféremment les Dieux\* et les Daimons, est-ce de nature à expliquer que le diable provençal se nomme *Diaou* quand "Dieu" est Diéou (indo-européen\* : \**Diew* 'jour clair, ensoleillé') ?

Un autre nom du diable dans nos Alpes est "*lo guiablo*"... (Tracq Francis, *Bessans d'hier et d'aujourd'hui*).

<sup>47</sup> **Érik** : de *Ein-Rikr* "l'unique puissant", ce qui décrit le Dieu Fils, ce nouveau Soleil de la Neu Helle, puis les Princes du Sang. Il est à l'origine des noms royaux : Henri en France, et Enrique en Espagne... (comme Mose est celui de "l'enfant" royal en Égypte, devenu Moïse).



48

## Citations sur le Diable

~ ~ ~ Mise à jour du 4 fév. 05, vu sur le site < [atheisme.free.fr/index.html](http://atheisme.free.fr/index.html) > ~ ~ ~

**"Avec Dieu, ce qu'il y a de terrible, c'est qu'on ne sait jamais  
si ce n'est pas un coup du diable."  
(Jean Anouilh / 1910-1987 / L'alouette)**

**"Mais si le Diable parle parfois, Dieu se tait, toujours.  
Il faut trouver les réponses seul."  
(René Barjavel / 1911-1985)**

**"Trop de gens se sont servis de Dieu :  
Mon Dieu, prient-ils au fond, exaucez ce que le diable m'a promis!"  
(Jean-Louis Barrault / 1910-1994 / Pour vous qui est Jésus-Christ?)**

**"Moi qui n'ai jamais prié Dieu  
Que lorsque j'avais mal aux dents  
Moi qui n'ai jamais prié Dieu  
Que quand j'ai eu peur de Satan  
Moi qui n'ai prié Satan  
Que lorsque j'étais amoureux  
Moi qui n'ai prié Satan  
Que quand j'ai eu peur du Bon Dieu"  
(Jaques Brel / 1929-1978 / La statue)**

**"Là où Dieu a un temple, le diable aura une chapelle."  
(Robert Burton / 1577-1640 / Anatomie de la mélancolie)**

**"Le sceptique est le désespoir du diable. C'est que le sceptique,  
n'étant l'allié de personne, ne pourra aider ni au bien ni surtout au mal.  
Il ne coopère avec rien, même pas avec soi."**

<sup>48</sup> **Façade** de maison à Blou (F-49)

(Émile Michel Cioran / 1911-1995 / Cahiers 1957-1972)

**"Tant que l'on croyait au Diable, tout ce qui arrivait était intelligible et clair; depuis qu'on n'y croit plus, il faut à propos de chaque événement, chercher une explication nouvelle, aussi laborieuse qu'arbitraire, qui intrigue tout le monde et ne satisfait personne."**

(Emile Michel Cioran / 1911-1995 / De l'inconvénient d'être né)

**"Le diable représente en quelque sorte les défauts de Dieu.  
Sans le Diable, Dieu serait inhumain."**

(Jean Cocteau / 1889-1963 / Opium)

**"Ainsi, ce sont bien nos ancêtres qui sont à l'origine de nos mauvaises passions !  
Le diable, sous l'apparence du babouin, est notre grand-père."**

(Charles Darwin / 1809-1882 / Carnet de notes / 1838)

**"S'il y a cent mille damnés pour un sauvé, le diable a toujours l'avantage  
sans avoir abandonné son fils à la mort."**

(Denis Diderot / 1713-1784 / Addition aux Pensées philosophiques)

**"Dieu pêche les âmes à la ligne, Satan les pêche au filet."**

(Alexandre Dumas, père / 1802-1870)

**"Dieu vaincu deviendra Satan, Satan vainqueur deviendra Dieu."**

(Anatole France / 1844-1924 / La révolte des Anges, 1914)

**"Le diable est encore le meilleur subterfuge pour disculper Dieu."**

(Sigmund Freud / 1856 – 1939)

**"Dieu est l'auteur de la pièce; Satan est le directeur du théâtre."**

(Victor Hugo / 1802-1885 / Océan)

**"Enfer chrétien, du feu. Enfer païen, du feu. Enfer mahométan, du feu. Enfer hindou, des flammes. A en croire les religions, Dieu est né rôti."**

(Victor Hugo / 1802-1885)

**"Il me semble que les religions manifestent déjà une forme de totalitarisme lorsque, au-delà d'un individu, elles veulent débusquer le démon qui agit en lui, et ce, au nom d'une doctrine qui s'intéresse au "tout" et non pas aux éléments qui le composent. Les Inquisiteurs n'étaient-ils pas totalitaires lorsqu'ils torturaient un pauvre diable dans l'idée de lutter contre ce Tout partout présent et agissant qu'est le Diable ?"**

(Albert Jacquard / né en 1925 / Petite philosophie à l'usage des non-philosophes / 1997)

**"Le chrétien, coeur implacable, a poussé la haine de l'amour jusqu'à l'amour de la Haine : L'Enfer, cette inclémence, est la première institution chrétienne."**

(Marcel Jouhandeau / 1888-1979 / Algèbre des valeurs morales, 1935)

**"Nous avons beaucoup d'écrits au style mordant, où l'on se refuse à convenir**

**qu'il existe un dieu. Mais nul athée, autant que je sache, n'a réfuté de façon probante l'existence du diable."**  
(Heinrich von Kleist / 1777-1811)

**"Concevoir le diable comme un partisan du Mal  
et l'ange comme un combattant du Bien,  
c'est accepter la démagogie des anges."**  
(Milan Kundera)

**"On ne sait, pour parler à la manière chrétienne, si Dieu doit avoir plus de reconnaissance à l'égard du diable, ou le diable plus de reconnaissance à l'égard de Dieu, de ce que tout se soit ainsi passé."**  
(Friedrich Nietzsche / 1844-1900 / Opinions et sentences mêlées)

**"Quand [le Diable] rencontre Dieu  
il est très embêté  
parce qu'il doit le saluer  
c'est règlementaire [...]  
alors il se rend compte  
qu'il est légèrement ridicule  
et il s'en retourne chez lui en courant  
il allume un grand feu en pleurant [...]  
et il se couche sur le brasier  
avec une grande flamme blanche  
comme oreiller  
et il ronronne tout doucement  
comme le feu  
comme les chats quand ils sont heureux  
et il rêve aux bons tours  
qu'il va jouer au bon Dieu."**  
(Jacques Prévert / 1900-1977 / Paroles - Ecritures saintes)

**"Dieu est formidable !"**  
(Jacques Prévert / 1900-1977 / Soleil de nuit)

**"Les fautes dont nous te demandons la remise,  
c'est toi qui nous les fait commettre ;  
les pèges dont nous te conjurons de nous délivrer,  
c'est toi qui nous les a tendus ;  
et le Satan qui nous assiège, ce Satan, c'est toi."**  
(Pierre-Joseph Proudhon / 1809-1865 / Système des contradictions économiques)

**"Et s'il est un être qui avant nous et plus que nous ait mérité l'enfer,  
il faut bien que je le nomme, c'est Dieu."**  
(Pierre Joseph Proudhon / 1809-1865 / Système des contradictions économiques)

**"Je ne voudrais pas d'un paradis où l'on n'eût pas le droit de préférer l'enfer."**  
(Jean Rostand / 1894-1977 / Pensées d'un biologiste)

**"Si l'on vend son âme au Diable,**

**c'est que Dieu n'en est pas toujours acquéreur."**  
(Robert Sabatier / né en 1923 / Le livre de la déraison souriante)

**"Il semble que le bon Dieu ait créé le monde au profit du diable :  
il aurait mieux fait de s'abstenir."**  
(Arthur Schopenhauer / 1788-1860 / Parerga)

**"Si j'avais une doctrine religieuse, la voici : Si Dieu existait et l'immobilité,  
Dieu serait l'immobilité, le Diable étant le mouvement."**  
(Louis Scutenaire / 1905-1987)

**"Et pour vous, c'est ça la religion\*, une habitude et une vague assurance  
contre l'incendie, c'est-à-dire contre les flammes éternelles."**  
(Clément Vautel / Mon curé chez les riches")

**"Mieux vaut tenir le diable dehors,  
Que de le mettre à la porte."**  
(Proverbe écossais)

**"Le diable chante la messe."**  
(Proverbe français)





## L'ENFER :

**Étymologie :** Pour les Romains, les “Dieux d'en bas” *dei inferi* (*infra* “plus bas”) résident dans l'*infern*i régnaient sous terre, sur les morts inhumés

La proximité de l'italien *inferno* avec *inverno* “hiver” est intéressante car, peut-être, y-a-il plus que du “langage des oiseaux” dans cette conception somme toute très nordique d'un enfer... glacé ! Pour les nordiques le Hell est une sorte de chaos originel

Pour les Étrusques, il n'est pas détaillé littérairement, nous n'avons que des fresques funéraires portant le nom des personnages en caractères runoïdes : on y voit Mephiti et la vangeresse Vanth entourée de Griffons, lesquels sont en grande partie à l'origine du Diable chrétien, tourmenteur cornu, aux oreilles d'âne.

**Màj 28 juil. 06**, vu sur "Mythes et légendes" : « **L'Antiquité Grecque** inventera un lieu pittoresque et fort fréquenté par les héros : l'Hadès, monde clos gouverné par Hadès lui-même (Pluton chez les romains) qui règne sur le monde des ombres et habite sous terre, et par sa femme Perséphone (Proserpine), gardé par Cerbère chien à trois têtes.

Il est bien entendu difficile, par les écrits de l'époque, de dresser une "carte" des enfers, mais on peut le scinder en 3 parties :

- 1/ le séjour chez les dieux inférieurs (lat. *inferiis* → enfer) où les asociaux subissent froid, chaud et faim,
- 2/ le Tartare prison des géants et où furent précipités les Dieux\* vaincus par les Titans (cf. art. r.t Déluges\*)...
- 3/ les Champs Élysées lieu de séjour des justes et entouré de 5 fleuves concentriques (L'Achéron (chagrin), Le Styx (Haine), le Phlégéthon (Flammes), le Cocyte (Lamentation) et le Léthé (Oubli).

Selon la tradition antique les âmes devaient traverser les 5 fleuves, accompagnées de Charon, jusqu'à arriver aux rives du Léthé dont la saveur apportait l'oubli de leur vie de mortel.

**Màj 27 mars 03** : « **Peut être faut-il voir encore dans la vision grecque du Tartare un souvenir de la capitale atlante\*** ? Hésiode, dans sa Théogonie, présente en effet ce lieu, comme la prison des Dieux\* de la première génération, les Titans, les Géants\*, vaincus par Zeus, et le décrit ainsi: « *Autour de lui se dresse un rempart d'airain ; trois murailles d'obscurité sont versées sur sa gorge.* »

« Quant à sa localisation, si les traditions ultérieures le situent à une très grande distance sous la Terre, Hésiode parle des "confins de la Terre" et de "**l'humide Tartare**" ce qui pourrait parfaitement s'interpréter comme *loin et sous l'océan...* » [eissart@free.fr](mailto:eissart@free.fr)

Chez les Nordiques il s'agit du Hel, qui est un simple “Néant”... mais :

**Màj du 5 août 06** : « Les Nordiques distinguent deux sortes de morts : les uns périssent de mort naturelle et de retrouvent dans le sombre empire de la déesse des Enfers, Hel ; les seconds, choisis par les Valkyries, meurent valeureusement au combat. Après leur mort, ils sont conduits dans le Valhöll, demeure d'Odin, C'est une vaste demeure

dont les salles sont remplies de trophées, lieu enchanteur de combats sans blessures, le jour, et, la nuit, de beuveries sacrées où les héros, réunis autour d'Odin, boivent l'hydromel servi par les Walkyries. C'est le palais aux six cent quarante portes et dont les poutres sont faites de lances et les tuiles de boucliers. Ils y attendent la bataille de la fin du monde, le Ragnarök, à laquelle ils participeront aux côtés des dieux\*. » tiré du § Valhöll/ <fenrir02.skyblog.com> avec cette citation tirée de son forum : Le Barbare :  
 « **Si je meurs en utilisant ruse, Crom se rira de moi et me renverra du Valhalla !** »

Pour les Jahwistes (Hébreux) le *shéol* est un lieu de tourments éternels et jusqu'à la septième génération : « Pauvres gamin du gars qui s'est trompé et a tourné à droite au lieu de la gauche : jusqu'à la 7<sup>o</sup> génération ? ça fait longuet ! On a du souci à se faire pour nos arrières, arrières, arrières petits enfants. Voyez : depuis 45 ça n'en fait que trois... Il faut dire que dans ce monde le superlatif est roi : "toujours plus !" » E.D.

Pour les chrétiens, qui ont l'air de cumuler tout ce qu'il y a de plus horrible, dans leur enfer – car plus les gens ont peur plus ils suivent ces "mauvais bergers" – vous êtes aussi voués à la damnation éternelle car le jahwhisme des "pères" (hébreux) de l'Église prend le pas sur la loi d'amour du petit Emmanuel !

« En fait, ce concept n'est apparu dans la religion\* chrétienne qu'au II<sup>ème</sup> siècle dans l'évangile de Pierre, puis il fut popularisé deux siècles plus tard par l'apocalypse (révélation) de Paul/ Shaul qui était Hébreux... »



**L'enfer de Souillac**

**Mise à jour du 4 fév. 05 : Voici donc un joli paquet de citations sur l'ENFER !**  
Vues sur <[atheisme.free.fr/index.html](http://atheisme.free.fr/index.html)>

**"L'idée générale veut qu'un homme qui croit en Dieu, un Paradis et un Enfer, fasse tout ce qu'il connaît être agréable à Dieu, et ne fasse rien de ce qu'il sait lui être désagréable. Mais la vie de cet homme nous montre qu'il fait tout le contraire." Pierre Bayle / 1647-1706 / Pensées diverses sur la Comète, 1682.**

**"Si Dieu n'existe pas, je plains ceux qui, pour conquérir là-haut un paradis hypothétique, ont transformé ici-bas leur vie en un enfer de contraintes et de renoncements."** Philippe Bouvard / né en 1929 / Journal 1992-1996 / 1997.

**"Qui ne croit pas à l'enfer ne va pas en enfer."** François Cavanna / né en 1926 / Le Hun blond.

**"La conception du paradis est au fond plus infernale que celle de l'enfer. L'hypothèse d'une félicité parfaite est plus désespérante que celle d'un tourment sans relâche, puisque nous sommes destinés à n'y jamais atteindre."** Gustave Flaubert / 1821-1880 / lettre à Louise Colet - 21 Mai 1853.

**"Sans le purgatoire et l'enfer, le bon Dieu ne serait qu'un pauvre sire."** Anatole France / 1844-1924 / Les dieux ont soif, 1912.

**"On a beaucoup ri d'un télégramme que Mauriac a reçu peu de jours après la mort de Gide et ainsi rédigé : "Il n'y a pas d'enfer. Tu peux te dissiper. Préviens Claudel. Signé André Gide".** Julien Green / 1900-1998 / Journal 28 février 1951.

**"Enfer chrétien, du feu. Enfer païen, du feu. Enfer mahométan, du feu. Enfer hindou, des flammes. A en croire les religions\*, Dieu est né rôti."** Victor Hugo / 1802-1885 / Choses vues / 1887.

**"Le chrétien, cœur implacable, a poussé la haine de l'amour jusqu'à l'amour de la Haine : L'Enfer, cette inclémence, est la première institution chrétienne."** Marcel Jouhandeau / 1888-1979 / Algèbre des valeurs morales, 1935.

**"Le père Amable avait peur du curé par appréhension de la mort qu'il sentait approcher. Il ne redoutait pas beaucoup le bon Dieu, ni le diable, ni l'enfer, ni le purgatoire, dont il n'avait aucune idée, mais il redoutait le prêtre, qui lui représentait l'enterrement, comme on pourrait redouter les médecins par horreur des maladies."** Guy de Maupassant / 1850-1893 / Le père Amable.

**"Il n'y a que la barbarie la plus sauvage, il n'y a que la plus insigne fourberie, il n'y a que l'ambition la plus aveugle qui ait pu faire imaginer le dogme de l'éternité des peines. S'il existait un Dieu que l'on peut offenser ou blasphémer, il n'y aurait pas sur la terre de plus grands blasphémateurs, que ceux qui osent dire que ce Dieu est un tyran assez pervers pour se complaire pendant l'éternité aux tourments inutiles de ses faibles créatures."**  
Jean Meslier / 1664-1729 / parfois attribué au baron d'Holbach / Le bon sens.

**"Quand un homme me vient dire qu'il ne croit rien et que la religion\* est une chimère, il me fait là une fort mauvaise confidence, car je dois avoir sans doute beaucoup de jalousie d'un avantage terrible qu'il a sur moi. Comment ! il peut corrompre ma femme et ma fille sans remords, pendant que j'en serais détourné par la crainte de l'enfer ! La partie n'est pas égale. Qu'il ne croie rien, j'y consens, mais qu'il s'en aille vivre dans un autre pays, avec ceux qui lui ressemblent, ou, tout au moins, qu'il se cache et qu'il ne vienne point insulter à ma crédulité."** Charles de Secondat, baron de la Brède et de Montesquieu / 1689-1755 / Spicilège.

**"La supériorité de Mahomet est d'avoir fondé une religion en se passant de l'enfer."** Napoléon Bonaparte / 1769-1821. [Mais la Fatwa est l'enfer sur Terre !]<sup>n</sup>

**"Et s'il est un être qui avant nous et plus que nous ait mérité l'enfer, il faut bien que je le nomme, c'est Dieu."** Pierre Joseph Proudhon / 1809-1865 / Système des contradictions économiques.

**"Je croirai à tout ce qu'on voudra, mais la justice de ce monde ne me donne pas une rassurante idée de la justice dans l'autre. Dieu, je le crains, fera encore des bêtises: il accueillera les méchants au Paradis et foutra les bons dans l'Enfer. Un chat qui dort vingt heures sur vingt-quatre, c'est peut-être ce que Dieu a fait de plus réussi. Oui, Dieu existe, mais il n'y entend rien, pas plus que nous. Ah ! il l'a, lui, le divin sourire ! C'est à nous de réparer ses injustices ! Nous sommes plus que des dieux. J'ignore s'il existe, mais il vaudrait mieux, pour son honneur, qu'il n'existât point."** Jules Renard / 1864-1910 / Journal - 26 janvier 1906.

**"Nous sommes ici-bas pour rire. Nous ne le pourrons plus au purgatoire ou en enfer. Et, au paradis, ce ne serait pas convenable."** Jules Renard / 1864-1910 / Journal - 25 juin 1907.

**"Je ne voudrais pas d'un paradis où l'on n'eût pas le droit de préférer l'enfer."** Jean Rostand / 1894-1977 / Pensées d'un biologiste.

**"On peine à imaginer un Dieu qui s'abaisse jusqu'à exiger que le fidèle transporte sa vaisselle en allant dîner en ville; un dieu qui vous fait brûler en enfer pour avoir mangé gras en carême, oblige la femme à montrer son linge d'après menstrues avant de reprendre ses rapports avec son mari et le brahmane à relever soigneusement son cordon sacré avant de déféquer... Toutes les religions en ce sens voisinent avec l'idolâtrie qu'elles prétendent combattre."** Danièle Sallenave / née en 1940 / dieu.com / 2004.

**"Pas besoin de gril : l'enfer, c'est les Autres."** Jean-Paul Sartre-1905-1980 / Huis Clos.

**"Et si j'entends des voix, qu'est-ce qui me prouve qu'elles viennent du ciel et non de l'enfer, ou d'un subconscient, ou d'un état pathologique? Qui prouve qu'elles s'adressent à moi? Qui prouve que je suis bien désigné pour imposer ma conception de l'homme et mon choix à l'humanité?"** Jean-Paul Sartre / 1905-1980 / L'existentialisme est un humanisme.

**"Bâtir le Paradis avec des briques cuites au feu de l'Enfer."** Louis Scutenaire 1905-87.

**"Je choisirai le paradis pour le climat, et l'enfer pour la compagnie."** Mark Twain / 1835-1910 / Ecrivain et humoriste américain.

**Ironie à propos du fidèle agenouillé: "... je vis honnêtement, j'obéis à la loi religieuse, quand elle ne me gêne pas trop, et avec d'autant plus de zèle que j'ai grand peur d'aller rôtir dans les flammes éternelles, j'obéis aussi à la loi hu-**



maine, quand il n'y a pas moyen de faire autrement, et parce que j'ai la frousse du gendarme." Clément Vaulet, dit Clément Vautel / 1876-1954 / *Mon curé chez les riches*.

"Et pour vous, c'est ça la religion\*, une habitude et une vague assurance contre l'incendie, c'est-à-dire contre les flammes éternelles." Clément Vaulet, dit Clément Vautel / 1876-1954 / *Mon curé chez les riches*.

"Dieu a créé le mal pour que l'enfer ne demeure pas vide." Proverbe russe



**Même l'Arbre du Monde cuit dans le chaudron infernal : c'est le Ragnarök**

Décidément, l'Arbre du Monde des Nordiques, l'Irminsul\* tient à cœur à l'Église ! On le voit ci-dessous dans la main d'un diable alors que le monstre infernal diluvien\* dévore nos ancêtres septentrionaux ! On remarquera aussi le semis de "Crista", signes de l'Aurore, de re-naissance du Dieu-Fils solaire (cf. § "Meuble" Fleur de lys in art. Blasons\*).

« La décision chrétienne de trouver  
le monde laid et méchant  
a rendu le monde laid et méchant. »  
Frédéric Nietzsche, *Le Gai Savoir*.

## LA FAUTE

Ancrée dans notre esprit depuis l'enfance par l'expérience scolaire (la faute d'orthographe) et la "socialisation" – qui malheureusement entraîne plus souvent de la moralisation refoulante, donc frustrante, que de la psychologie d'éveil donc de la pédagogie – *l'idée de faute est en fait fondamentalement relative* :

Relative au milieu familial, avec l'héritage d'un complexe post religieux amalgamé à la morale ambiante, sociale, telle qu'elle est perçue dans ce micro milieu.

Relative au milieu scolaire avec ses idéologies dominantes, lesquelles entrent en conflit avec le propre complexe culturel de la famille de l'enfant et avec celui de l'enseignant – sauf lorsque les uns et les autres seront tous "formaté suivant le même "prêt à penser"... patientons : on y va ! (Cf. notre art. Constructivisme\*)

Relative enfin, au niveau des idées, de la Philosophie – au sens propre "d'amour de la sagesse" – ou du rapport des différentes religions idéologies entre elles et des diverses racines culturelles pour ce qui concerne les sociétés mélangées (d'où un manque de consensus évident entre tous ces acteurs, ce qui sera pour le moins désstructurant, et dont le summum pourrait être la guerre... civile).

Et pourtant *il existe bien une faute sociale, sanctionnée par la justice\** et pré définie, fixée – et c'est là que le bât blesse – par la Loi, en fonction d'un ancien droit coutumier plus souple basé sur *la culture particulière de la communauté\** et les conditions particulières dans lesquelles elle vivait.

### D'où vient cette idée de faute "morale" ?

- 1/ Dans un premier temps, celui de l'inconscience, on fait n'importe quoi, dans son intérêt égoïste, ou bien on fait ce qui "passe par la tête", même contre son intérêt, voire contre sa propre intégrité physique. Il ne s'agit encore là que de tâtonnements c'est à dire d'**erreurs** !

- 2/ Dans un deuxième temps, ces expériences s'accumulant, apportent un certain état de conscience des "lois du monde, physique et biologique et, peu à peu, des lois qui permettent de vivre harmonieusement en société". Le jeu\* en particulier permet d'apprendre, puis de comprendre, l'importance des "règles", soit fondamentales, soit convenues (c.à.d. temporairement fondamentales), et de la *nécessité* de leur respect pour le bon déroulement de la convention ludique.

- 3/ Dans une troisième période, *les erreurs répétées malgré l'expérience sont alors des fautes*, contre soi ou contre autrui, fautes que notre état de conscience n'aurait pas dû permettre. Or, si elles ont eu lieu, c'est qu'il y a défaut individuel d'analyse, petit retard ou déficience psychologique, mais plus souvent mauvaise pédagogie, moralisation, interdits, refoulement et finalement "explosion libératrice" et c'est ce qui explique l'existence des "esprits frondeurs". Ce "mal" est *réactif* et ne peut être psychologiquement soigné que chez tous les protagonistes à la fois (enfants/ parents, élèves/ enseignants, maris/ femmes).

- 4/ Enfin, dans une quatrième période, les expériences accumulées génèrent la Connaissance qui doit être transmise : c'est pour nous la Culture (alors que les Allemands disent la Civilisation : chez eux ces deux mots sont inversés). Nous verrons par ailleurs (in art. Fêtes\*) que les raideurs qu'elle entraîne sont débloquées par des rites\* de transgression inversion comme lors du Carnaval, ou bien des inventions, voire des révolutions (c'est le vrai sens du mot) qui font évoluer la culture du groupe pour l'adapter aux nouvelles conditions physiques ou sociales en réutilisant les éléments anciens perdus mais néanmoins valables (ce sens est resté dans l'expression "révolution conservatrice" qui est donc d'un grand intérêt).

C'est cela un destin\* maîtrisé mais, selon M. Philippe : « l'idée de "faute" est *exclusive* du fatum ! » et c'est en cela qu'elle ne permet pas l'appréhension des réalités et qu'elle pousse – au mieux, mais est-ce un mieux psychologique – l'individu à la *soumission* (*dulie*, cf. infra) auprès d'intercesseurs et, donc, qu'elle dévie son évolution culturelle et spirituelle par le biais d'un appareil idéologique (appelé, avec un certain contresens, "religion\*" puisque le mot signifie re-lie l'homme à ses dieux\*, à leurs valeurs\* et, donc, relier les hommes de la communauté\* entre eux) : ce n'est donc qu'une mauvaise solution, et pas des moindres !

L'autre grande "mauvaise solution" est celle des révoltes "organisées", *toujours manipulée* par :

- des "semeurs de zizanie" professionnels qui y voient un levier pour leur accession égoïste au pouvoir selon le précepte "ôte-toi de là que je m'y mette !"
- des "idéalistes" (certains, crispés sur leurs principes seront les "idiots utiles"... à :
- des sectateurs d'idées/ "idéologies de rupture" qui cachent leurs pas dans l'ombre d'une structure bien souvent, si ce n'est toujours, aberrante.
- ainsi les fautes individuelles sont canalisées, additionnées, pour obtenir un instrument de rupture d'où, bien sûr, sortira le chaos, en attendant qu'une "révolution" (au sens vrai, supra) remette la communauté\* sur les rails de *Sa* culture et de *Son propre destin\**... Mais, il ne faut pas rêver : s'il y a quelques acquis, il y a toujours aussi d'énormes pertes et dégâts qui ne profitent qu'aux forces centrifuges, aux exploiters et aux prédateurs sociaux (pouvoir) ou aux spéculateurs économiques (jouissance et super pouvoir... mondial ?)

« **Quoi ? La sagesse qui au long des siècles  
A guidé la dure marche des hommes,  
Il faudrait la quitter pour ce pâle mirage  
D'un espoir d'outre-tombe ?**

**Faudrait-il attenter, d'une main barbare,  
Aux legs sacrés de nos aïeux ?  
Et, pour courir après l'aube galiléenne,  
Céder la patrie à l'Ennemi ?**

Extrait de *Julien l'Apostat*,  
du poète polonais Adam Asnyk (1838-1897).

**Màj du 5 mai 04, Vu sur Les nouvelles de Clio :** « après la défaite de Julien l'Apostat, tué pour le châtement de ses "péchés" par le saint martyr Mercure [!], revenu tout exprès de l'autre monde sous l'apparence d'un soldat perse. » La Géorgie : mythes et saints du Caucase, art. de Jean-Pierre Mahé.

(Et voilà comment – avec l'aide des légendes chrétiennes – on put camoufler la trahison d'un des ses propres soldats militant † et traître, question de point de vue !)

## ~ ~ ~ SUPERSTITION ~ ~ ~

**Étymologie :** du latin *superstitio* "croyance", mais son étymologie nous montre qu'elle est une "survivance" et non comme d'aucun l'écrivent, une "pratique superflue" donc, en tant que survivance, nous lui accorderons toute l'attention d'un archéologue !

Précisons que la superstition est un rite\* incompris : le rite respecté "à la lettre" (cf. "casta" in art. Magie\*) – éventuellement déformé – prend la place de "l'esprit du rite" ("sacra") et ouvre secondairement la voie à la "croyance" en une formule opérative pouvant agir sur le milieu, c'est à dire à la soi-disant "magie" au sens classique et non de prestidigitation sens US), ou de merveille (sens journalistique), ou d'enchantement...

On sait que les Étrusques commencèrent dans l'un (sacra) et que les Romains finirent dans l'autre (casta), quand bien même cette racine signifiait à l'origine "religieusement, vertueusement, purement et intègre, irréprochable (*casté, castus*)" : *c'est l'obsession de pureté qui conduit aux interdits d'impureté*<sup>49</sup> et nous nous per-

<sup>49</sup> **Impureté...** et les chapitres de la Bible les plus "racistes" (comme on dit assez bêtement à notre époque d'esclavage intellectuel) découlent de cette attitude d'auto protection des Hébreux devant le risque de dissolution ethnique en milieu étranger !

Mais, "Grands Dieux", pourquoi l'Église\* a-t-elle transformée cette impureté "ethnique" préjudiciable à la Race-Élue, en impureté sexuelle ? Parce que c'est par cette impureté sexuelle – rappelons-nous : « Séparez-vous des femmes des autres peuples », Esdras – que cette impureté ethnique survient ?...

Par ailleurs, si c'est un interdit moral absolu (pour les prêtres célibataires) rappelons-nous ici de cette sentence de Nietzsche dans son *Antéchrist* : « **Mépriser la vie sexuelle, la salir avec la notion d'impureté est le véritable péché° contre l'esprit sain de la Vie.** »

mettrons de faire, en passant, un petit glissement vers l'idée de castration<sup>50</sup> psychologique chère à Freud<sup>51</sup> qui connaissait personnellement ce problème.

Mais, il ne faut pas confondre la “superstition” qui évoque la dénaturation de vieux rites\*, puis leur interdiction par l'Église, avec la “coutume” : à la première appartient le fait de frapper trois fois sur la coque de l'œuf que l'on vient de manger “pour déjouer les maléfices” (il conviendrait de connaître la triade bardique perdue qui était récitée avant cette dénaturation “chrétienne”) ; à la seconde appartient par exemple la coutume du “**Mai aux filles**” qui est un signal social, l'information qu'une “demande de fiançailles” a été formulée. Quand au fait de ne pas passer sous une échelle, il est seulement du domaine de la prudence : cela permet d'éviter une... “tuile”.

Mais, si la superstition a été combattue par la Nouvelle **Foi** dans son souci d'éradiquer les “restes” du paganisme\* qu'elle recouvrait, nous ne devons pas perdre de vue que c'est elle qui l'a créée en détruisant l'esprit “sacra” du rite qui était à son origine. D'ailleurs, la superstition existe aussi dans l'Église, ou bien largement encouragée par elle comme dans la légende de la Licorne\* par exemple ! Et, nous ne parlerons pas ici des macabres reliques des saints pères... par charité païenne !

! **« Croire c'est se suspendre à ce que l'on soutient. »** !  
Paul Valéry

## LA CROIX CONTRE LES FÉES

Mise à jour du 10 juil. 2003

«« Lors de l'essor du christianisme, tous les autels consacrés aux génies des lieux, aux dianes champêtres, aux elfes\* et aux fées, ainsi que les cultes qui s'y déroulaient, furent dans un premier temps condamnés et interdits par le clergé naissant **Saint Éloi part en croisade contre les fées** : C'est ainsi que le « bon » saint Éloi, parti convertir les Belges au christianisme, insista fermement, dans son allocution pastorale, sur le blasphème que constituaient aux yeux de Dieu les luminaires et les offrandes placés auprès des rochers, des sources, des arbres, des cavernes et des carrefours.

Le vingt-troisième canon du concile d'Arles, qui s'est tenu en 442, proscrit à son tour le culte des arbres\*, des pierres et des fontaines. Ces prohibitions furent reprises par des conciles ultérieurs, tels que celui de Tours, en 567, celui de Leptines, près de Binche, en 743, qui contient un florilège des principales superstitions qui animaient

<sup>50</sup> **Castration** : Le mot nous fait penser bien sûr à la castration physique qui donne une “voix de castra” : si “l'impureté” se situe ainsi au dessous du niveau de la ceinture, c'est qu'il y eut infidélité ! Le “bénéficiaire” de l'opération qui fait ici le coucou d'Opéra, fut convaincu d'atteinte au *genos*, à la *gens* et c'est bien cela qui – en ces temps-là – était grave !

<sup>51</sup> **Freud** : il est caractéristique que Freud et sa psychanalyse soient tout imprégnés de ces problèmes de castration psychologique : petit-fils de rabbin me semble-t-il, il vécut son enfance dans ce milieu plein d'interdits, donc particulièrement... castrateur ! Sa psychanalyse était donc une tentative d'auto-guérison... Y réussit-il ? De là à aider les autres, que de temps perdu en oubliant les vraies racines de la psychanalyse : les remarquables cours de Charcot... que suivit Freud en les adaptant à son... ça, pathologique !



les Belges aux temps du paganisme, et enfin celui de Nantes, en 900.

Un capitulaire d'Aix-la-Chapelle, datant de l'an 789, taxe de sacrilèges les païens récalcitrants qui continuent à allumer des feux la nuit près des arbres, des pierres levées et des fontaines, en hommage aux entités féeriques qui y avaient élu domicile. Les lois de Luitprand renouvelèrent l'interdiction.

Mais toutes ces mesures se révélèrent inefficaces. Le peuple, siècle après siècle, continuait à braver les interdits pour aller rendre ses hommages au petit peuple des fées. Aussi, les gens d'Église furent-ils amenés peu à peu à reconverter ces temples païens en lieux de culte chrétiens. Alfred Maury explique : « Ces forêts sacrées que les Celtes avaient si longtemps honorées comme la demeure des divinités, dans lesquelles ils n'entraient que comme dans un sanctuaire, l'âme saisie d'une crainte religieuse, ces forêts, dis-je, continuèrent à inspirer le même respect, la même vénération. Des images pieuses furent placées sur les arbres jusqu'alors adorés, sur le chêne, le hêtre, le tilleul et l'aubépine ; et le peuple, en venant, selon son antique coutume, se prosterner sous leur ombre, honora presque à son insu un nouveau dieu. » (A. Maury, *Les Fées au Moyen Age* - Paris - 1843).

**La vierge Marie, patronne des fées** : La plupart des hauts lieux chrétiens furent édifiés sur d'anciens lieux de culte païens. Ainsi, le mont Tombe, ancien lieu de pèlerinage celte\*, fut transformé en Mont-Saint-Michel. La cathédrale de Paris fut élevée sur l'emplacement d'un ancien temple\* gaulois consacré à Lug, le dieu de la Lumière. Et les autels champêtres, les arbres sacrés et les grottes habitées par les fées furent reconvertis en lieux d'adoration de la Vierge Marie qui, de ce fait, devint la patronne des fées.

Certains affirment même que bon nombre des miracles ou apparitions mariales qui se déroulèrent dans ces anciens lieux païens n'étaient, en définitive, que des manifestations de fées... En réalité, et contrairement à ce qu'affirmait l'Église médiévale, la croyance aux fées ne s'oppose en rien à la croyance chrétienne; au contraire : elle l'annonce par bien des points. Rappelons par exemple l'importance du chiffre trois dans les manifestations féeriques. Or, le trois est également le symbole de la Trinité chrétienne. Les Églises chrétiennes primitives l'ont bien compris : ainsi, l'on peut voir en Grèce une icône orthodoxe dans laquelle le Christ donne sa bénédiction à des créatures ailées qui ressemblent autant à des elfes\* qu'à des anges.

Alfred Maury note à ce propos : « C'était ordinairement une image de la Vierge que les prêtres\* plaçaient au-dessus des arbres\* sacrés. Le vieux chêne de la Loupe paraît avoir été un de ces anciens monuments du culte druidique ainsi métamorphosés en relique chrétienne ; on l'appelle aujourd'hui le chêne de la bonne Vierge ». M. de la Villemarqué, cité par A. Maury, rappelle un fait bien curieux, et qui prouve à quel point les anciennes superstitions résistent longtemps, même au progrès des Lumières. « Au mois d'août 1835, dit-il, tous les habitants de la paroisse de Concoret (département du Morbihan) se rendirent processionnellement, bannières et croix en tête, au chant des hymnes et au son des cloches, à la fontaine de Barenton et dans la forêt de Brechéliant (Brocéliande), pour demander la pluie au ciel... ».

Les landes et les forêts de Bretagne ou d'Écosse sont remplies, encore aujourd'hui, d'empreintes qui témoignent du passage des fées et des anciens enchanteurs. Les dolmens furent transformés en calvaires ; les fontaines magiques et les grands chênes des druides furent consacrés à la Vierge, et les plantes et herbes médicinales aux vertus merveilleuses, que les sorciers\* allaient ramasser au clair de lune, furent placées sous le patronage des saints du calendrier. Mais, sous le manteau\* de la religion, les fées continuaient à assurer leur fonction de marraines des hommes. » re-

vue Terre & Peuple.

**Màj 9 mars 04** : Pour rester dans les superstitions honnies, comment l'Église pourrait-elle nous expliquer ces "transformations à vue" : « Dans la mythologie\* indoue de Ganesha, celui-ci est décapité et fait remplacer sa tête par celle d'un éléphant, et aussi la moitié de sa défense est coupée et son ventre accidentellement ouvert : de la même façon Christ est cloué à une croix et blessé au côté par une lance. » <swastica.com>

## DULIE

### Quelques mots sur l'esclavage... mental !

L'Église qui attend de ses serviteurs un obéissance (obédience) absolue parle dans ce cas de Dulie, et même d'Hyperdulie concernant la stricte règle des Nonnettes ! Or **Dulie** vient du mot grec *doulos* qui signifie "esclave". Il est donc pour le moins curieux de voir ainsi magnifié le concept d'esclavage, même s'il s'agit d'être esclave de la "parole (auto proclamée) sainte"<sup>52</sup>.

Cependant, ce terme a des **racines** plus anciennes que le christianisme : les Hiérodoules ou "esclaves sacrées\*" étaient attachées au service du temple\* et toujours coiffées du calathos, sorte de diadème qui va en s'élargissant vers le sommet et affecte la forme d'une corbeille d'osier tressé qui rappelle fortement le nid des salvatrices grues<sup>o</sup> sacrées (cf. art. Bestiaire\*). Le diadème d'Héra est leur héritier. On le retrouve encore dans le folklore ukrainien comme diadème de la Déesse Terre (cf. Héra du Marais) lors de leurs **Fêtes\* du Printemps** et c'est ce "nid protecteur" qui somme toujours nos armoiries de ville sous forme de fortifications crénelées...

**En Orient antique** : Lorsque nous lisons : "L'**esclave** était traité comme du bétail en Orient", il faut rappeler que c'était une époque où l'énergie n'étant pas maîtrisée, l'esclavage était donc le seul moyen d'augmenter la quantité de travail<sup>53</sup> sur une exploitation agricole ou minière (les esclaves étaient des prisonniers<sup>54</sup> de guerre, des condamnés, voire même des volontaires).

**En Grèce antique** : Nous avons vu par ailleurs que le statut des artisans étrangers chez les Grecs, qui les nommaient *metekoi*, les protégeait de toute forme d'esclavage en leur offrant des droits spéciaux ; cependant, ils n'accédaient en rien à ceux relevant du **politique**, c'est à dire de la direction de la cité et *de l'orientation de la culture ancestrale* – si ce n'est, en tant qu'artisans céramistes par exemple, en provoquant de magistrales erreurs "iconotropiques" (cf. Robert Graves) par méconnaissance de "l'esprit" (sacra) des rites\* qu'ils voyaient ou dont on leur parlait...

De plus, l'abandon des "petits" pendant trop longtemps aux "jupes de leur

<sup>52</sup> **Esclave de la "parole sainte"** : c'est à dire d'un conditionnement pendant la petite enfance ce qui, semble-t-il, est l'une des coupables caractéristiques des... sectes, même les plus connues !

<sup>53</sup> **Travail** : cependant, nous avons vu que le Mythe de Babel concerne le mélange des langues consécutif à la multi-ethnicité des **esclaves** prisonniers qui participaient à la construction de la *ziggourat* des astrologues\* babyloniens, et l'anarchie qui s'ensuivit sur le chantier de construction (si l'on en croit la Tohra). Il en fut partiellement de même pour les chantiers des pyramides...

<sup>54</sup> Certains **prisonniers** "40-45" sont restés en Sibérie jusqu'en... 2000 ! Que fit l'ONU ? **Rien !**

mère” et à leur “éducation par des **esclaves**” de culture étrangère n’était pas propre à leur donner le “vrai sens des valeurs\* de la communauté\*” et la “formation du caractère” traditionnels, ce qu’avaient cependant conservé les Spartiates (les “semés”) au prix, il est vrai, d’une dureté excessive qui, faisant d’eux des guerriers “de naissance”, allait donc les condamner à disparaître – défaut caractéristique de la 2ème fonction\* dumézilienne – comme mercenaires d’intérêts étrangers à leur propre communauté : par ex. pour la défense des négociants d’Athènes...

**À Rome :** Nous avons vu dans la mythologie\* en étudiant le Gui° sacré\* (art. Arbres\* des Dieux\*) que : « Énée cassa une branche de pommier avant d’entreprendre son voyage au pays des morts... » après la Grande submersion sans doute – tout comme Dionysos et quelques autres Dieux\* récurrents (printaniers) – et ceci est à rapprocher du « geste symbolique que devait faire **l’esclave** [transfuge du cataclysme nordique]<sup>n</sup> qui, se réfugiant au Bois du Roi à Némi, allait tuer (rituellement) l’ancien roi prêtre\* de Diane/ Égérie, c’est à dire : le remplacer, le libérer de sa tenure de 99 lunes...

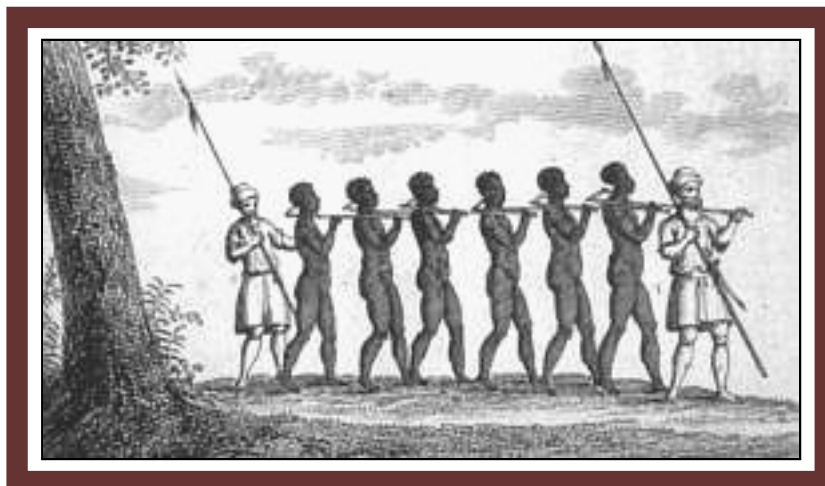
Nous ne partageons cependant pas le point de vue de Frazer sur “l’**esclave** assassin”, concept pris au pied de la lettre (“*casta*”) chez les écrivains romains un peu vite baptisés “mythologues” qui s’inspirèrent là des représentations rituello-folkloriques pour édifier leur littérature *tardive* et quelque peu démagogique, alors que les rites\* perdaient déjà leur esprit (“*sacra*”). En effet, *si* les Latins sont des transfuges du grand cataclysme, venus du Nord par les cols alpins salasses\* (Val d’Aoste), alors ils ne furent accueillis que comme “esclaves volontaires”, c’est à dire qu’ils *durent accepter les us et coutumes locaux et “rester en tutelle” jusqu’à leur affranchissement qui en fit des “citoyens bien policés et intégrés”* portant – dès lors – le distinctif bonnet pointu appelé *piléus*.

**En France :** après le modèle oriental, Rome fut chez nous un beau modèle, elle qui avaient établi l’esclavage en grand pendant ses conquêtes : **elle réduisit donc de même en esclavage tous les Gaulois “résistants” à sa pseudo *Pax Romana*... impérialiste !**

Et, Charlemagne° (cf. § in art. Irminsul\*) en fit tout autant avec les tribus de ses cousins “Germaines\*” qu’il vainquit par trahison : la Savoie fut ainsi peuplée de 30.000 “déportés” Saxons ! – ce qu’on sait peu... même en notre riante province. Ceci était intolérable chez nos ancêtres germaniques car – tout comme chez les Grecs et les Romains – les membres de l’Ethnie naissaient libres quoique ils pussent perdre leur droits par déchéance, en étant condamnés<sup>55</sup> au *Wergeld*<sup>56</sup> par exemple, ou pour dettes de jeu. Ils rejoignaient alors les prisonniers de guerre employés dans les champs, les mines et les carrières mais, ils étaient protégés par des lois précises comme les *Lex Gombex* de Gondebaux chez nous où l’on ne parlait plus le *dietse* des Francs mais le latin d’église...

<sup>55</sup> **Condamné**... aux travaux forcés dans nos sociétés modernes pour réparer les torts commis ! Mais ils semblent oubliés, comme la réparation !

<sup>56</sup> **Vergeld** : dédommagement, en argent, en biens et esclaves (main d’œuvre)...



## L'esclavage :

Disons donc quelques mots sur l'esclavage qui nous paraît, à nous modernes, insupportable – quand bien même nous sommes “esclaves de l'état jacobin/ bureaucratique et du prêt à porter idéo-médiatique” (ED) tout comme nos “gran” le furent de l'Église – car la chute civilisationnelle qu'a représenté la traite des Noirs, copiée des mœurs “arabes” (cf. *infra*) par les États dits “chrétiens” pour ce qui concerne l'Afrique, est assez lamentable !

Le rôle de l'Église <sup>57</sup> dans la période de traite des Noirs, ne fut pas brillant : avant de penser à les évangéliser<sup>58</sup> en détruisant leurs cultures traditionnelles – comme elle l'avait fait chez nous dans toute l'Europe\* – elle les a d'abord considérés comme des êtres inférieurs, *des animaux qu'il fallait métriser pour leur apporter nos qualités* (!) De ce fait, les armateurs Bordelais ou Bayonnais “marchands de bois d'ébène” n'allaient tout de même pas être “plus royalistes<sup>59</sup> que le roi”.

Cependant l'**esclavagisme** est une tache dont les Européens ne sauraient se tenir tous pour responsables, d'autant plus qu'au Moyen Orient, il n'y a actuellement rien de nouveau sous ce soleil... accablant ! Et, d'ailleurs, de nos jours on fait nettement mieux : on tente le Tiers-Monde avec des objets paraissant magiques et ces peu-

<sup>57</sup> **Màj 25 juil. 06 : Le rôle de l'Église :** « Combien de fois a-t-on écrit que le Christianisme a aboli l'esclavage ? Et bien, voyez encore : ["On comprend que l'esclavage est imposé à bon droit au pécheur... La première cause de l'esclavage est le péché"](#) (st Augustin). Et le péché, selon lui, et de toute façon dans Théodose ensuite, est d'abord de croire dans un dieu différent de celui prêché par le bienheureux apôtre Pierre, et imposé à tous par l'Empereur. Et, penser que déjà Sénèque avait écrit, et Macrobe répété : "Mais pourquoi tant d'aversion injustifiée pour les esclaves ? Comme s'ils n'étaient pas égaux à toi... Ils sont esclaves, mais hommes. Ils sont esclaves, identiques mais en servitude, si tu réfléchis que le sort exerce sur les uns et sur les autres son pouvoir dans une égale mesure". Augustin a été un des grands pères de l'Église qui de lui a appris pour des siècles les raisons de sa foi et de ses comportements, même sur ces deux questions de principe, que sont la peine de mort et l'esclavage. extr. du supplément [crisxpag.pdf] fin de cet article).

<sup>58</sup> **Évangéliser :** rappelons que l'installation du christianisme se fit dans « une lente progression, étalée sur près de 500 ans, dirigée par les fonctionnaires de l'empire romain et secondée par une cinquième colonne de marchands, d'**ex-esclaves** et de *collaborateurs opportunistes prêts à tout pour faire carrière.* » Belenertos, rev. celt. Message 48.

<sup>59</sup> **“Plus royalistes que le roi”** et cela n'empêcherait pas leurs descendants de faire dans la politique, moralisatrice à l'occasion, grâce à leur “fortune de famille”, si ce n'est de laisser leur nom à quelque Université provinciale !...



ples mettent leurs enfants en esclavage dans des mines et des usines appartenant à des groupes financiers étrangers ! Et, lorsqu'on voit des Africains travailler dans nos Métros sous-terrains on peut se demander combien de temps ils tiendront avant de devenir tuberculeux, eux qui ont besoin de quinze heures de grand soleil par jour !

Si encore ils travaillaient dans les champs de primeurs du Midi, ils pourraient y acquérir les connaissances agricole et le pécule nécessaires à une avantageuse réimplantation dans leur si beau pays qui, par ailleurs, en a un cruel besoin !...

Et, nous même, qu'avons nous fait de nos femmes qui vont à l'usine abandonnant ainsi nos enfants qui depuis sont "à la rue" et la proie des trafiquants de drogue ?

De plus, nous qui nous croyons libres, nous ne sommes que "*les esclaves des idées reçues et des modes du prêt à porter idéologique*" : **L'esclavage est alors mental et bien souvent accepté par le biais d'une pseudo culpabilité collective<sup>60</sup> !**

**L'étymologie du mot "esclave"** (XIIIème s.) le fait venir du nom latinisé des Slaves, nombre d'entre eux ayant été réduits en "esclavage" (Larousse) :

« Vers 861, les Khazars (qui étaient venus du Nord) se convertissent à "la vraie foi"... *israélite* » (Constantin Zuckermann) afin de refuser le Christianisme byzantin.

Ils devinrent de ce fait des "Juifs" indo-européens (!)... À cette époque il ne faisait pas bon rester fidèle à la foi de ses ancêtres Rouss (les Goths venus de Suède) et les païens\* capturés par les Khazars<sup>61</sup> étaient vendus comme **esclaves** ce qui, en les éliminant de la concurrence commerciale, faisait... double bénéfice !

**Màj du 21 juin 06** : proposée par notre visiteur Gilbert Guyot@ :

**- - EN 1180, LES ESCLAVES D'ORLEANS SONT AFFRANCHIS - -**

«« Dans l'ouvrage "*Ordonnances des Rois de France de la Troisième Race*" par MM. de Vilevault et de Bréquigny, tome XI, 1769, sont reproduites des lettres latines écrites de Paris :

- Page 214 – datées avant le 18 septembre 1180, lettres de Louis VII, par lesquelles le roi affranchit tous les esclaves, tant hommes que femmes, aussi leurs fils et leurs filles de corps, résidents à Orléans & dans les cinq lieues aux alentours.

- Page 215 – datées de 1180, lettres de Philippe-Auguste après son avènement.

Elles confirment qu'il entérine les mêmes dispositions sur l'affranchissement des esclaves, ordonnées par le roi son père.

Avec regret je ne peux vous donner à lire ces lettres. Déjà par un manque de place dans cet article et ensuite elles ne sont pas exactement mon propos. Je veux simplement revenir sur le mot esclave. Il est attesté pour la première fois, depuis peu, en 1175, c'est une autre forme de *sclavus* qui signifie *slave* (VIIème siècle) cette transformation de slave à esclave s'est passée au haut moyen âge. Période où un grand nombre de slaves des Balkans furent réduits en esclavage par les Germains et les Byzantins L'origine de ce mot est dans la langue primitive "*sloveminü*" qui veut dire slave. Il se répandra dans toute l'Europe ; en Italie (shivo), en Allemagne (sklave), en Anglais (slave), en Espagne (esclavo).

Ces esclaves vivaient sous la dépendance absolue d'un maître dont ils étaient la propriété, sans aucune condition de liberté. Le contenu des lettres citées ci-dessus, n'indique pas qui étaient ces esclaves ? S'ils étaient d'origine locale ? Etrangers ou pri-

<sup>60</sup> **Culpabilité collective** : « C'est là le meilleur des leviers pour toutes les manipulations mentales, avec le sentimentalisme par procuration télévisuelle... » Euphronios Delphyné.

<sup>61</sup> **Khazars** : cf. art. in Libération du 16-7-02 & Site Internet <[khazaria.com](http://khazaria.com)>



sonniers de guerre ? Ce que l'on sait c'est qu'ils furent libérés de leurs *fers* (mot attesté en 1174) et affranchis.

En latin médiéval, qui était à l'époque la langue utilisée en France, l'affranchissement faisait passer un homme, de l'état *sclavus* (esclave) à l'état *francus* (homme libre). Avant les ordonnances de 1180, les esclaves étaient quelquefois affranchis par décision de leur maître. Après ces ordonnances la condition d'esclave était officiellement abolie sur le territoire compris dans les cinq lieues (20 km environ) autour d'Orléans.

La copie de ces lettres, faite sur original, est dans le Trésor de la ville d'Orléans. Ces lettres ont été imprimées dans "*l'Histoire d'Orléans*" par l'écrivain historien François Le Maire, page 326, avec quelques modifications sans importance.

La traduction française se trouve à la page 446 des "*Anciennes Coutumes d'Orléans*" par La Thaumassière, éminent jurisconsulte qui ne plaïda jamais, se consacrant uniquement à l'archéologie juridique. »»

**Màj 9 mars 04 :** « Le chiffre : 17 millions ! C'est le nombre d'Africains qui ont été razzés et vendus comme esclaves par des négriers musulmans entre le VIIe et le XIXe siècle. Épisode généralement méconnu, et surtout tabou, il s'agit du plus grand trafic d'hommes de l'histoire, *qui se poursuit d'ailleurs en partie aujourd'hui*. Ce chiffre est à rapprocher des 14 millions de victimes africaines des traites internes (destinées à satisfaire les besoins en main-d'œuvre de l'Afrique noire pré-coloniale) et surtout des 11 millions de victimes du « commerce triangulaire », Africains envoyés par des Européens en Amérique-du Nord et surtout du Sud. Bizarrement, le "devoir de mémoire" et l'anachronique notion de "repentance" ne s'exercent qu'au détriment des fautifs les moins impliqués dans ce "crime contre l'humanité" au sens de la Cour pénale internationale (source : Magazine L'Histoire, numéro spécial "*La vérité sur l'esclavage*", N° 280, octobre 2003).

~ ~ ~ ~ ~

**Màj 28 avril 05.** Voulez-vous lire maintenant un article reçu de Belgique par @ :  
**Le Mythe de l'esclavage**

par J.-J . Matringhem / <http://es.geocities.com/sucellus23/748.htm>

cliquez sur ce bouton : **[mytescla.pdf]** et retour ici pour la suite

~ ~ ~ ~ ~

**Màj 21 juin 06 :** Voulez-vous lire maintenant l'article de neuf pages :  
**L'HISTOIRE OUBLIEE DES BLANCS REDUITS EN ESCLAVAGE**  
**Les blancs ont oublié ce dont les Noirs se souviennent**

de Robert C. Davis et alias

cliquez sur ce bouton : **[esclavbl.pdf]** et retour ici pour la suite

Une version française de cette étude est parue aux éditions Jacqueline Chambon sous le titre :  
Esclaves chrétiens, maîtres musulmans : L'esclavage blanc en Méditerranée (1500-1800)

~ ~ ~ ~ ~

**Màj 20 juin 06 :** « esclavage blancs, **Biblio :** Milton Gilles, **Captifs en barbarie, l'histoire extraordinaire des esclaves européens en terre d'Islam.** C'est un chapitre fascinant et méconnu des relations entre l'Europe et l'Afrique du Nord aux XVIIème et XVIIIème s. qu'aborde dans

ce récit Gilles Milton. Il s'agit de l'aventure cruelle de dizaines de milliers d'Anglais, de Français, d'Espagnols... capturés en mer par les corsaires de Barbarie et vendus comme esclaves sur les grands marchés d'Alger, de Tunis, ou de Salé au Maroc. Outre le récit autobiographique de Thomas Pel- low, l'auteur a utilisé une documentation exceptionnelle et inédite

**Màj 21 juin 06 :** « L'historien Jacques Marseille démontre dans sa thèse d'Etat *Empire colonial et capitalisme français. Histoire d'un divorce* (Albin Michel, 1984) que la colonisation, loin d'avoir été une source de revenus pour la France, a entravé au contraire son développement économique en raison des investissements publics considérables que celle-ci a nécessités (Routes, ports, hôpitaux, écoles...).

## \* \* \* **En définitive :** \* \* \* **L'Église\* invente un "syncrétisme"** **qui phagocyte les Mythes\* indo-européens\* :**

« Dans la conception du 'Christ nordique' élaborée par H. Wirth, le Christ est rapproché d'Odin le grand dieu de la mythologie scandinave qui, de même que Jésus, est suspendu à l'arbre Irminsul **Y** et féconde la terre de son sang.

« Dans cette perspective, la pensée de Wirth explicite la vie et le sacrifice du Christ comme un retour des anciens mythes\* : aux yeux des anciens peuples nordiques, le retour annuel du Soleil devait être ressenti comme une libération, comme une résurrection de la vie, précisément au moment du solstice d'hiver.

« **La Lumière solaire** apparaissait alors comme une manifestation divine, et le solstice, considéré comme le point le plus bas V de l'écliptique° – dans lequel la Lumière semblait mourir définitivement en s'abîmant dans les eaux d'où elle ressortait miraculeusement – marquait le point décisif de cette expérience cosmico-religieuse.

« Pour Wirth, la "série sacrée" (des Runes\*, i.e. le Futhark) aurait fixé dans la civilisation nordico-atlantique les différentes phases de cette symbolique victorieuse de l'année, symbolisée en général par une croix\* circonscrite dans un cercle. La religion\* primordiale, quelque 15 000 années avant Jésus-Christ, aurait donc été solaire et com-pénétrée par le mythe\* d'une loi universelle ayant pour base 'l'éternel retour', la mort et la résurrection. Comme la Lumière possède son temps sacré, 'l'année' cosmique, la vie des hommes a la sienne, sa mort et sa résurrection.

« La commémoration du Noël chrétien, correspondant à la fête\* païenne du solstice d'hiver, serait pour Wirth un écho fragmentaire lointain de cette religion pré-historique. En somme, le christianisme aurait ses origines dans la tradition conservée par un groupe atlantéen de la Galilée, pays riche en traces de la civilisation mégalithique solaire. Les épisodes les plus saillants de la vie de Jésus jusqu'à la crucifixion, la mort et la résurrection (image de la course 'nocturne' du Soleil derrière l'horizon à rapprocher de la descente du Christ aux Enfers : le monde tellurique) qui représente le thème du Dieu-année, donneur de vie, fixé à la croix de l'année [cf. le mythe grec d'Ixion]<sup>n</sup>, seraient de purs symboles de la tradition nordico-atlantéenne.

« Ainsi, Wirth parle d'un monothéisme nordique primordial et d'un "christianisme nordique cosmique" qui aurait sa source des milliers d'années avant

Jésus-Christ. » Jean-Michel Angebert, *Le Livre de la Tradition* (!!!).

«« **A Zürich, on a encore la chance d'admirer l'alignement de la Cathédrale avec le lever du soleil solsticial hivernal** mais, hélas, seulement depuis l'extérieur : à cause des bâtiments actuels, il faut se placer du côté opposé à l'entrée de la Cathédrale, c'est-à-dire observer l'alignement sur le même axe, mais à l'envers, avec le soleil couchant du solstice d'été (l'axe au coucher du soleil le 21 juin (*Tramonto solstizio estivo*) est le même que l'axe au lever du soleil le 21 décembre (*Alba solstizio invernale*)).

Notons que l'analyse de l'orientation de cette construction révèle la perte de son sens original de viseur solsticial. En effet, un temple celtique original – tel que Stonehenge – indique bien l'orientation solsticial de référence de l'époque, ce qui n'est pas exact pour Zürich, alors que Charlemagne<sup>o</sup> a fait construire sa Basilique en conservant cette orientation. Mais, au XII<sup>ème</sup> s., l'intervention d'un architecte milanais change l'angle de 4° pour être en accord avec le modèle - la Cathédrale de Milan - dont l'axe est aligné avec la référence de l'époque qui est la Basilique de Galgano, près de Sienna. »» <http://www.archaeometry.org> & [dubal@archaeometry.org](mailto:dubal@archaeometry.org)

Remarque de R&T : La technique croyant bien faire peut, en ignorant l'importance mytho-préhistorique de la Tradition, faire perdre des données essentielles que "l'archéométrie" permet d'interpréter : ces connaissances remontent au moins à... Stonehenge ! Cf. notre article Disques\* du Ciel...

Mise à jour du 27 févr. 05, vu sur <[thule.italia](http://thule.italia)>

## Un Plagiat Sacré :

ou **La religion chrétienne n'a rien inventé !**

Robert M. Price, « Christ à Fiction » (1997)

\* « Il y a une inscription hiéroglyphique au British Museum qui remonte au règne de Sevechus, au huitième siècle AEC, qui montre que la doctrine de la Trinité dans l'Unité formait déjà une partie de la religion égyptienne et que... les trois formaient une seule personne. » Samuel Sharp, *Egyptian Mythology*, (1863) p. 14

\* « Lorsque nous disons que (Christ) a guéri les boiteux, les paralytiques et les aveugles de naissance, il semble que nous disons des choses très semblables aux actes accomplis par Esculape. Giustino Martire, (100 ?-165 ?) première Apologie, cap. XXI.

\* En lisant les détails de la vie de Bouddha il est impossible ne pas se remémorer beaucoup de circonstances relatives à la vie de Notre Sauveur comme elles ont été décrites par les évangélistes. » Paul Ambrose Bigandet (1813-1894), Évêque Catholique Romain de Rangoon.

\* La plus élaborée des célébrations à Rome était celle de Saturne, qui se tenait au solstice d'hiver et ensuite en vint à inclure le 25 décembre... Les fêtes furent appelées Saturnalia ["coupure"]<sup>n</sup>. Le travail cessait, les affaires publiques étaient suspendues, les tribunaux étaient fermés, les écoles en congé. Les tables préparées partout étaient généralement pavoisées et, pour l'occasion, des personnes de toutes conditions s'asseyaient ensemble. Patrons et esclaves étaient égaux en ce jour. C'était un temps

d'échange de cadeaux et d'innocent abandon. Dans les magasins on trouvait des cadeaux de chaque genre, du plus simple au plus coûteux. Pères, mères, parents, amis, tous se hâtaient là pour acheter, selon leur fantaisie, ces choses qui leur semblaient pleines de goût et appropriées comme cadeau. » John Clark Ridpath, (1840-1900) *History of the World*, Vol. III, p. 97

\* « Les Romains avaient, comme les autres nations païennes, une fête\* de la nature, qu'ils appelaient Saturnalia, et les Peuples du Nord avaient le Yule [Jul]<sup>n</sup> ; toutes les deux célébraient le passage de l'an, de la mort de l'hiver à la vie du printemps, le solstice d'hiver. Comme celui-ci était un changement propice [propitiatoire], la fête était très joyeuse.... Une période caractérisée par l'échange de dons et pour brûler des bougies. Parmi les peuples du nord il était caractéristique d'allumer un énorme tronc dans la maison des notables, avec des cérémoniaux appropriées. L'église [Catholique et]<sup>n</sup> Romaine, en trouvant cette fête profondément enracinée dans les habitudes du peuple, l'adopta sagement. » Reverend Samuel M. Jackson, *Universal Cyclopaedia*.

\* « Le fils de Dieu est né autour du 25 Décembre sans rapport sexuel, parce que le Soleil en entrant dans le solstice d'hiver émerge dans le signe zodiacal de la Vierge, la Vierge céleste. Sa mère reste toujours vierge parce que les rayons du soleil, en passant dans ce signe, la laissent intacte. Son enfance est hérissée de dangers, parce que le Soleil Nouveau-Né est fragile, au milieu des brouillards et des brumes de l'hiver qui menacent de le dévorer ; sa vie de tribulations et des dangers culmine à l'équinoxe de printemps dans une bataille finale contre les forces des ténèbres. Dans cette période, la nuit et le jour sont égaux, et ils luttent entre-eux pour la prédominance. Quoique la nuit couvre son urne et qu'il semble mort, et quoiqu'il soit descendu sous terre, hors de la vue, il renaît triomphant, et il renaît dans le signe du Bélier et devient ainsi "l'Agneau de Dieu" qui emporte l'obscurité et la mort des mois d'hiver. Alors, il triomphe, en devenant toujours plus fort et resplendissant. Il monte au zénith, et il brille à la droite de Dieu\*, et Dieu lui même, de la même substance que le Père. La splendeur de sa gloire est l'exacte image de sa personne, et il soutient toutes les choses avec son pouvoir vivifiant. » Charles François Dupuis, (1742-1809) *Origine des cultes*.

\* « Dans l'ancien Osirisme, comme dans le moderne Christianisme, nous trouvons l'adoration d'une divine mère et d'un divin fils. Dans l'un comme dans l'autre, il y a une doctrine de rédemption. Et nous trouvons la vision du jugement dernier et de la résurrection du corps. Et finalement, les sanctions pour la moralité sont d'un côté, un lac de feu avec des démons tortureur, et de l'autre, la vie éternelle à la présence de Dieu. » John Stuart Glennie, *Christ and Osiris*, p. 14.

\* « Les hommes sont morts, et les Dieux\* sont morts. Rien ne reste sinon leur mémoire. Où est maintenant Osiris, qui descendit sur la terre par amour des hommes, qui fut tué par la malveillance du malin, qui ressort de la tombe devenant le juge des morts ? Où est-elle maintenant, Isis la mère, avec l'enfant Horus en son giron ? Ils sont morts ; ils sont allés dans la terre des ombres. Demain, O Jehova, toi et ton fils vous serez avec eux. » Winwood Reade (1838-1875)

\* « Déjà, au second siècle AEC, les Hébreux s'aperçurent de l'erreur et la montrèrent aux Grecs ; mais l'Église consciencieusement persista dans la fausse lecture, et pendant

plus de quinze siècles elle est restée agrippée à son erreur. » Salomon Reinach, (1858-1932) Orpheus, p, 197.

\* « Jésus fut finalement "historicisé", redessiné comme un être humain appartenant au passé (un peu comme est au passé Samson, Enoch, Jabal, Gad, Joshua fils de Nun, et d'autres variés anciens israélites). Comme parties de ce processus, il y a eu dans l'histoire récente diverses tentatives indépendantes de replacer Jésus dans le premier siècle, en rejetant la culpabilité de sa mort sur quelque probable candidat choisi entre bien des tyrans remarquables entre lesquels Hérode Antipa, Ponce Pilate, et même Alexandre Jannée <sup>[62]</sup> !

Maintenant, si la mort de Jésus était un événement historique réel bien connu par des témoins oculaires, il n'y aurait simplement pas eu la mode de faire naître une telle variété de versions différentes entre elles sur des points aussi fondamentaux !

Et si les premiers Chrétiens s'étaient réellement rappelés de la passion comme une série d'événements récents, pourquoi les premiers récits évangéliques de la crucifixion tirent en longueur le récit concis, avec des citations volées, sans le dire, du Psaume 22 ? Pourquoi le 1<sup>o</sup> épître de saint Pierre n'a rien de plus détaillé qu'Isaïe 53 pour enrichir son récit des souffrances de Jésus ? Pourquoi Mathieu n'enrichit-il pas la version de Marc avec la tradition historique ou avec les souvenirs des témoins oculaires, mais avec d'autres citations, cette fois de Zacharie et de la Sagesse de Salomon ?

Pour cette raison, je me trouve être toujours plus attiré par la théorie, un temps vigoureusement débattue par les spécialistes et maintenant étouffée par consentement tacite, qu'il n'y eut aucun Jésus historique derrière les verres colorés de la mythologie évangélique, mais qu'il est par contre un personnage de fantaisie. » Robert M. Price, "Christ à Fiction" (1997).

\* « Nous sommes tous au courant du fait que dans leurs légendes mythologiques les Grecs et les Romains et les autres peuples de l'antiquité parlaient de certaines personnes comme de fils des Dieux Un exemple de ceci est Hercule, le héros grec qui est fils de Jupiter et d'une mère terrienne... Dans l'antiquité, tous les hommes qui accomplirent des entreprises plus grandes que celles normalement accomplies par des êtres humains, étaient considérés d'origine divine. Cette notion grecque et païenne a été appliquée dans le Nouveau Testament et dans la conception ecclésiastique de la personne de Jésus. Nous devons nous rappeler qu'au temps où le Christianisme est venu tout renverser, la culture et la religion\* grecque étaient répandues partout et il n'est par conséquent pas étrange que les chrétiens aient pris chez les païens les plus hautes conceptions religieuses qu'ils possédaient, en les transférant ensuite sur Jésus. Et pourquoi ils l'ont appelé fils de Dieu, en déclarant qu'il était né de manière surnaturelle d'une vierge. C'est l'influence grecque et païenne qui a déterminé le caractère du compte rendu donné par Mathieu et Luc concernant la naissance de Jésus. » Rev. Heinrich Rower.

\* « En grandes lignes et en détail, la vie de Jésus, comme elle est représentée dans les évangiles, correspond à l'archétype\* mondial du Héros Mythique dans lequel la naissance d'un héros divin est conçue et prédite en mode surnaturel, le héros nouveau-né échappe à une tentative de le tuer, il montre sa précoce sagesse déjà enfant, il reçoit une charge divine, il vainc des démons, il gagne des acclamations, il est loué comme roi, ensuite trahi, en perdant la faveur populaire, exécuté, souvent au sommet d'une

<sup>62</sup> N trad.: **Alexandre Jannée** : roi des Juifs de 104 à 78 AEC



colline, et il est disculpé et enlevé au ciel. Ces caractéristiques se retrouvent partout dans les mythes héroïques et épiques. Les présumées biographies les plus semblables, comme celles d'Hercule, Apollon de Tiane, Padma Sambhava et Gautama Buddha, correspondent à ce modèle, sur lequel il est probable que les historiens puissent conclure qu'une figure historique a été transfigurée depuis le mythe\*.

Et, dans le cas de Jésus Christ, où pratiquement chaque détail de l'histoire s'adapte à l'archétype\* du héros mythique, sans rien y adjoindre, sans aucune donnée biographique "séculaire" par exemple, il devient arbitraire d'affirmer qu'il y a eu une figure historique derrière le mythe.

**En particulier, les histoires de la passion des évangiles me frappent puisqu'elles sont entièrement semblables aux mythes contemporains de sauveurs qui meurent et renaissent, comme Osiris, Tammuz, Baal, Attis, Adonis, Hercule et Esculape. Comme pour Jésus, on croyait que ces personnages avaient eu une vie sur la terre, qu'ils avaient été tués et étaient ressuscités peu après. Leur mort et leur résurrection était dans beaucoup de cas célébrée rituellement à chaque printemps pour annoncer le retour à la vie de la végétation. Dans beaucoup de mythes\* le corps du sauveur est oint pour la sépulture, recherché par de saintes femmes, et ensuite il réapparaît vivant peu de jours après.** » Robert M. Price, "*Christ à Fiction*" (1997).

**Màj 9 mars 04 :** « En même temps qu'il dépérit comme croyance, le christianisme triomphe comme idéologie. Le monde contemporain ne croit plus guère en Dieu, mais continue plus que jamais à penser dans des catégories chrétiennes sécularisées. Le christianisme peut bien dénoncer l'indifférentisme ou le matérialisme pratique dont il est aujourd'hui victime, il ne dénonce jamais que ce qu'il a engendré. En fin de compte, la modernité n'est que la dernière en date des hérésies chrétiennes. Le monde postmoderne sera aussi un monde postchrétien. » revue Nouvelle École n° 52.

~ ~ ~ ~ ~

**Màj 26 févr. 05. Vu sur "le Chemin des Étoiles" le 16 nov. 04 :**

« **Église et Zodiaque :** La révolution monothéiste d'Akhénaton se comprend beaucoup mieux comme une ultime tentative de "restauration" des anciennes valeurs de l'Égypte, lors de la dérive polythéiste et idolâtre des prêtres d'Amon-Béliér. On sait ce qu'il en est advenu. De même, comment expliquer sinon la violente réaction de Moïse châtiant durement les idolâtres adorant le Veau d'Or (Taureau) en pleine ère du Bélier (≈ -1.500).

Et comment ne pas remarquer que les Chrétiens se sont "synchronisés" avec le symbolisme du Zodiaque en adoptant le signe des Poissons (-170 à + 1990). »

**Màj 6 août 06 :** « Malheur à vous, guides aveugles, qui dites : *Si l'on jure par le sanctuaire, cela ne compte pas, mais si l'on jure par l'or du sanctuaire, on est tenu.* » Évangile selon saint Matthieu, 23, 16 (traduction de la Bible de l'école biblique de Jérusalem, éditions du Cerf). Geerlodt@.

~ ~ ~ ~ ~

**Màj, vu le 2 août 03 sur le site <[swastika.com/goddess.html](http://swastika.com/goddess.html)> :**

« Le symbolisme\* chrétien doit beaucoup à la mythologie\* égyptienne antique. Ici, la

Madone et l'Enfant-Christ se reflètent dans la figure d'**Isis** [cf. infra] et d'Horus, le fils d'Osiris. Le cycle de vie de Jésus - sa naissance, sa mort sacrificielle et sa résurrection - est étroitement lié à celui d'Osiris qui fut tué et son corps déchiré en pièces et jeté dans le Nil. Marie est dépeinte dans l'art Chrétien pleurant sur le corps récupéré du Christ, tandis que pleurant, la tâche d'Isis est de récupérer les 14 pièces de son mari démembré dans 14 emplacements différents. Ainsi, il n'y a aucune coïncidence hasardeuse dans la croyance Chrétienne aux 14 stations de la croix. Et combien de Chrétiens se rendent-ils compte que chaque fois qu'ils disent *Amen*, ils évoquent la présence du Dieu\* le plus haut de l'Égypte : Amen-Ra ? »

## Marie Madeleine ou Isis ?

Mise jour du 7 mai 05, Source : Robert Bauval - Auteur : Francesco Garufi  
(Héra Magazine, Donnée du 19/12/2003)

«« Divers chercheurs ont supposé que l'archétype\* (ou peut-être le prototype) de Madeleine était la déesse égyptienne Isis, femme du dieu\* des résurrections, Osiris. La "passion", mort sacrificielle et résurrection d'Osiris sont donc vues comme un modèle sur lequel fut ensuite basé le mythe\* du Christ.

Chose intéressante, l'Église a choisi le 22 Juillet pour la fête de sainte Madeleine. Au IIème s. EC. à Alexandrie, le 22 Juillet (Giuliano), était le jour du lever héliaque de Sirius, l'étoile fortement associée à Isis et à son divin fils. C'est peu de dire que c'est une curieuse coïncidence - si cela en est vraiment une.

À Alexandrie le culte d'Isis et de Sérapis (une forme grécisée d'Isis) était dominant, même au IIème s. En réalité il était très populaire même à Rome jusqu'au IVème s. Les gnostiques d'Égypte étaient de fervents disciples de Madeleine, et ils nous ont laissé dans le dépôt de Nag Hamadi, découvert en 1945, un évangile qu'on a dit être de Madeleine, et dans beaucoup d'écrits il est implicite qu'elle était la compagne et la principale apôtre du Christ.

Le credo gnostique fut perpétué à travers les siècles et connut une renaissance dans le Languedoc, en France, avec l'hérésie cathare des XII-XIIIème s. Il est connu que le pillage et le génocide de la ville de Beziers eut lieu le 22 Juillet 1209, lorsque les troupes papales massacrèrent les "hérétiques" qui avaient cherché refuge dans l'église de la Madeleine.

À ce point, une question vient spontanément : la fête\* de Madeleine était-elle un moyen employé par les gnostiques d'Alexandrie pour dissimuler le fait que, comme Isis, elle ait pu avoir été l'amante-épouse d'un homme-dieu "mort et ressuscité" ?... »»

~ ~ ~ ~ ~

## Vu sur Internet

(transmis / @ par l'un ou l'autre de nos fidèles visiteurs)

Mise à jour du 29 juil. 06 : voulez-vous lire maintenant l'article  
**Antéchrist ou antichrist ?** vue sur [svastika.com/godess.htm](http://svastika.com/godess.htm),

Cliquez sur ce bouton : **[antaicri.pdf]** et retour ici pour continuer

~ ~ ~ ~ ~

**Mise à jour du 29 juillet 06** : Voulez vous lire maintenant  
l'article **Les passages peu connus de la Bible** vu/ [<rleb07.free.fr>](http://rleb07.free.fr)  
Cliquez alors sur ce bouton [[citabibl.pdf](#)] et retour pour terminer...

~ ~ ~ ~ ~

**Màj du 17 août 06** : Voulez vous lire maintenant l'article du Dr. Koenraad Elst  
**Le Salut : l'influence hindoue sur le christianisme**  
Cliquez alors sur ce bouton [[crisindu.pdf](#)] et retour pour terminer...

~ ~ ~ ~ ~

**Mise à jour du 21 juin 06** : voulez-vous lire maintenant l'article  
**Le Christianisme et l'Empire Romain** de Legionarius,  
vu/ <http://www.signainferre.it/modules> - le 2 mai 05  
Cliquez sur ce bouton : [[crisroma.pdf](#)] et retour ici pour continuer

~ ~ ~ ~ ~ d/cal

**Mise à jour du 19 juin 06** : Voulez vous lire maintenant des extraits de  
"Connaître les Cathares" de Lucien Bély, **La tentation du Dualisme**,  
Cliquez alors sur ce bouton [[dualmani.pdf](#)] et retour pour terminer...

~ ~ ~ ~ ~

**Mise à jour du 19 juin 06** : Voulez vous lire maintenant l'article de P. Bérard :  
**Le christianisme et la relation de l'homme avec son environnement**  
Cliquez alors sur ce bouton [[ecolocri.pdf](#)] et retour pour terminer...

~ ~ ~ ~ ~

**Màj du 21 juin 06** : voulez-vous lire maintenant un article de Felice Vinci du 19-5-00.  
**Celtes, Esséniens et Christianisme** publié dans la revue ital. *Algiza* Y N°14, oct. 00  
cliquez alors sur le bouton [[essnkris.pdf](#)] et retour automatique ici !

~ ~ ~ ~ ~

**Màj du 20 juil. 06** : voulez-vous lire maintenant un article de Patricia Briel  
**Comment l'Europe est devenue chrétienne**  
Un essai qui explique le lent processus de christianisation des peuples germaniques.  
cliquez alors sur le bouton [[eurocret.pdf](#)] et retour automatique ici !

~ ~ ~ ~ ~

Voulez-vous lire maintenant le supplément "Ève et la pomme" de PP-Sansonnetti,  
extr. *La quête du graal et la tradition primordiale*, in revue *Hyperborée* N° 1 (B)  
cliquez sur ce bouton [[evepomme.pdf](#)] et retour automatique ici

~ ~ ~ ~ ~

**Mise à jour du 4 fév. 05** : Concernant cette “**Double Foi**”, voulez-vous lire maintenant quelques critiques bibliographiques concernant le livre de **James C. Russell** :

**La Germanisation du Christianisme du Haut Moyen Âge :**  
une Approche Sociohistorique des Transformations Religieuses

cliquez alors sur le bouton [**germkris.pdf**] et retour automatique ici !

~ ~ ~ ~ ~

**Màj 18 Mai 05** : voulez-vous lire maintenant un tableau de comparaisons :

**Mardouk = Jésus**

de D.H.Zimmern cité par Léo Frobénius et proposé par notre fidèle visiteur **fdes@** :

cliquez sur ce bouton : [**mardujes.pdf**] et retour ici pour la suite...

~ ~ ~ ~ ~

**Màj 29 juil. 06** : voulez-vous lire maintenant un article de Martin A. Larson :

*Une mise au point à propos des Manuscrits de la Mer Morte*

cliquez sur ce bouton : [**mermorte.pdf**] et retour ici pour la suite...

~ ~ ~ ~ ~

Voulez-vous lire maintenant l'article “*Of Myth and Men*”  
qui est plus proche de nos préoccupations mythologiques et tente de décrypter  
les légendes des fondateurs des Grandes Religions\* (R-idéologies).

Cliquez sur ce bouton [**myth-men.pdf**] et retour automatique ici !

~ ~ ~ ~ ~

Gerald Massey propose sur <http://www.truthbeknown.com> :

“*Les origines du christianisme et la recherche du Jésus-Christ historique*”, en  
anglais, mais dont vous pouvez lire la traduction française reçue/@

en cliquant sur : [**orikrist.pdf**]/ RT et retour ici !

~ ~ ~ ~ ~

**Màj 10 mai 05** : voulez-vous lire maintenant l'excellent article vu/ <[thule-italia.com](http://thule-italia.com)>  
Revue en ligne de l'Associazione Culturale Thule Italia, févr./mars 06 :

**Du Paganisme au Christianisme**

cliquez alors sur ce bouton [**pagalcri.pdf**] et retour automatique ici !

~ ~ ~ ~ ~

**Màj 10 mai 05** : voulez-vous lire maintenant un article de Françoise d'Eaubonne,  
*Lettre ouverte à Jean-Paul II*, vu sur le site <[penelopes.com](http://penelopes.com)>

cliquez alors sur ce bouton [\[penelops.pdf\]](#) et retour automatique ici !

~~~~~



**Mise à jour du 6 mai 05 :** Voulez-vous lire maintenant l'article reçu de Belgique *L'offensive chrétienne contre les Scandinaves*, de Bernard Mengal ? Cliquez alors sur le bouton [[scanconv.pdf](#)] et retour automatique ici !

~ ~ ~ ~ ~

**Mise à jour du 7 mai 05 :** voulez-vous lire maintenant l'article de Thomas Stahler "*Quelle spiritualité pour la Nation Européenne ?*" Cliquez alors sur ce bouton [[spireuro.pdf](#)] et retour ici pour la suite !

~ ~ ~ ~ ~

**Màj 11 mai 05 :** Voulez-vous lire maintenant un article de Claude Van Gallebaert, *Saint Michel l'Archange*, vu sur le site <[kyberco.com/Rotasolis/bienvenu.htm](http://kyberco.com/Rotasolis/bienvenu.htm)> ? Cliquez alors sur le bouton [[stmichel.pdf](#)] RT, et retour dans notre article...

~ ~ ~ ~ ~

Voulez- vous lire maintenant une analyse du livre de Ian BRADLEY, *Der Keltische Weg* "**La voie celtique**", par Detlev Baumann qui nous parle des **différences essentielles entre la voie suivie par l'église celtique et celle de Rome?** Cliquez alors sur : [[voicelti.pdf](#)] et retour pour terminer...

~ ~ ~ ~ ~

**Màj 29 juil 06 :** voulez-vous lire maintenant cet article vu sur <[troislunes.com](http://troislunes.com)> **Quelques figures les plus populaires de "Christs Païens"** Cliquez alors sur le bouton [[xstpaïen.pdf](#)] et retour dans notre article...

+ ~ + ~ + ~ + ~ + ~ + ~ + ~ + ~ + ~ +

**Tous ces articles complémentaires en .pdf (©) ne reflétant que l'opinion de leur auteur ne sont soumis sur le site de R&T – comme une fenêtre ouverte – que pour faire réfléchir ceux de nos visiteurs que cela intéresserait... Ils n'entraînent donc pas notre aval complet pour autant.**

**Màj 6 août 06 :** voulez-vous lire un remarquable article de 40 p. *L'abbraccio mortale* de Silvano Lorenzoni : **Le Baiser de la Mort**, qui étudie l'évolution historique et sociologique du Christianisme du Jahwisme à l'an 2000 ? Cliquez sur ce bouton : [[bacimort.pdf](#)] et retour ici pour la suite...

~ ~ ~ ~ ~

**Màj 6 août 06 :** voulez-vous lire une synthèse historique "**L'invention de l'ancien Israel**" de Marco Linguardo : cliquez sur ce bouton : [[inventis.pdf](#)] et retour ici pour la suite...

~ ~ ~ ~ ~

Et ce dernier qui est plus sociologique que religieux, quoique...  
**Monothéisme et terrorisme** par André Monjardet sociologue  
 Cliquez [[monotero.pdf](#)] et retour...

~ ~ ~ ~ ~

## Dictons et pensées...

"Prie Dieu\*, mais continue de nager vers le rivage."

(Proverbe russe)

"Laisse dieu en paix, il te le rendra."

(Proverbe japonais)

## Biblio Plus :

**Les Cathares, B. A. BA**, Pardès 2002

**Celse, Discours vrai contre les chrétiens**, éd. Pauvert-Libertés

Kergall Hervé + Mine-Séve Viviane, **La France Romane et Gothique**, La Martinière 2001.

Odon Vallet, **Petit lexique des guerres de religion** d'hier et d'aujourd'hui, GMF 2004.

Réfléchir & Agir : **Revue autonome de désintoxication idéologique** : CREA - BP 80432,  
 31004 Toulouse cedex 6 - contact : [reflechiretagir@fr.st](mailto:reflechiretagir@fr.st)



Revue Nouvelle École, n° 13 hiver 70, p 85 : « Dans son ouvrage récent, **Jesus ou le mortel secret des Templiers** (Laffont, ed.), **Robert Ambelain** reprend les thèses exposés à partir de 1920 par Daniel Massé dans quatre ouvrages fondamentaux, mais mystérieusement disparus de la circulation (A la Bibliothèque nationale, même les fiches d'identification de L'énigme de Jesus-Christ ont été arrachées). Il insiste, en particulier, sur l'importance de ces quelques soixante évangiles apocryphes, dont Daniel-Rops avait lui-même reconnu que leur plus grand intérêt est de nous donner un reflet du christianisme populaire des origines (**Les évangiles apocryphes**, plain Fayard, 1952) Actes de Pierre, Paroles secrètes de Jésus, Récit des Enfances du Seigneur, Evangile de Barthélémy la façon dont, au second siècle de notre ère, les apocryphes furent éliminés pose de nombreux problèmes aux historiens. La rédaction des évangiles canoniques, qui n'est guère intervenue avant 120-180, est tout aussi incertaine. Leur travail effectué, les moines-copistes faisaient généralement disparaître les originaux q'ils avaient pieusement corrigés. En fin de compte, les textes anciens nous ont été restitués par des sources grecques, syriaques, arabes et slaves. Ils ont permis d'expliquer certaines des contradictions contenues dans les synoptiques attribués aux pseudo-évangélistes Marc, Luc et Matthieu. Mais le débat est loin d'être clos.

Le problème majeur est d'identifier les sources d'inspiration juives, esséniennes, gnostiques, mais aussi cultes à mystères et religions de salut. C'est ce qu'a entrepris M. **Guy Fau dans un ou-**

**vrage intitulé Le puzzle des Évangiles** (Union rationaliste, ed.). Il y propose une nouvelle méthode de découpage, et une chronologie. Utilisant les travaux antérieurs, il tient compte aussi des découvertes ayant récemment (1972) renouvelé le sujet : écrits égyptiens, manuscrits de la Mer Morte.

De leur côté, les éditions du Pavillon, à Paris, préparent la sortie de **l'Évangélon de Marcion**, qui n'avait jamais été traduit en français. D'abord disciple de Paul, puis fondateur d'une secte gnostique qui porte son nom, Marcion (100-175) rejetait l'Ancien Testament, et ne conservait du Nouveau que l'évangile de Luc et dix épîtres de saint-Paul. L'hérésie marcionite y fut longtemps florissante, puis rejoignit le mouvement manichéen. Certains passages de l'Évangélon, après que leur sens général ait été changé, se sont retrouvés dans des textes postérieurs orthodoxes.

**Onfray Michel** "le philosophe qui fait aimer la philo", **Traité d'athéologie**, Ed. Grasset, 05 : Ce "Traité d'athéologie", dernier-né du philosophe Michel Onfray, s'attaque avec brio aux trois principaux monothéismes. « Le monothéisme n'a pas seulement entraîné la disparition des dieux multiples, explique le spécialiste des religions Odon Vallet. Il a aussi supprimé la féminité dans la religion. Le culte marial a contourné ce vide: Marie a remplacé les déesses. »

**D. Lecourt, L'Amérique entre la Bible et Darwin (PUF, 1992)** : Ce livre paru dans la collection Science, Histoire et Société raconte fort bien le renouveau des idées créationnistes en Amérique, lié selon Dominique Lecourt " à une contre-offensive du fondamentalisme protestant jugée nécessaire pour prendre le dessus sur les idéaux progressistes et libertaires des années 1960 ". Une lecture passionnante et un peu inquiétante quand même, qui montre clairement que l'évolution des idées est loin d'être linéaire et admise par tous. ltb98.



Hypathie : Ipazia , scienzata alessandrina, di Adriano PETTA autore del romanzo storico

"Ipazia 8 marzo 415 d.C. Antica luce femminile di sapienza

Richard BESSIÈRE, Un autre regard sur la bible, Dualpha.

BARTHELEMY (Dominique). Dieu et son image, ébauche d'une théologie biblique P., Cerf, 1963

Etude des représentations et des idoles dans l'Ancien Testament.

Quand on pense qu'on a dit des celtes qu'ils étaient païens !

GUIGNARD (Maurice-Erwin). Les Architectes odinistes des cathédrales, tome VII : les étalons ésotériques de poids et de mesure des architectes selon Gencien Guignard (1450 - 1495), Père-abbé de l'abbaye de Nottonville Les Mureaux, Phosphenia, 2001.

Un petit volume contenant de grandes remises en question. M.-E. Guignard, ami de F. Dupuy-Pacherand d'Atlantis a produit une œuvre conséquente sur les traditions celto-nordiques que les amateurs sérieux d'ésotérisme se devront d'étudier, nonobstant les polémiques engendrées. L'auteur, très méconnu voire inconnu des lecteurs, a entretenu une volumineuse correspondance avec des écrivains et des chercheurs de son époque, ce qui lui donna une audience dans des cercles restreints. Si certaines informations ont paru dans quelques ouvrages, comme cela semble être le cas, qui a cité ses sources? Soyez curieux, le jeu en vaut la chandelle !

Peter RANDA, "Un autre regard" (sur la bible)

**Sites plus :**

*Les Pages Noires du Christianisme* / <http://www.christianisme.ch/atheisme.htm>

<http://www.rleb07.free.fr/opinions/origines.html>

<http://www.atheisme.org>

<http://www.fairelejour.org> -> :

9 mai : Le SIDA combattu avec des bibles ! Sur <http://www.labible.net/article.php?refart=appel>  
Un article exceptionnel (un appel au don) nous montre la stupidité sans limite de certains chrétiens :  
pour combattre le SIDA, c'est du matériel biblique qu'il faut envoyer au Rwanda ! < flj >

[http://www.lemanlake.com/french/chronos\\_5.htm](http://www.lemanlake.com/french/chronos_5.htm)

<http://www.penelopes.org/xarticle>

[http://religions.free.fr/2400\\_apocryphes/2400\\_apocryphes/2404\\_marie.html](http://religions.free.fr/2400_apocryphes/2400_apocryphes/2404_marie.html)

*Les Gros Mensonges de la Bible* sur <http://www.bible.chez.tiscali.fr>

**1ère émission le 15 juin 2001, 5ème mise à jour le 8 août 06**



## Autorisation de citations

Vous pouvez extraire de cette étude toute citation utile à un travail personnel sous la condition *sine qua non* de citer son auteur et le nom de l'ouvrage :

**Christian Mandon**

**“ Les origines de l'Arbre de Mai ”**

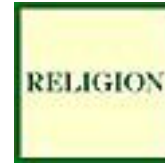
dans la cosmogonie runique des Atlantes boréens  
à paraître.

## REMARQUE IMPORTANTE :

À l'usage, il s'est avéré que cinq articles se tenaient fortement, soit pour s'épauler, soit pour se contredire : ce sont ceux qui traitent de Religion\*, de Mythe\*, de Rite\*, de Paganisme\* et de l'Église\*. Nous pouvons même dire qu'un certain ordre dans leur première lecture peut se montrer avantageux. Aussi, avons-nous établi en fin d'article un lien vers le suivant afin que vous puissiez les appeler dans cet ordre. Mais ceci n'est pas obligatoire comme ce le serait pour les différents paragraphes d'un même sujet ! Nous les laisserons donc à leur place dans la “liste des articles” et accessibles séparément (cf. bouton “autres articles” de la page d'accueil)...

**VOULEZ-VOUS LIRE MAINTENANT  
L'ARTICLE TRAITANT DE L'IDÉE DE  
RELIGION ?**

**CLIQUEZ SUR  
CE BOUTON !**



**Tout ceci ne respirait guère la joie ?  
Alors, sourions un peu...**

avec cette historiette proposée par notre visiteur <xxx.yyy@...> le 26 Jan 2003

1 Le premier jour Dieu a créé la vache.

Dieu a dit : "Tu dois aller au champ avec le fermier toute la journée et souffrir sous le soleil, avoir des veaux et donner du lait pour soutenir le fermier. Je te donne une durée de vie de soixante ans."

La vache répondit : "c'est une sacrée vie dure que tu veux pour moi pendant soixante ans. C'est ok pour 20 ans et je te rends les quarante autres."

Et Dieu a été d'accord...

2 Le deuxième jour, Dieu a créé le chien.

Dieu a dit : "Reste assis toute la journée sur le seuil de la porte de la maison et aboie sur quiconque entre ou passe devant. Je te donne une durée de vie de vingt ans."

Le chien a dit, "c'est trop long pour aboyer. Donne-moi dix ans et je te rends les 10 autres."

Alors Dieu a été à nouveau d'accord (souplesse)...

3 Le troisième jour Dieu a créé le singe.

Dieu a dit : "Amuse les gens, fait des tours savants, fait les rire. Je te donne une durée de vie de vingt ans". Le singe a dit, "Faire des singeries pendant 20 ans ? C'est trop chiant! Le chien t'a rendu 10 ans, non ? Ben je fais pareil, ok ?" Encore une fois Dieu a été d'accord (grimace)...

4 Le quatrième jour Dieu a créé l'homme.

Dieu a dit, "Mange, dors, joue, baise, amuse toi. Glande un rien, (tranquille, quoi !) Je te donne 20 ans." L'homme répondit, "Quoi ? Seulement vingt ans ? Que dalle. Ecoute, je prends mes 20, les 40 que la vache a rendu, les 10 du chien et les 10 du singe. Ca fait 80, ok ?"

"Ok!" répondit Dieu. "Marché conclu". (ouf !)

C'est ainsi que pendant les vingt premières années de notre vie nous mangeons, dormons, jouons, baisons, nous amusons et ne faisons rien ; pendant les quarante années suivantes nous travaillons comme un forçat au soleil pour entretenir notre famille; pendant les dix années suivantes nous faisons des singeries pour distraire nos petits-enfants; et pendant les dix dernières années nous sommes assis devant la maison à aboyer sur tout le monde!

A méditer ...